

**LA TRADUCTION COMMENTEE D'UN TEXTE
CANADIEN FRANCOPHONE EN HINDI (ETUDE DE CAS:
DE QUOI T'ENNUIES- TU, EVELINE?
DE GABRIELLE ROY)**

*Dissertation submitted to Jawaharlal Nehru University
in partial fulfilment of the requirements for
the award of the degree of*

MASTER OF PHILOSOPHY

By

VINAY KUMAR GUPTA

**Under the Guidance and Supervision of
DR. KIRAN CHAUDHRY**

**Centre for French and Francophone Studies
School of Language, Literature and Culture Studies
Jawaharlal Nehru University
New Delhi-110067**

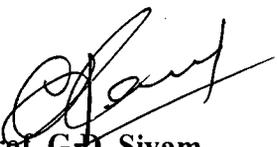
India

2001

CERTIFICATE

This is to certify that the work of the M.Phil dissertation entitled “**LA TRADUCTION COMMENTEE D’UN TEXTE CANADIEN FRANCOPHONE EN HINDI (ETUDE DE CAS: *DE QUOI T’ENNUIES- TU, EVELINE? DE GABRIELLE ROY*)**, has been carried out in the Centre for French and Francophone Studies, School of Language, Literature and Culture Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi.

This work is original and has not been submitted in part or in full for any degree or diploma of any other University or Institute.


Prof. G.D. Sivam
Chairperson


Vinay Kumar Gupta


Dr. Kiran Chaudhry
Supervisor

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier de tout mon coeur ma directrice de dissertation Mme Kiran Chaudhry pour sa patience, son dévouement total et ses mots encourageants tout au long de ce projet et sans qui mon travail n'aurait pas été aussi satisfaisant et enrichissant.

J'exprime mes vifs remerciements aux Canadiens Prof. Fernand Ouellot, Joseph Hebert, étudiant en indologie, et son équipe qui avaient la gentillesse de m'accorder quelques moments de leurs temps précieux lors de leur visite à New Delhi.

Je voudrais également remercier Kumar Kaustubh, qui fait la traduction littéraire de la langue russe en hindi et Shrish, étudiant de M. Phil. au Centre des langues indiennes et qui a déjà écrit plusieurs livres en hindi, pour lire ma traduction avec patience et pour leurs suggestions précieuses qui ont enrichi mon travail.

Je voudrais aussi remercier les gens de la bibliothèque du Centre culturel de l'ambassade de France ; de l'Institut Shastri Indo-canadien et M. Malik de la bibliothèque centrale de JNU pour me fournir des renseignements utiles pour ma recherche.

Mes vifs remerciements aussi vont à tous mes parents en particulier, Mamaji, ma soeur et mes frères qui m'ont été une source d'inspiration et qui ne cessent jamais de me soutenir moralement tout au long de mes études.

Ensuite, je remercie M. Jasbeer et M. Vikram d'avoir déchiffré mon écriture.

Enfin, les importants sur qui je pouvais toujours compter pour le soutien moral et qui m'ont toujours encouragé au cours de cette étude: Sanjay, Deepak, Alok, Sudhakar, Chandrakant, Kundan, Anand, Pankaj, Vidya, Kakoli, Marianne, Sraboni, Keshri, Rahman, Rehan Pramod, A. K. Varshney et son équipe, Ashwin, mes amis de mon village Surender, Prem et Manoj.

Vinay

TABLE DES MATIERES

	PAGE NO.
INTRODUCTION	1-6
CHAPITRE -I: TRADUCTION: UNE AVENTURE AMBIGUE	7-21
A) SPECIFICITE DE LA TRADUCTION LITTERAIRE.	
B) APPROACHES DE LA TRADUCTION	
C) FIDELITE EN TRADUCTION: UN DILEMME.	
CHAPITRE- II: LA QUETE D'UNE FRATERNITE MONDIALE	22-36
A) LA QUETE D'UN VILLAGE GLOBAL DANS <i>DE QUOI T'ENNUIES-TU, EVELINE?</i>	
B) L'HETEROGENEITE DE LANGAGE.	
CHAPITRE -III: LA TRADUCTION FIDELE: UNE ILLUSTRATION.	37-62
A) PROBLEMES LINGUISTIQUES	
B) SPECIFICITES CULTURELLES	
C) PROBLEMES SPECIFIQUES.	
CONCLUSION	63-68
BIBLIOGRAPHIE	69-74
ANNEXE I: TRADUCTION DU RECIT <i>DE QUOI T'ENNUIES-TU, EVELINE? EN HINDI: अंतिम इच्छा</i>	75-128
ANNEXE II: CARTE	129
ANNEXE III: LISTE DE QUELQUES OEUVRES FRANÇAISES TRADUITES EN HINDI	130-131
ANNEXE IV: OEUVRES DE GABRIELLE ROY	132-135

INTRODUCTION

Le besoin de communication qui est à l'origine du langage humain a donné naissance à la traduction. Dès qu'une pluralité de langues apparaît, la traduction s'impose. Orale pendant des millénaires, la traduction a pris sa forme moderne avec l'avènement de la civilisation écrite. A l'heure actuelle, la traduction jouit d'une importance considérable. On assiste à une augmentation constante de l'édition d'ouvrages et de documents traduits¹ et à un développement des organisations internationales qui donne à la traduction un rôle de tout premier plan. Aujourd'hui, la traduction joue un rôle de communication entre le public. Elle contribue à rétrécir les distances entre les communautés et les nations.

Vu l'importance de la traduction dans tous les domaines de la vie sociale (à savoir, culturel, technique, scientifique, économique...), une question fondamentale mérite notre attention : La traduction (le texte traduit) est-elle fidèle au texte original ?

¹ A la Commission des Communautés Européennes, on traduit près d'un demi-million de pages par an.

En fait, la 'fidélité' apparaît tout au long de l'histoire comme la notion-clé des réflexions sur la traduction. Dès le temps de Ciceron, jusqu'aux théories modernes, l'éternelle question a été de définir le rapport entre le texte original et la traduction. Pour les uns, une traduction fidèle est celle qui rend mot à mot l'original, pour les autres une traduction fidèle respecte avant tout l'information de l'original et par conséquent il s'agit d'une 'traduction libre'. Le terme fidélité renvoie tantôt à la traduction littérale tantôt à la traduction libre.

Vu les deux cas extrêmes de la définition de la fidélité, nous postulons qu'être fidèle ne veut dire ni traduire littéralement ni traduire librement. Définir la fidélité revient à définir «le type de lien approprié qui ne trahit ni par sa servilité ni par excès de liberté et qui permet à la traduction son rôle d'acte de communication.»¹

De ce qui précède, il s'ensuit que c'est le sens qui est l'enjeu de la traduction et non les langues. Le rapport entre le texte original et la traduction n'est pas un rapport linguistique mais un rapport de sens et par conséquent la fidélité en traduction est une fidélité au sens et non aux mots. Autrement dit, l'identité entre le texte original et la traduction est une identité de sens et d'effets produits. Ce n'est pas une identité linguistique.

¹ HURTADO ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER Erudition, Paris, 1990, p.41.

Cette hypothèse de départ sur la notion de fidélité nous amène à poser une série de questions :

- Jusqu'à quel degré la traduction doit-elle ressembler à l'original ?
- Faut-il tenir compte du lecteur de la traduction ?
- Le traducteur doit-il intervenir ? Dans quelle mesure ? Avec quels moyens ?
- Comment fixer les limites pour ne pas tomber dans une traduction littérale ou dans une traduction libre ?

A la lumière des questions posées ci-dessus nous nous proposons de traduire un texte canadien d'expression française (*De Quoi t'ennuies-tu, Eveline ?*)¹ en hindi. Le but principal de notre étude est de dégager les défis auxquels fait face un traducteur lors de la traduction fidèle d'un texte littéraire² canadien en hindi. Compte tenu de nos objectifs principaux et secondaires, nous avons mené notre recherche à plusieurs étapes mais avant d'en parler, justifions le cadre de notre étude.

Pourquoi avons-nous choisi de traduire *De Quoi t'ennuies-tu Eveline ?* Il y a plusieurs raisons qui justifient notre corpus.

Premièrement, il s'agit de l'intérêt académique. Nous avons constaté qu'il existe quelques œuvres célèbres de la littérature française qui ont été traduites en hindi surtout par l'intermédiaire de la langue filtre : anglais³.

¹ ROY, Gabrielle, *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline ?*, Boréal Express, Montréal, 1984.

² Dans notre cas spécifique, il s'agit de la traduction de *De Quoi t'ennuies-tu Eveline ?*

³ Voir annexe III pour la liste de quelques œuvres françaises traduites en hindi.

Vu la rareté des œuvres françaises traduites directement en hindi, il nous a paru important et intéressant de nous engager à la traduction directe sans intermédiaire d'une langue filtre qui fait perdre parfois les nuances de la langue de départ.

Deuxièmement, il s'agit de l'intérêt du lecteur. Nous avons choisi *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline ?* parmi plusieurs autres textes canadiens pour l'intérêt du lecteur hindiphone. Selon Sequeiros :

...before embarking on a translation, and in order to achieve successful communication by means of it, the translator must consider the relevance of the translation to the audience and the expectations it will raise in them, and then establish what type of translation will match those expectations.¹

Ainsi, nous avons choisi *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* à cause du thème de la fraternité mondiale qui reste pertinente et populaire pour les lecteurs hindiphones. En fait, le même thème se traduit par les concepts comme «Vasudhaiva kutumbakam» (वसुधैव कुटुम्बकम्) et «Vishvabandhutva» (विश्वबन्धुत्व).

Une autre raison qui nous amène à traduire un texte francophone du Canada c'est que très souvent les traducteurs ne choisissent pas les œuvres de la littérature peu célèbre. C'est ainsi que remarque Godbout:

As we know, translating French or British or German literature is always interesting, but translating the "small" literatures provides a distinctive touch and I think that literary translations would benefit from choosing us more often, in a

¹ SEQUEIROS, Xosé Rosales, « Degrees of Acceptability in Literary Translation », *Babel*, 44 : 1, p. 10

perspective of promoting dialogue between cultures which does not necessarily happen among major cultures¹.

Vu les raisons académiques et personnelles qui justifient le choix de notre corpus, précisons notre méthode de travail.

Etant donné que le processus de traduction est un processus en trois temps : compréhension-réexpression-vérification, nous allons procéder à la recherche en trois étapes.

Premièrement, nous allons tenter d'interpréter le texte. Et pour cela nous allons prendre en considération les données linguistiques et extra linguistiques du texte car « pour comprendre un sens, pour exprimer un vouloir dire, il est nécessaire d'associer un savoir linguistique et un savoir extra linguistique. »² A notre fin, nous allons nous servir des sources diverses³.

Deuxièmement, nous allons traduire (réexprimer) le texte. A cette étape, le traducteur devient émetteur d'un nouveau texte pour un récepteur qui ne comprend pas la langue d'émetteur original. A cette étape, nous allons garder en esprit que le sens compris par nous (le traducteur) se transforme à son tour en un vouloir dire pour le formuler avec les moyens de l'autre langue⁴ (hindi).

¹ GODBOUT, Jacques, *Translation in Canadian Literature*, BOSSIERE, Camille La (éd) University of Ottawa Press, 1983, p. 45.

² Ibid. p.220

³ Oeuvres critiques concernant l'auteur, dictionnaires, encyclopédies etc.

⁴ A savoir l'emploi de paraphrases, d'adaptations, d'explications, de commentaires.

La troisième et la dernière étape de l'opération de traduction sera celle de 'vérification'¹. Il s'agira de vérifier la fluidité du texte d'arrivée auprès des locuteurs de la langue cible (hindiphones). Cette étape nous semble importante car on ne traduit pas pour n'importe qui, n'importe comment. En fait, la compréhension du texte par le public visé est un des critères importants de la traduction fidèle.

Ayant explicité les différentes étapes de notre activité traduisante, il importe de mentionner que notre étude se divise en trois chapitres.

Le premier chapitre a pour but de définir les spécificités d'un texte littéraire ainsi que différentes approches de la traduction littéraire. A la fin de ce chapitre nous allons souligner notre approche de la traduction.

Le deuxième chapitre vise à interpréter le sens global du texte en tenant compte des critères linguistiques et extra linguistiques.

Le troisième met en lumière quelques défis auxquels nous avons fait face lors de la traduction du texte en hindi. Dans ce chapitre nous allons aussi proposer quelques procédés ou techniques employés par nous afin de surmonter les problèmes de la traduction fidèle.

¹ DELISLE, Jean, *La Traduction raisonnée*, Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, p.87.

Chapitre-I

TRADUCTION: UNE AVENTURE AMBIGUË

Translation theory's main concern is to determine approximate translation methods for the widest possible range of texts or text-categories. Further, it provides a framework of principles, restricted rules and hints for translating texts and criticising translations, a background for problem-solving.

-- Peter Newmark
Approaches to Translation
Pergamon Press, Oxford, 1981, p.19

Le but de ce chapitre est de nous renseigner sur différents aspects traductionnels qui nous concernent au cours de la traduction et de nous aider à avoir une perspective vers cette activité artistique et créative. Nous allons diviser ce chapitre en trois parties. Premièrement, nous allons examiner la spécificité de la traduction littéraire. Deuxièmement, nous allons mettre en lumière quelques approches de la traduction, et finalement, nous soulignerons notre approche de la traduction littéraire qui nous guidera dans la traduction de notre texte.

A) Spécificité de la traduction littéraire

En termes simples, la traduction est un transfert du message écrit d'une langue dans une autre. George Mounin remarque: «ce mot désigne aujourd'hui le passage d'un texte écrit d'une langue dans une autre».¹ Le texte peut varier dans sa nature. Il peut être juridique, technique, administratif, journalistique ou littéraire. Comme dans notre étude, il s'agit de la traduction littéraire, nous allons mettre en lumière quelques aspects spécifiques à la traduction littéraire dans cette partie.

La traduction littéraire incorpore non seulement les faits linguistiques mais aussi les faits extralinguistiques. Ce n'est pas une question de deux langues mais de deux cultures, deux civilisations, deux

¹ MOUNIN, George, *Linguistique et la traduction*, Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1976, p.89.

histoires, deux aspects géographiques, et philosophiques. En parlant de la traduction (poétique) littéraire Hurtado constate: «Il (l'auteur) ne présente pas l'information d'une façon directe, transparente mais il utilise des moyens spéciaux qui ont été créés tout au long de l'histoire.»¹

C'est-à-dire la traduction littéraire est tout à fait différente de de la traduction des textes pragmatiques où on est obligé de transmettre surtout l'information du texte. Ainsi, la traduction littéraire exige non seulement une compétence linguistique de deux langues en question mais aussi une compétence non linguistique (histoire, géographie, culture, philosophie) de la part du traducteur. Donc, Il ne lui suffit pas de connaître les langues en question, mais il doit aussi connaître la façon et également le contexte dans lesquels le message est formé. Dans ce cas, la source du message devient plus importante que le message. Pour transmettre ce message dans la langue d'arrivée, il se demande plusieurs questions. Selon Cary, un pratiquant de la traduction littéraire doit considérer les questions suivantes avant qu'il commence la traduction, «que traduisez-vous ? Quand, où, pour qui?»²C'est-à-dire, le traducteur doit être conscient de l'endroit, de l'époque, et du public visé avant qu'il fasse la traduction. Aussi, l'âge du lecteur, son éducation, son sexe, sa classe sociale lui sont également pertinents. Le traducteur peut se demander s'il doit introduire la couleur

¹ HURTADO ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER ERUDITION, Paris, 1990, p.188.

² CARY, Edmond, *Comment faut-il traduire?*, Presse Universitaire de Lille, 1985, p.35

locale de LD dans sa traduction et s'il doit expliciter ou supprimer les choses et les notions inexistantes dans la LA. En tenant compte de ces considérations, le traducteur d'un texte littéraire décide son approche de la traduction. Avant de parler de différentes approches de la traduction littéraire, il nous semble important de définir ce que nous entendons par un texte littéraire.

Nous pouvons diviser les caractéristiques principales d'un texte littéraire en quatre parties:

- **Un monde personnalisé:** Dans un texte littéraire, l'auteur communique sa vision du monde, sa perception personnelle de la réalité qu'il choisit de décrire. Il exprime ses émotions ses sentiments. Ainsi, on voit que la fonction expressive du langage joue un rôle pertinent lorsqu'il s'agit du texte littéraire parce que c'est l'auteur qui décrit le monde selon ses pensées.
- **Connotation du sens:** Une oeuvre d'imagination et de création a aussi pour objet d'évoquer l'imagination du lecteur¹. Tout le contenu du message n'est pas explicitement formulé. Une part du sens est implicite ou cachée. La connotation est privilégiée. La succession des mots, le

¹ DELISLE, Jean, *L'analyse du Discours comme Méthode de traduction, Théorie et Pratique*, Edition de l'Université d'Ottawa, 1984, pp.29-31

rythme des phrases, les sonorités font partie du message et le traducteur est tenu de les rendre d'une manière évocatrice.

- **La forme est le message:** L'oeuvre littéraire valorise la forme. Chaque texte a sa façon de décrire la réalité non-linguistique. L'auteur utilise sa langue personnalisée, son style pour produire le message. Il invente des métaphores, la forme des alliances de mots pour créer des images. Le contenu est lié à la forme par conséquent, la forme elle-même doit trouver quelque mode de transfert. C'est-à-dire le traducteur doit essayer de trouver la forme équivalente dans la LA.
- **Interprétation multiple:** On peut avoir des interprétations multiples pour un texte littéraire riche. Chaque lecteur a sa manière de déconstruire le texte et d'avoir le sens différent. Comme annonce Roland Barthes (1977): «la mort de l'écrivain et la naissance du lecteur». Par ailleurs, le point de vue de Jacques Derrida est aussi remarquable lorsqu'il veut libérer le sens de l'autorité de l'auteur.¹ Dans tous les deux cas, on donne l'importance au lecteur qui est le premier lecteur du texte en question. Donc, chaque traducteur - lecteur traduit le texte différemment.

¹ BARTHES et DERRIDA cité par ZHONG, Yong, "Death of Translators and Birth of the Interpreter", *Babel*, 44: 4, 1998, pp.336-337.

Ces faits uniques au texte littéraire posent beaucoup de problèmes au cours de la traduction. Le traducteur doit prendre en considération la forme, le style, le rythme, le contexte extralinguistique ainsi que la vie et les autres œuvres de l'auteur avant d'entreprendre la traduction. Bref, le traducteur doit faire une analyse détaillée du texte.

Toutes ces remarques valables mentionnées ci-dessus donnent une idée au traducteur afin de le permettre de choisir une meilleure approche de la traduction. Examinons quelques approches traductologiques avant que nous soulignons la nôtre.

B) Approches de la traduction

La théorie moderne de la traduction ne date qu'à partir des années 1950. L'essor dans le domaine de linguistique, psychologie, sociologie a bien contribué dans le développement des études traductologiques.

Georges Mounin¹, il précise deux façons légitimes de traduire selon les textes: les verres transparents et les verres colorés.

Dans le premier cas, on a l'impression que le texte a été directement pensé dans la langue-cible puis rédigé aux moyens particuliers de cette langue. Toute étrangeté de la langue d'origine du texte est ignorée. Le

¹ HURTADO, ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER ERUDITION, Paris, 1990, pp.17-19.

traducteur rapproche le texte de l'époque de la traduction et de la civilisation vers laquelle il traduit. Les faits civilisationnels ou l'époque de la LD ne se trouvent pas dans ce type de traduction.

Au contraire, la deuxième, les verres colorés est un exemple de traduction mot à mot. Le lecteur n'oublie pas qu'il lit une œuvre traduite d'une autre langue d'une autre civilisation. L'influence des formes syntaxiques ou stylistiques de la langue de départ est visible dans la version traduite. Donc, le texte de départ est privilégié en ce qui concerne la langue, l'époque ou la civilisation.

Pourtant, le point de vue d'Eugène Nida est aussi remarquable. Il définit la traduction:

translating consists in producing in the receptor language the closest natural equivalent to the message of the source language, first in meaning and secondly in style.¹

C'est à dire l'équivalence naturelle plus proche qu'il appelle l'équivalence dynamique est nécessaire pour que la traduction soit bonne. Il distingue entre deux approches de traduction.²

Premièrement, la traduction orientée vers l'équivalence formelle qui est centrée sur la langue source et sur la culture source. Elle reproduit le

¹ NIDA, Eugene, "Principles of Translation as exemplified by Bible Translating", dans *On Translation* Brower, Reuben A. (Ed.), Oxford University Press, New York, 1966, p.19.

² NIDA, Eugene, *Towards a Science of Translating*, LEIDEN, Netherlands, 1964.

message autant que possible proche du message original. Le message est identique à la forme et au contenu de la langue-source.

Deuxièmement, c'est la traduction orientée vers l'équivalence dynamique qui donne l'importance au récepteur. Elle tend à produire le message identique à la forme et au contenu de la langue-source, mais veut créer l'effet identique chez le récepteur. Il est nécessaire de trouver les équivalences naturelles proches à la langue-source, à la culture source dans la LA et selon le contexte particulier du message.

Peter Newmark fait presque la même distinction en divisant l'approche de la traduction en deux parties: méthode sémantique et méthode communicative.¹

La méthode communicative se concentre sur la création du même effet sur le lecteur du text traduit qu'on trouve chez le lecteur du texte original de langue-source. Le but principal est la communication du message d'une façon très claire, facile, directe pour que la traduction puisse être compréhensible pour le lecteur final. On fait la simplification et l'élimination des éléments étrangers. Ces éléments se voient transférés dans la langue et dans la culture cible. La technique souvent employée, c'est la paraphrase pour ce type de traduction.

¹ NEWMARK, Peter, *Approaches to Translation*, Pergamon Press, Oxford, 1981, pp.38-56, 62-69.

A l'opposé, la méthode sémantique accorde l'importance aux structures syntaxiques et sémantiques de la langue de départ. Des contraintes syntaxiques et sémantiques de la langue de départ rendent la traduction complexe, détaillée et concentrée. On peut remarquer les faits socioculturels de la langue de départ dans la langue d'arrivée. Donc, le lecteur découvre qu'il lit un texte traduit. On concentre sur le sens du texte source.

Ces approches opposantes de la traduction ne nous ouvrent aucun chemin sûr pour le choix d'une bonne méthode de traduction. De plus, elles donnent naissance à un nouveau type de dilemme en traduction: la fidélité. S'agit-il de la fidélité à la langue de départ ou à la langue d'arrivée au cours de l'activité traduisante.

C) Fidélité en Traduction: un dilemme

Le débat s'ouvre sur cette notion lorsqu'on cherche à établir le lien entre le texte original et le texte traduit. Une des caractéristiques de la bonne traduction est la fidélité. Cette notion de fidélité en traduction littéraire soulève plusieurs questions. Le traducteur est toujours coincé entre deux pôles contradictoires: traduction mot à mot ou libre, servilité ou liberté ou bien littéralité ou beauté. Est-ce qu'il doit être fidèle à la LD OU à la LA? A la culture source ou à la culture cible? A l'auteur ou au destinataire? Sur cette ambiguïté du traducteur, J-R. Ladmiral remarque:

Toute théorie de la traduction est confrontée au vieux problème philosophique de Même et de l'Autre: à strictement parler, le texte-cible n'est pas le même que l'original mais il n'est pas non plus tout à fait un autre... Le concept même de «fidélité» au texte original traduit ambiguïté, selon qu'il s'agit de fidélité à la lettre ou à l'esprit.¹

Ainsi, la question se pose: Si ce n'est pas la fidélité totale à la lettre et si ce n'est pas la fidélité à l'esprit, alors c'est la fidélité à quoi? Contre la fidélité à la LD, l'idée de J.C. Margot est remarquable, «un mot n'est pas une étiquette collée sur une chose et applicable à rien d'autre qu'à seule chose».² Cela veut dire qu'on ne doit pas utiliser dans tous les contextes un seul mot pour définir une seule chose. Cela aboutit à une fausse traduction. En même temps, on ne peut pas éviter la contrevue de Ménage qui dit à propos des traductions de Perrot d'Ablancourt, «elles me rappellent une femme que j'ai beaucoup aimée à Tours, et qui était belle mais infidèle»³ Donc, la traduction tout à fait libre n'est pas aussi viable. Il faut découvrir le point de convergence pour être fidèle. Selon Georges Mounin,

«Traduire est aujourd'hui non seulement respecter le sens structural ou linguistique du texte (son contenu lexical et syntaxique), mais aussi le sens global du message (avec son milieu, son siècle, sa culture, et, s'il le faut la civilisation toute différente dont il provient).⁴

¹ LADMIRAL, J.R., *Traduire: Théorèmes pour la traduction*, pbp Paris, 1979, p.19.

² MARGOT, J.C., *Traduire Sans Trahir, L'Age D'Homme*, Lausanne, Suisse, 1979, p.60

³ Cite par HURTADO, ALBIR, Amparo dans, *La Notion de fidélité en Traduction*, DIDIER ERUDITION, Paris, 1990, p.14.

⁴ MOUNIN, George, *Linguistique et Traduction*, Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1976, p.116.

Pour éclairer son point de vue , il cite Etienne Dolet (1509-1546), qui a dit, «la première loi de la traduction c'est que le traducteur entende parfaitement le sens et la manière de l'auteur qu'il traduit»¹. Puis Mounin affirme:

En fait, la fidélité dans la traduction poétique d'un texte, ce n'est ni la fidélité mécanique à tous les problèmes de sémantique, ni la fidélité grammaticale automatique, ni la fidélité scientifique à la phonétique du texte: c'est la fidélité à la poésie de ce texte.²

On peut inférer de ces citations que pour Mounin c'est le sens global du texte auquel on doit être fidèle. Le traducteur doit essayer de transmettre le sens pendant la traduction. A partir de cette théorie de la fidélité au sens dont Georges Mounin est considéré comme fondateur, surgit la notion de fidélité en traduction. Selon Karla Déjean le féal:

[...] la fidélité en traduction est affaire non de correspondance entre les mots de la langue de départ et de la langue d'arrivée, mais d'équivalence de sens, d'effet stylistique et de finalité entre le texte original et sa traduction.³

D'ici, nous trouvons trois constituants du sens auxquels la traduction doit être fidèle: sens, effet stylistique et finalité. Tout d'abord on doit trouver l'équivalence pour l'unité de sens dans la LA et puis le traducteur doit recréer les effets stylistiques dans la LA en se plaçant dans

¹ MOUNIN, George, *Linguistique et Traduction*, Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1976, p.148.

² *ibid.* p.148.

³ FEAL, Karla Déjean le, *Pédagogie Raisonnée de la Traduction*, Meta, vol.38, n°2, Juin 1998, Les Presses de l'Université de Montréal, p.155.

la même perspective que l'auteur et en décrivant son intention. En troisième lieu, on doit être fidèle à l'intention de l'auteur.

En développant la théorie sur la notion de fidélité basée sur la théorie interprétative de traduction, Urtado Albir fait sa proposition comme ci-dessous:

Etre fidèle ne veut dire ni traduire littéralement, ni traduire librement; définir la fidélité de nos jours revient à définir le type de lien approprié qui ne trahit ni par sa servilité ni par excès de liberté et qui permet à la traduction d'accomplir son rôle d'acte de communication.¹

Ici, on peut voir deux choses remarquables. Premièrement, l'auteur présente la traduction comme un acte de communication tout en évitant un excès de servilité ou de liberté. Deuxièmement, Il est d'avis que l'opposition entre littéralité et liberté comme objectif du traducteur est un faux problème du point de vue de la fidélité sens.

Pour être fidèle au sens, nous examinerons trois paramètres auxquels le traducteur doit être fidèle.²

i) **fidélité au vouloir dire de l'auteur:** La fidélité à l'original ne réside pas au niveau des mots, ni du contenu, ni de l'époque, mais au niveau

¹ HURTADO ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER, ERUDITION, Paris, 1990, P.41.

² HURTADO ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER, ERUDITION, PARIS, 1990, P.119

du vouloir dire de l'auteur qui est g nese du sens. C'est-à-dire ce que l'auteur veut communiquer chez lecteur.

ii) **Fidélité à la langue d'arrivée:** Le traducteur doit exprimer le sens saisi aux moyens spécifiques de la langue d'arrivée. Tout ce qui est étranger à la LA sera signe de trahison et d'infidélités.

iii) **Fidélité au destinataire:** Enfin, c'est le lecteur pour qui on traduit. Il doit être capable de comprendre le texte traduit. Donc, la version traduite ne doit pas présenter des erreurs de la langue d'arrivée et doit être claire et compréhensible pour le récepteur.

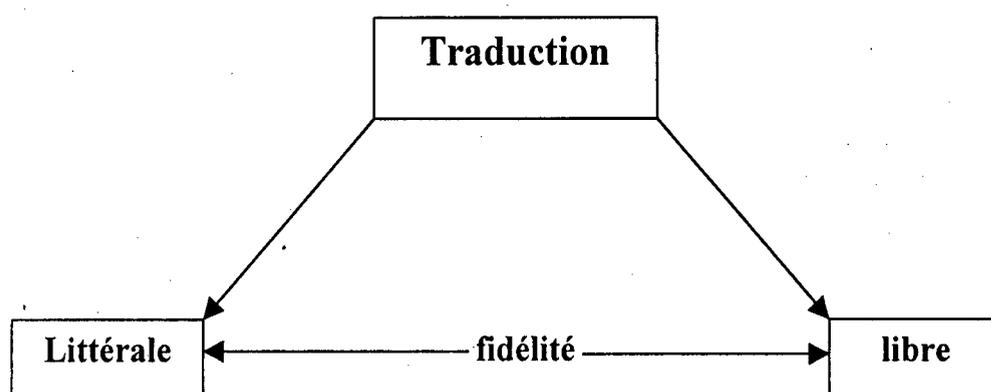
Nous constatons que parmi ces trois paramètres mentionnés ci-dessus, deux s'inclinent vers le public visé de la traduction. Nous pourrions dire vers la langue-cible et la culture-cible.

Dans l'ensemble, tout au long de ce petit aperçu, nous avons vu que la fidélité n'est pas traduire littéralement et qu'elle n'est pas non plus choisir les «belles infidèles». La fidélité implique la traduction du sens inhérent dans le texte à travers les moyens spécifiques de la langue d'arrivée. Mais l'opinion de Georges Mounin, «tous les arguments contre la traduction se résument en un seul: elle n'est pas originale»,¹ mérite aussi notre attention.

¹ HURTADO ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER, ERUDITION, PARIS, 1990, P.42

Ainsi, nous remarquons qu'on ne peut avoir la fidélité complète ni à la langue source, ni à la langue-cible dans l'activité créatrice de la traduction. Pourtant, la traduction est un processus de continuum. Citons Sequeiros, «...the various types of translations (direct vs. indirect) are not theoretically distinct, but rather they are part of a continuum, where the difference is one of degree, not of kind¹.» c'est à dire la fidélité en traduction reside entre les deux extrémités: littérale et libre.(Voir Schéma 1)

Schéma 1



Après avoir analysé quelques opinions sur les approches de la traduction, nous remarquons que le traducteur a toute une gamme de choix.. Même, L'admiral voit deux types de traducteurs selon la traduction pratiquée: d'une part, «les sourciers» ceux qui restent fidèle à la langue et à la culture source et d'autre part, «les ciblistes», ceux «qui veulent créer le même effet chez lecteur du texte traduit qu'a le texte parmi son public

¹ SEQUEIROS, Xosé Rosales, "Degrees of Acceptability in Literary Translation", *Babel*, 44:1, 1998, p.8

d'origine, en restant fidèle à la langue et à la culture de la langue d'arrivée.»¹ Notons que dans tous les deux cas mentionnés ci-dessus nous trahisons soit LA soit LD. Donc, pour rendre justice à l'auteur, ses idées, son style ainsi qu'à l'attente des lecteurs de cette traduction, nous ne choisissons ni approche sourcière ni approche cibliste et nous proposons une autre approche que nous appelons «mi-chemin» pour traduire notre texte, *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* en hindi.

Comme aucune théorie ne donne la solution parfaite pour faire la traduction, nous proposons d'employer une stratégie qui nous permettra d'utiliser des moyens différents pour faciliter la compréhension du texte traduit tout en gardant des aspects particuliers et spécifiques du texte autant que possible. Ainsi, «The translation should be as literal as possible and as free as is necessary.»²

Cette remarque nous indique que trop de littéralité ainsi que trop de liberté, les deux ne sont pas faisables pour une traduction. On peut voir cette stratégie dans la proposition de Saint Jérôme³. Il l'appelle «stratégie du moyen terme», entre le littéralisme et la traduction libre.

¹ LADMIRAL, J.R., "Sourciers et ciblistes" dans *Revue d'esthétique-La Traduction*, Edition Privat, Toulouse, 1987, p.34.

² CAUER (1896) cité par NEWMARK, Peter dans *Approches to Translation*, Pergamon Pres, Oxford, 1981, p.12.

³ Cité par HURTADO ALBIR, Amparo, dans *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER, ERUDITION, PARIS, 1990, p.15.

De ce qui précède, nous pouvons conclure avec la remarque de Mounin, «chez nous les traductions, comme les femmes, pour être parfaites, doivent être à la fois fidèles et belles».¹ Ainsi, au cours de l'activité traduisante, nous essaierons de rendre notre traduction «belle» et «fidèle». Pour atteindre ce but, les renseignements sur l'auteur, sa vision du monde et son style nous sont indispensables.

DISS

0,12297203, NO9, 4: 9 (P; 795)

122 P1

TH-9697

¹ MOUNIN, Georges, *Linguistique et Traduction*, Dessart et Mardaga, Bruxelles, 1976, p.146

Chapitre II

A LA QUETE D'UNE FRATERNITE MONDIALE

Le traducteur qui entend éviter l'accusation «Traduttore-traditore» se doit de faire toujours la radioscopie du texte ou du discours qu'on lui soumet; pour restituer fidèlement n'importe quel exposé il lui faudra d'abord comprendre puis transposer et enfin recomposer avec exactitude, sans omettre aucun point essentiel, en étant si possible plus clair et plus convaincant que l'auteur ou l'orateur lui-même.

-- Jean, Brauns

*Comprendre pour traduire,
perfectionnement linguistique en français,
La maison du Dictionnaire, Paris, 1981, p.11.*

Avant d'être un rédacteur, le traducteur est le premier lecteur du texte. Au cours de sa lecture du texte, il fait une analyse linguistique ainsi que non linguistique pour mieux saisir le sens du texte. Ainsi, pour communiquer fidèlement le message dans la langue d'arrivée, il nous paraît nécessaire d'analyser ce récit du point de vue de deux critères : linguistique et extralinguistique. Pour atteindre ce but, nous nous bornons à diviser ce chapitre en deux parties. La première se concentra sur les éléments extralinguistiques par exemple : l'intention de l'auteur, sa vision du monde. La deuxième sera consacrée à la structure du récit et au style de l'auteur.

Née à Saint-Boniface francophone, banlieue de l'anglophone Winnipeg, Marie Rosa Emma Gabrielle Roy est la plus jeune de huit enfants de ses parents. A l'Académie Saint-Joseph, elle complète ses études en anglais et en français en se plaçant au premier rang dans sa classe. Puis, elle étudie à l'Ecole normale de Winnipeg. Après avoir fini ses études, elle a choisi le métier d'institutrice dans sa province d'origine où elle exerce son devoir entre 1929 et 1937. De même, elle devient membre du «Cercle Molière» où elle s'initie aux activités théâtrales. Comme son père est chargé d'accueillir les nouveaux immigrants, elle rencontre de diverses cultures qui se reflètent dans ses œuvres.

En 1937, elle part pour l'Europe et entre 1937-39, elle étudie l'art dramatique à Londres, puis à Paris. Au cours de ce séjour, elle commence à écrire pour la première fois en rédigeant des articles pour une revue française. Au début de la deuxième guerre mondiale, elle rentre dans son pays natal et s'installe à Montréal en commençant sa carrière de journaliste à la pige et rédige ses reportages et ses premiers récits pour de nombreux journaux et revues.

Mais, c'est la parution de son premier roman *Bonheur d'occasion* en 1945 qui lui apporte un grand succès dans le monde littéraire français ainsi que dans l'histoire littéraire canadienne-anglaise. Après la parution de la version anglaise du livre intitulé *Tin Fluting*, elle a reçu le prix du gouverneur général du Canada (1947), prix qui était réservé à cette époque aux œuvres écrites en anglais ou traduites en anglais, à part le Prix Fémina de France et une médaille de l'Académie canadienne française. Roy est aussi sélectionnée à New York par la «Literary Guild of America» et elle est la première canadienne à être admise à la société royale du Canada dans la même année. Le roman *Tin fluting* qui est traduit en plus de 15 langues, lui accorde la renommée internationale.

Après son mariage en 1947, elle fait son deuxième séjour en France où elle écrit son deuxième roman *La petite poule d'eau*, publié

en 1950. Après son retour au Canada elle s'installe au Québec pour s'adonner à l'écriture pour le reste de sa vie qui connaîtra un bon nombre d'ouvrages romanesques et semi-autobiographiques ou autobiographiques¹ traitant l'homme dans son milieu différent: familial, social, urbain, rural qui touche tout le monde. Ainsi, les thèmes abordés par l'auteur ont la valeur universelle qui ne connaît aucune barrière de temps et d'espace et que nous pouvons aussi remarquer dans le récit de *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* A propos des œuvres de Roy, Antoine Sirois remarque :

Même située dans un espace spécifique et nommé, elle (son œuvre) prend une dimension universelle et touche à la destinée de tous les humains et non d'un groupe en particulier.²

C'est cette universalité du thème chez Roy qui la place parmi les grands écrivains du monde. C'est pourquoi ses œuvres se voient traduites dans plus de 14 langues.

Après une vie très simple, dédiée à l'écriture, elle a elle-même fondé le 'Fonds Gabrielle Roy' pour célébrer le phénomène Gabrielle Roy en permanence. Après sa mort survenue le 12 juillet, 1983, l'Institut canadien de Québec, en 1984, honore cet écrivain établie internationalement en baptisant sa bibliothèque centrale «Bibliothèque

¹ Voir Annexe IV pour le détail.

² SIROIS, Antoine, «L'idéologie au mythe: la nature chez Gabrielle Roy, Dossier», *VOIX & IMAGES* 142, Printemps 1989. P.382.

Gabrielle Roy». A la veille de son *Grand départ*, elle fait paraître cette longue nouvelle écrite au début des années soixante *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?*, que nous allons traduire en hindi.

Pour traduire le récit, il nous paraît indispensable d'en faire une analyse critique afin d'avoir un aperçu global de ses idées clés qui n'ont attiré que peu d'attention jusqu'à présent de la part des critiques.¹

A) La quête d'un village global dans *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?*

Ce récit paraissant si simple, si court ne tente que refléter la réalité socioculturelle mondiale d'aujourd'hui. Nous vivons dans l'ère de la globalisation qui a touché tous les aspects de la vie humaine avec le développement technologique surtout de l'informatique et avec la mobilité des idées et des gens, sur le globe entier pendant la deuxième moitié du dernier siècle. De nos jours, la globalisation est un fait établi et le débat s'ouvre sur ses conséquences: d'une part, sur les bons côtés où on se profite des développements accomplis dans les autres coins du monde, d'autre part, on parle de l'établissement de l'hégémonie d'une culture sur les autres. Sur ce dernier propos, Vandana Shiva remarque :

... globalisation is giving rise to new slavery, new holocausts, new apartheid. It is a war against nature, women, children and the poor. A war which is

¹ BABBY, Ellen Reisman, «A la recherche du sens: *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?*», DOSSIR, *VOLX & IMAGE*,42,Printemps,p.423.

transforming every community and home into a war zone. It is a war of monocultures against diversity, of big against small, of war time technologies against nature.¹

C'est-à-dire, on a peur de perdre l'identité de sa culture, de la homogénéisation de la culture sous l'influence de la culture dominante dans cette époque de globalisation. C'est dans ce contexte que cette petite histoire nous semble pertinente.

Nous remarquons que tous les personnages du récit se sont déplacés ou sont en mouvement. Par exemple, ils sont en voyage. Même Olaf n'habite pas chez lui mais il trouve sa demeure à la maison de Majorique. C'est déjà le phénomène de la globalisation bien que l'auteur ait écrit ce livre au début des années 1960², pour faire paraître seulement la décennie précédente de la globalisation.

Le théoricien canadien MacLuhan propage dans sa théorie sur les médias dans son livre *The Gutenberg Galaxy* (1962)³ la notion de la création d'un village global à travers le monde pour la société électronique émergente. La vision du monde de Gabrielle Roy dans *De quoi t'ennuies-tu, Eveline?* n'est pas très loin de cette notion lorsqu'elle décrit le monde établi par Majorique sur une petite colline constitué des gens de différentes nationalités parlant diverses langues:

¹ SHIVA, Vandana, *The Hindu*, March 25, 2001. Magazine, p. VII

² CHUY, A. *Dictionnaire Des Littératures de Langue française*, Bordas, Paris, 1987, p.2195.

³ *The Wordsworth Encyclopaedia*, vol.3, Wordsworth Reference, 1995, p.1332.

hollandais, écossais, norvégien. Eveline s'étonne de voir cette ramification. Elle ne s'arrête pas de dire auprès de Clarisse qui est en train de lui renseigner sur la situation de la maison, «vous formez donc un village.»¹ Même, dans l'autobus, les personnages sont des nationalités différentes, des cultures différentes. Dans tous les deux cas Gabrielle Roy veut montrer une coexistence harmonieuse et la paix dans un environnement déjà globalisé pour ne pas établir une monoculture dont on craint mais la question se pose: Où se réside cette coexistence harmonieuse et comment?

Tout au long du récit nous trouvons que les personnages respectent les sentiments des autres. A titre d'exemple, le récit commence avec le départ d'Eveline pour Californie à l'appel de son frère Majorque. Elle hésite un peu, mais part tout en respectant le sentiment de son frère,

Qu'avait-elle donc à tant hésiter? Majorique la demandait, et, quelle que fût son intention, elle devait accourir sur les champs.²

Au début du voyage, elle se trouve parmi les étrangers. Personne ne se connaît. Mais petit à petit l'amitié développe entre eux. Tout le monde commence à partager ses souvenirs, ses histoires, ses malheurs, ses bonheurs avec l'un l'autre. Le respect pour l'autre donne naissance

¹ ROY, Gabrielle, *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?*, p.69.

² *ibid.* p.14

à l'environnement chaleureux. Pour ne pas gêner Mme Leduc, Eveline accepte le coussin offert par elle:

-oh non, protesta Eveline, gardez-le pour vous. Mais Mme Leduc insista. Craignant de lui faire de la peine en refusant, Eveline finit par accepter...¹

Ainsi, Mme Leduc, une étrangère prend soin d'Eveline tout au long du voyage. L'attitude d'Eveline vers le rancher du Montana, Irvine, est la même. Elle accepte la carte donnée par lui, même n'étant pas sûre qu'elle aille chez lui un jour.

Pendant la discussion sur la meilleure ville du monde, le Français parle de la supériorité de Paris. La conséquence, c'est qu'on arrête de l'écouter. Eveline lui conseille d'abandonner la discussion:

Ah, elle aurait pu lui dire à quel moment exactement il avait perdu son petit auditoire: lorsqu'il avait affirmé.²

Nous pouvons dire que cette affirmation de la supériorité d'une culture sur les autres est un des obstacles dans la création de l'harmonie dans la société multiculturelle que nous connaissons de nos jours. Sur la politique de l'affirmation de l'identité, A. K. Giri constate :

In fact, assertion of identities in identity politics of our times had led to ethnic cleansing and annihilation of the other from Assam to Rwanda.³

¹ ibid.,p.27.

² ibid., p.44.

³ GIRI, Anant Kumar, *The Hindu*, 3 Fév, 2001, p.10.

Nous pouvons conclure de cette remarque que pour éviter ce «Clash of civilisations» dans cette ère de mondialisation, ce qui est le plus important, ce n'est pas valoriser la culture à laquelle on appartient, mais c'est écouter les autres, c'est créer la relation amicale avec les autres qui mènera le monde vers la fraternité mondiale. Eveline dit :

Cela ne donnait rien d'affirmer, ce qui comptait, c'était de faire voir, de faire aimer...¹

Ainsi, au lieu d'exercer la suprématie, il faut s'entendre en découvrant la possibilité d'échanges culturels. On doit retenir de ce qui est beau pour sauvegarder l'unité dans diversité. Selon Majorique :

Nous formions une des familles les plus riches, les plus variés du monde, que nous avons pris ce qu'il y a de meilleur à chaque peuple.²

C'est-à-dire on ne doit pas suivre une politique de protectionnisme, mais on doit ouvrir les fenêtres pour toutes les cultures du monde pour bien connaître les autres pour trouver les points de convergence, ainsi selon Eveline, «Le plus beau du voyage, de tous les voyages peut être ... ce ne sont pas les sites... mais bien l'éternelle ressemblance des hommes, sous tous les cieux... que les hommes, que presque tous les hommes, au fond, sont nos amis pourvu qu'on leur en

¹ op.cit., ROY, Gabrielle p.44.

² ibid., p.72.

laisse la chance, qu'on se remette entre leurs mains et qu'on leur laisse voir le moindre signe d'amitié.»¹

Nous constatons que malgré une diversité entre les humains, il existe des ressemblances et des émotions qui les relient. Par exemple, nous voyons que dans l'autobus, les souvenirs d'une personne incitent les souvenirs des autres. *D'après Eveline:*

Quelle merveille que cela: quand on exprimait bien quelque chose de soi, ne serait ce qu'une émotion, du même coup on exprimait une part de la vie d'autrui.²

On pourrait dire ainsi que ce qui est important chez Roy, c'est d'explorer la ressemblance parmi les hommes de toutes les cultures du monde qu'établit une société sans distinction dans cette époque de mondialisation. Selon Devendra Mishra :

In fact there is much in common between beings the world over and globalisation helps to uncover this unity in diversity.³

Ainsi, la chose importante, c'est de mettre en lumière les valeurs communes qui créeront un monde sans frontières. Et peut-être c'est le monde auquel rêve Eveline!

¹ ibid., p.34.

² Ibid., p.11.

³ MISHRA, Devendra, *The Hindu*, le Mai 29, 2001, open page I.

La congrégation décrite par Roy est multilingue, qu'il s'agit de l'autobus ou de la maison de Majorique. On trouve des différences dans la langue qu'on y parle. Mais la langue ne devient pas un obstacle dans la communication. La communication parfaite a lieu dans tous les cas. On se comprend, on se converse tout en évitant la barrière créée par la langue: Dans l'autobus, Mme Leduc prend le rôle de traductrice et à la maison de Majorique même les gestes véhiculent le message:

- «Mais je ne sais pas raconter en anglais.
- *It's all right*, dit Frank. Tu conteras comme tu peux, dans ton français, et je guetterai les petites yeux qui rient, je guetterai ton visage, et je pense que je te comprendrai.»¹

L'utilisation du mot l'océan par l'auteur nous paraît être métaphorique. C'est pour voir l'océan que Majorique appelle Eveline chez lui. Il dit à Olaf:

«Imagine-toi, Olaf, elle n'a jamais vu l'océan!»²

Ce mot signifie bien un espace sans limite qu'Eveline rêve de voir: «c'était son amour des espaces infinis, de ces grands espaces qu'on dirait inutiles, qui revivait ici»³ Donc, par son milieu et espaces

¹ *ibid.*, p.83.

² *ibid.*, p.74.

³ *ibid.*, p.38.

créés comme ceux-ci, Gabrielle Roy veut donner sa vision du monde qui ne connaît ni obstacles ni barrières au niveau de la langue et de la culture.

Il importe de mentionner que Gabrielle Roy dédie le plus grand nombre des pages à la partie où nous trouvons l'idée essentielle de ce récit : c'est la partie¹ dans laquelle Eveline rencontre la famille constituée des gens de différentes nationalités de Majorique. Elle est contente de les voir ensemble heureux. Elle dit : «Mais j'ai déjà mon contentement de vous voir vivant ici tous ensemble»...²

Ensuite, le nom du village est 'Bella Vista', un mot italien qui veut dire belle vue. Par ce petit village de Majorique, l'auteur veut créer son monde idéal où tout le monde vit en paix malgré les divergences.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire qu'en dépeignant les espaces multiculturels déjà globalisés, l'écrivain cherche à établir à travers le récit une coexistence parfaite harmonieuse de toutes les cultures sous tous les cieux, qui ouvre le chemin vers la fraternité mondiale. En fait, dans le contexte indien la même idée nous est communiquée par le concept de «*vasudhaiva kutumbakam*», un mot sanskrit, qui veut dire littéralement 'toute la terre est en relation'. Cette

¹ ibid, p.64-p.80

² ibid., p.71.

expression propage l'idée de la fraternité mondiale, une idée ancienne qui revêt aujourd'hui une importance primordiale dans l'époque des conflits communaux et ethniques.

B) L'hétérogénéité de langage

Notre récit n'est qu'une histoire d'un voyage entreprise par une femme, Eveline, âgée de soixante treize ans qui part pour Californie dans l'autobus à l'appel de son frère, Majorique. Le début de l'histoire est racontée par une personne et la suite racontée par une narratrice qui est omniprésente et omnisciente .

Tout d'abord, nous constatons que l'écrivain joue avec une des caractéristiques de la langue: l'ambiguïté. Le message envoyé de Californie porte cette caractéristique: *Majorique à la veille du grand départ souhaite revoir Eveline. Argent Suit.*¹

Tout le long du voyage, Eveline ainsi que les autres voyageurs essaient de dégager le sens de ce message ambigu par l'utilisation d'une langue ambiguë, elle crée chez le lecteur la curiosité de lire du début à la fin de cette nouvelle. Mme Leduc, avant de descendre, laisse son adresse chez sa fille pour recevoir des nouvelles de Majorique:

¹ ROY, Gabrielle, *De Quoi t'ennuies-Tu, Eveline?*, Boréal Express, Montréal, 1984, p.12

«Je me demanderai comment vous allez trouver votre frère, si vous arriverez là-bas assez bien portante.»¹

Cette curiosité devient plus forte avec l'utilisation du langage non verbal qui est aussi une caractéristique des œuvres de Gabrielle Roy. Citons *Babby*:

Les personnages s'en remettent souvent à des formes de communication non verbales. La gestuelle, le peintre, la sculpture et la musique sont au nombre de celles que chérissent les personnages régiens, surtout ceux qui essaient de communiquer dans un milieu peu familier.²

Nous découvrons la même similitude dans *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* quand Eveline raconte l'anecdote à propos de l'espièglerie de Majorique à ses voisins dans l'autobus, ses gestes, sa façon de raconter les fascinent et ils obligent Mme Leduc à traduire tout ce que raconte Eveline :

La physionomie, les gestes de cette petite vieille étaient si vivant que quelques-uns, qui ignoraient le français, furent peinés de ne pas comprendre... demandèrent à Mme Leduc de leur dire de quoi il s'agissait.³

A part cela, la réflexion d'Eveline est bien remarquable lorsqu'elle voit de nouveaux endroits, de nouveaux paysages. La langue est modelée dans une manière qu'elle n'ait jamais vu ces types

¹ *ibid.*, p.52.

² *BABBY*, Reisman, *Voix & Images*, Dossier, 42, printemps 1989, p.424.

³ *op.cit.*, p.21.

de sites. Chaque fois que l'autobus entre un nouveau endroit, elle s'étonne. Elle a toujours envie de voir:

«Oh, il ne fallait pas manquer de quoi avait l'air l'Idaho.»¹

Sur ce « phénomène Roy Gabrielle », la réflexion de Reisman mérite notre attention de nouveau:

Gabrielle Roy utilise ici le processus de défamiliarisation ou de transformation du familier en étrange. Elle décrit les objets, les villes comme s'ils étaient vus pour la première fois. L'accent est mis sur l'acte de la perception: la vue l'emporte sur le connu.²

Cela veut dire l'importance est donnée à l'image créée par la vue et il semble qu'on est captivé de cette image.

Ensuite, nous remarquons qu'il n'y a que des histoires, des anecdotes dans tout le récit. La fonction phatique du langage est bien manipulée pour maintenir entre des interlocuteurs une sensation de contact acoustique.³ Pour créer cet effet, l'auteur a fréquemment répété les mots comme 'et' 'puis', 'ensuite' ainsi que 'mais' qui font couler l'histoire. Par exemple :

Et elle indiqua un homme blond assez sec. [...] Et la jolie petite blonde aux yeux si bleus, demanda Evline [...] et certains de vous n'étaient même pas nés.⁴

¹ ibid., p.49.

² op.cit., p.430.

³ MOUNIN, George, *Clefs pour la Linguistique*, Segher, Paris, 1971, p.70.

⁴ ROY, Gabrielle, *De Quoi t'ennuies-Tu, Evelline?*, Boréal Express, Montréal, 1984, p.66.

Egalement,

Puis la descente commença. [...] Ensuite, elle aperçut des massifs de fleurs surprenantes...

Aussi, nous trouvons que ces mots aident à avancer la conversation et sont également utilisés pour raisonner les arguments :

Mais j'y pense, fit Clarisse, il a dit lui-même que c'est que nous ferions.²

L'auteur a aussi tendance de mettre les phrases longues en les liant avec les virgules pour accentuer ses idées. Dès la première page, nous notons ce fait: «Elle lui arriva par Majorique, le frère qu'elle n'avait jamais cessé de chérir tendrement, peut être parce qu'il menait la vie qu'elle eût aimée pour elle-même: partir, connaître autant que possible les merveilles de ce monde, traverser la vie en voyageur.»³

Dans l'ensemble, en employant un langage verbal et non verbal, l'auteur crée une image vive chez lecteur-traducteur. Il est important qu'un traducteur prenne en compte tous les éléments avant d'entreprendre la traduction.

Examinons quelques défis auxquels fait face le traducteur lors de la traduction du texte (*De Quoi t'ennuies-tu, Eveline ?*) en hindi dans le chapitre suivant.

¹ op.cit., p.66

² ibid, p.80

³ ibid, p.11.

Chapitre III

LA TRADUCTION FIDELE: UNE ILLUSTRATION

Traduire n'est pas impossible, traduire est difficile, il appartient au traducteur de trouver à chaque fois la solution pertinente pour transmettre le sens de l'original.

-- Amparo Hurtado Albir
Notion de Fidélité en
Traduction.
p.212.

Le français du Canada ou bien du Québec ne dispose pas les mêmes caractéristiques qu'on trouve en français de l'Hexagone. Ainsi, il est naturel de trouver une certaine couleur locale dans les œuvres canadiennes d'expression française sur le plan lexicale et syntaxique. Selon Simon:

Translators of Quebec fiction often find themselves faced with texts written in a language which is not standard French, but rather an imaginative recreation of rural speech or another kind of linguistic variant.¹

Cela nous montre qu'il y a bien des différences entre le français standard et la langue française du Canada qui est marquée par des néologismes et de différentes tournures syntaxiques. Dans l'ensemble, toutes ces nouveautés présentent toute une gamme de questions chez un traducteur qui va traduire un texte canadien d'expression française en hindi. Il est obligé de se demander: Que faut-il faire avec les canadianismes? Faut-il informer le lecteur hindiphone à propos de cette spécificité? Comment? Quelles sont les démarches à suivre pour traduire le texte canadien? Pendant la traduction de *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* en hindi, nous avons rencontré des considérations pareilles, à part quelques problèmes d'ordre linguistique et culturel. Notons que nous avons suivi

¹ SIMON, Sherry (ed.), *Cultural in Transit*, Véhicule Press, Montreal, 1995, p.10.

une approche mi-chemin entre les approches sourcière et ciblisme¹ pour respecter la fidélité du texte d'arrivée.

Pour les besoins de clarté, nous divisons ce chapitre en trois parties. Premièrement, nous allons aborder quelques défis d'ordre linguistique. Deuxièmement, il s'agit des défis d'ordre culturel. La dernière partie se concentra sur d'autres problèmes de la traduction littéraire, comme style de l'auteur, le titre, quelques idées clés et leurs traductions.

A) Problèmes Linguistiques

Nous allons analyser les caractéristiques linguistiques spécifiques à la langue française du Canada sous différentes rubriques.

I. Présence d'anglais

On trouve très souvent l'usage des mots anglais ou des expressions anglicisées dans la littérature canadienne d'expression française au Québec.

Betty Bednarski remarque:

...with the experience of language as it is lived by francophones in Quebec comes the awareness of a particular strangeness that is not of French itself. French writing in Quebec grows out of a linguistic environment of which English is inescapably a part. Small wonder, then, that the two languages come into meaningful contact within the

¹ Nous en avons parlé en chapitre-I

literary texts.[...], the combinations vary, but they are always politically charged.¹

Comment avons-nous traduit ces spécificités dans le cadre de notre traduction.

Exemples

i) En échange, dit Frank, tu me conteras *some other fine stories about the old people*.

- Mais je ne sais pas raconter en anglais.

- *It's all right*, dit Frank. Tu conteras comme tu peux...

- बदले में, फ्रैंक ने कहा आप कहेंगी *some other fine stories about the old people*...

- लेकिन मुझे अंगरेजी में कहानी सुनाना नहीं आता।

- *Its all right*, कहा फ्रैंक ने। आप जैसे कह सकती हैं वैसे ही कहिएगा...

(DQE 83: अ इ 121)²

ii) All right

¹ BEDNARSKI, Betty, 'From Quèredéare to Soçauze: Translating the English of Jacques Ferron'. dans *Culture in Transit* SIMON, Sherry (ed.), Vehicule Press, Montreal, 1995, pp.111.

² DQE=*De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* अ इ=अंतिम इच्छा

All right.

(DQE 24: अ इ 84)

A la place de dire tout simplement ठीक है |, nous avons décidé de garder cette expression en anglais. D'abord, parce que cette expression est utilisée par un Américain. Et puis, elle est souvent employée par les hindiphones. Ainsi, nous n'avons ni traduit cette expression en hindi ni changé le son ou l'orthographe en Devanagari.

Nous laissons les tournures en anglais comme dans le texte original. Cette solution ne gêne pas le lecteur hindiphone car nous estimons qu'il est habitué à trouver quelques mots d'anglais dans la conversation courante.

iii) ... *Well, well, well*, dit-il tout à coup avec un sourire de bienvenue à l'adresse d'un jeune homme qui entrait [...] *come in, Father McConnaugh*. Justment on parlait...

अच्छा, फादर मैकनॉ। आईए, आईए। अंदर आ जाईए, खुले दरवाजे के चौखंट पर खटखटाने के बाद प्रवेश करते हुए एक नौजवान आदमी को सुस्वागतमय मुस्कान से संबोधित करते हुए उसने अचानक कहा। अभी अभी हम...

(DQE 84: अ इ 122)

Dans ce paragraphe, nous avons traduit la phrase anglaise en hindi en changeant la place des mots dans la phrase en les substituant par l'équivalent naturel hindi pour ne pas gêner la fluidité de la lecture pour le public hindiphone.

Jusqu'ici, nous n'avons analysé que des phrases isolées en anglais et les solutions effectuées pour résoudre quelques problèmes résultant de l'utilisation de l'anglais. Maintenant, Il nous est nécessaire de mettre en lumière quelques cas spécifiques des mots anglais qui sont utilisés dans les phrases françaises.

iv) Ce sont mes trois *boys*, Auntie: Edwin, Frank et Tommy.

v) L'été, nos *boys* nous aident beaucoup.

Le contexte de ses phrases est la maison de Majorique où on trouve un environnement multilingue. Les gens parlent anglais, français ainsi que d'autres langues. Les phrases mentionnées ci-dessus montrent le bilinguisme du personnage, Greta. Notre intention était de mettre en lumière le bilinguisme dans la version traduite. Pour atteindre cet effet bilingue, nous avons décidé de les traduire en anglais et les mettre en italiques. Ainsi, ces phrases se lisent comme.

आंटी, ये मेरे तीनों *boys* हैं – एडविन, फ्रैंक और टॉमी

गर्मियों में, हमारे *boys* हमारी बहुत मदद करते हैं।

(DQE 68-69: अ इ 111)

De nouveau, nous rencontrons un autre problème de la traduction résultant de l'emploi de l'anglais.

Considérons la phrase suivante:

- vi) Clarisse et son mari ont un *hardware store*... comment dites-vous en français?... une quincaillerie...

क्लारिस और उसके पति का एक हार्डवेयर स्टोर है... फ्रेंच में क्या कहते हैं?... कैंकयरी (Quincaillerie)... (DQE 69: अ इ 112)

Cette phrase nous a bien posé la difficulté d'un autre type. Qu'est-ce qu'on fait avec le mot 'hardware store' qui est en anglais et son équivalent français qui se trouve dans le texte? Au lieu d'utiliser le procédé d'adaptation, nous avons choisi de transcrire en hindi le mot anglais 'hardware store'. C'est parce que le contexte exige ce choix. En faisant cela, nous présentons devant un lecteur hindiphone un mot français dont le sens est bien clair dans la phrase précédente.

A part la présence de quelques mots anglais dans le texte français, nous avons aussi trouvé quelques expressions qui nous ont semblé bizarres au niveau du français 'standard.' Nous avons remarqué également l'influence de la syntaxe anglaise dans la phrase française. Voilà un exemple:

vii) De plus, elle avait été dire à cet homme que Majorique était gravement malade,

(DQE: 25)

L'expression soulignée nous montre l'influence de la syntaxe anglaise: «Past perfect continuous» qui décrit un événement continue au passé. Ce temps ne se trouve pas en français standard. La traduction littérale anglaise de cette phrase est: «she had been saying to that man». c'est-à-dire Eveline voulait insister sur le fait que son frère était malade. Pour avoir cet effet d'accentuation, nous ajoutons l'expression बार-बार dans la phrase hindie. Ainsi, la traduction :

और वह उस आदमी से बार-बार कहे जा रही थी माजोरिक बहुत बीमार है,

(अ इ 84)

Après avoir examiné quelques problèmes résultant de la présence des mots/syntaxes français, étudions comment résoudre le problème des «faux-amis» français.

II. «Faux-amis» français

i) «Poser en portrait»

«फोटो खींचने वाले का नाटक»

(DQE 19: अ इ 80)

Le mot 'portrait' est employé dans le français canadien dans le sens de photographie. C'est pourquoi nous avons choisi le mot फोटो au lieu de चित्र pour élucider le sens en hindi.

ii) 'Rancher': Il est important de noter qu'on n'a pas trouvé ce mot dans le *Dictionnaire des Canadianismes*. *Le Petit Robert* le définit comme «pièce de bois garnie de ranches formant échelons» qui a tout à fait un autre sens. Ce mot est un mot anglais utilisé par l'auteur pour désigner le maître du ranch. Le mot 'ranch' est d'origine anglo-américain signifiant la ferme de la prairie aux Etats-Unis où on fait l'élevage. Tout simplement, le ranch est l'endroit où on garde les troupeaux. Dans ce cas, nous avons décidé de garder le mot 'ranch' avec sa transcription phonétique रैंच qui est souvent employé dans les livres de la géographie en hindi. Mais qu'est-ce qu'on fait avec le mot le 'rancher' qui est le maître des ranchs, un mot qui se trouve en anglais, mais pas en français avec le même sens. Nous avons choisi deux mots pour désigner le même mot: पशुफार्म वाला और पशुपालक pour maintenir au moins l'étrangeté de ce mot dans la langue d'arrivée comme on trouve chez le lecteur francophone de ce récit.

iii) Il a donc monté un rucher assez important.

तब उन्होंने एक उन्नत किस्म के छत्ते का निर्माण करवाया

(DQE 69: अ इ 112)

Le mot 'assez' a un sens différent dans le français canadien. On l'utilise pour 'très' ou 'beaucoup'. Il est important de garder le même sens qu'il produit pour un lecteur canadien français. Pour rester fidèle au sens de la phrase, nous avons traduit 'un rucher assez important' comme एक उन्नत किस्म के छत्ते।

iv) 'Conter' et 'Raconter'

Gabrielle Roy emploi dans ce récit, la variété régionale ainsi que le français standard. L'utilisation de ces deux registres pour communiquer le même message nous éclaire l'hétérogénéité de la langue. Ce faisant, elle maintient le registre hétérogène de la langue employée parce qu'elle tente d'utiliser ni la langue soutenue, ni la langue vulgaire, mais la langue de la masse, la langue qu'on parle dans la vie quotidienne. Donc, pour bien différencier les emplois de ces mots, nous nous servons des deux verbes hindis: (कथा) कहना, (कहानी) सुनाना pour raconter.

... j'ai raconté l'histoire de la photographie. La Connaissez-vous?

Majorique Vous l'a-t-il déjà contée?

... मैंने फोटो खींचने वाली कहानी सुनायी। उसे जानते हो तुम लोग, क्या माजोरिक ने उसे पहले ही कह दिया है?

(DQE 73: अ इ 114)

v) Mathilda, l'épouse de Serge, s'en montrait choquée.

सेर्ज की पत्नी माथिल्दा, इस बात से खिजी हुई थी।

(DQE 89: अ इ 125)

Le sens de mot 'choquer' n'est pas le même qu'on connaît dans le français standard. Au Québec, il signifie fâcher, être furieux.¹

Après avoir examiné quelques défis d'ordre linguistique, étudions le cas de quelques problèmes résultant de l'aspect culturel de LD.

B) Specificites Culturelles

I) Les Noms Propres

Les noms des personnages font partie de la culture à laquelle on appartient. Les noms des personnages et des endroits méritent aussi notre attention du point de vue de traduction. Est-ce qu'on doit garder les mêmes mots ou doit-on les remplacer par les noms de la langue d'arrivée? Dans le contexte de *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* pour tous les noms propres des

¹ MIGNAULT, Hélène Poulin, *Le Français au Québec*, SOLDILIS, Montréal 1990, p.28.

endroits ou des lieux, nous suivons le processus de translittération. Même avec le nom de Mme Leduc. Nous avons écrit le même mot en hindi मादाम लद्युक. parce que tout le monde l'appelle Mme Leduc et aussi quand elle se présente à Eveline, elle se dit Mme Leduc. Ainsi, nous présentons un autre mot français 'Madame' d'origine pour un lecteur hindiphone à part quancaillerie. Quant au nom de Sister Mary of the Sacred Heart, nous le rendons comme: सेक्रेड हार्ट वाली सिस्टर मेरी।

En ce qui concerne les noms des endroits, nous les mettons en gras pour que le lecteur puisse les identifier tout de suite. Aussi, pour faciliter la compréhension, nous avons donné dans l'annexe¹ la carte où nous avons mentionné les endroits principaux que nous trouvons dans le récit. Nous faisons tout cela pour informer les lecteurs autant que possible des endroits où le récit se situe.

II) La Parenté et les mots d'adresse

Toutes les langues ne décalquent pas la réalité non-linguistique d'une même manière. Les outils linguistiques se diffèrent d'une langue à l'autre pour décrire la spécificité culturelle.

Les mots pour désigner la relation entre les gens parlant la même langue ne trouvent pas leurs équivalents correspondant dans une autre

¹ Voir annexe n°.II

langue. Certaines pratiques d'adresse n'existent pas dans d'autres cultures. Comment on traduit जमाई en français? Le problème devient plus complexe lorsque le mot anglais est employé dans ce texte français comme le mot d'adresse.

Nous remarquons que chez Majorique, les fils et les filles de Majorique appellent Eveline comme tante. Mais les belles-filles de Majorique et aussi leurs entants l'appellent Auntie. Dans le cas des enfants de Majorique, il est évident de traduire le mot 'tante' par बुआ en hindi. Mais la confusion persiste avec l'emploi d'Auntie comme les belles-filles et leurs enfants appellent Eveline comme Auntie. Dans le premier cas, nous gardons le même mot en hindi आंटी. Mais le deuxième est transmis par दादी-बुआ un terme d'adresse que les hindiphones utilisent pour appeler la soeur du grand-père.

Prenons un autre exemple d'un mot d'adresse. 'Père' avec un 'P' majuscule est employé comme le mot d'adresse pour Majorique. Donc, pour différencier entre 'Père' et 'père' nous avons utilisé deux mots différents: पापा pour le premier qui montre la familiarité et tendresse et पिता pour le deuxième qui est formel et neutre. Par exemple:

- i) - Ton père?
- तुम्हारे पिता?

(DQE 63: अ इ 108)

ii) Oui, tante Eveline, C'est Roberto, Père l'avait baptisé ainsi.

हां, एवलीन बुआ, रोबेर्तो। पापा ने उसका नामकरण ऐसा ही किया था।

(DQE: 77 अ इ 117)

De même, nous avons utilisé deux mots pour distinguer entre maman et mere: मम्मी et माँ respectivement.

Aussi, nous avons traduit 'la grand-mère hollondais' par हॉलैण्ड वाली नानी que la langue hindie dispose pour la grand-mère du côté maternel. Mais, en hindi, nous n'avons pas l'équivalent des arrière-neveux. Voyons comment nous l'avons rendu en hindi:

iii) Ensuite, on lui avait présenté une pleine maisonnée, des neveux, des nièces, des arrière-neveux, des camarades de ceux-ci.

फिर एक भरे-पूरे परिवार, भतीजा, भतीजी, उनके लड़कों, और उन लोगों के दोस्तों से भी उसका परिचय कराया गया था।

(DQE 65: अ इ 109)

Un autre problème lié avec les termes de parentés, c'est l'usage de 'tu' et 'vous.' Pour être fidèle à la culture de la langue d'arrivée et ne pas trahir le goût du lecteur hindiphone, nous avons effectué quelques

changements ou supprimé quelques tournures maladroites. Voyons le cas de changement tout d'abord:

C'est une chose remarquable que les arrière-neveux d'Eveline l'appellent en utilisant le mot 'tu'. Nous l'avons traduit par आप. Souvent les hindiphones du milieu aisé adressent la grand-mère par आप

Frank dit:

iv) Si tu veux, je ferai un petit film de toi.

अगर आप चाहेंगी तो मैं आपका भी एक प्यारा-सा फोटो बना दूंगा।

(DQE 82: अ इ 121)

Dans certaines parties de notre traduction, nous avons supprimé le 'nom de Majorique' employé par les gens de la deuxième génération de Majorique. Chez les hindiphones, il est rare que les enfants adressent les personnes plus âgées qu'eux par leurs prénoms. Souvent on ajoute les mots de parenté avec les prénoms comme भाई, चाचा, दादा etc. Dans le contexte de notre texte, nous voyons que Greta, la belle-fille de Majorique, utilise le nom de son beau-père en renseignant Eveline à propos de la vie de Majorique. Exemple:

v) Alors Majorique s'est mis dans la tête de rassembler sa famille.

तब उन्होंने अपने परिवार को एक साथ रखने का मन बना लिया ।

(DQE 68: अ इ 111)

Dans cet exemple, nous avons supprimé le nom Majorique et l'avons substitué par un pronom qui connote du respect. Dans les autres cas pareils, nous avons employé les pronoms convenables selon le contexte.

Nous avons effectué ces changements pour la bonne réception du texte parmi les hindiphones.

Après avoir analysé quelques défis d'ordre linguistique et culturel, examinons quelques problèmes spécifiques à notre texte

C) Problèmes Spécifiques

Comme dans notre mémoire, il s'agit de la traduction littéraire, nous allons analyser quelques problèmes spécifiques à notre texte littéraire.

I) Ponctuation

Deux langues disposent l'utilisation différente de ponctuation que est un processus de communication non verbale. La bonne utilisation de la marque de la ponctuation et sa place propre dans la phrase sont toujours requises pour avoir la cohérence dans un texte. Cela aussi fait partie du sens et du style du texte. Comme nous avons déjà vu dans le chapitre précédent, l'auteur a tendance à utiliser les phrases longues qu'elle lie avec

des virgules. La traduction de ces phrases a vraiment posé des problèmes lors de la traduction. Dans quelques cas, nous avons décidé de couper la phrase française en utilisant le point en hindi pour respecter la fluidité de la langue.

Exemples:

- i) Le front contre la vitre, fouillant du regard le noir de la nuit, un noir comme habité de blancheur, elle découvrit qu'elle éprouvait des sensations nouvelles et mystérieuses, et qu'en cela il y avait une sorte de joie.

सर खिड़की पर टिका हुआ था। उजालेपन का घर बन चुके रात के अँधेरे में उसकी निगाहें खोई हुई थी। उसने पाया कि उसे नई-नई और रहस्यमय अनुभूति हो रही है और उसमें एक अलग तरह के आनन्द का अनुभव हो रहा है।

(DQE 17: अ इ 79)

- ii) Ah, le North Dakota!

—अच्छा! उत्तरी डैकोटा ।

(DQE 26: अ इ 85)

L'autre exemple:

- iii) La mer, on verra aussi la mer?

समुद्र! हम समुद्र भी देखेंगे?

(DQE60 अ इ 106)

iv) De sorte que firent le voyage cette nuit-là

beaucoup d'absent.

(DQE 23: अ इ 83)

Dans cette phrase on ne voit qu'une marque de ponctuation: le point à la fin de la phrase. Nous avons coupé cette phrase qui semble être ambiguë en deux parties en utilisant le point. Ainsi la traduction:

ऐसी थी उस रात की यात्रा। बहुत सारे लोग छूट भी गए।

II) Le Genre

Le genre pose également le problème de la traduction comme les deux langues en question n'ont pas les mêmes genres pour les mêmes mots. De même, le mot d'une langue a le genre différent dans une autre langue. Prenons l'exemple de notre récit:

“Voyageuse”, pour ce mot, le hindi n'a que son équivalent au genre masculin यात्री. On utilise यात्री pour féminin ainsi que pour masculin. Le français donne deux mots: voyageur et voyageuse. Ainsi le problème se pose: Comment indiquer la marque du genre dans notre traduction en hindi. Nous avons décidé de le traduire avec deux mots: महिला यात्री pour ne pas briser la fluidité du texte cible:

Tout à coup, elle songea que la voyageuse de Winnipeg, ce devait être elle-même.

एकाएक उसे ख्याल आया कि विन्नीपेग की महिला यात्री ! वह तो उसे ही होना चाहिए।

(DQE 62: अ इ 107)

III) Jeux de Mots

Dans le cas de jeu de mots, il y a toujours deux sens d'un mot. L'auteur garde les deux sens la «norme» et la «déviation» pour créer l'effet illocutionnaire.¹

Exemples:

«Car voyez, dit Eveline à voix haute, voyez, je m'en vais effectivement rejoindre Majorique au pays du soleil».

“देखिए, मैं तो अपने भाई से केवल मिलने के लिए गरम प्रदेश में जा रही हूँ” एवलीन ने जोर डालते हुए कहा।

(DQE28: अ इ 86)

Notons que Eveline commence son voyage d'une région froide où elle est très occupée de ses devoirs à la maison. Elle a envie de voyager, de

¹ LEFEVRE, André, *Translating Literature*, The Modern Language Association of America, New York, 1992, pp.51-52

sortir de la maison et de connaître le monde. Elle veut être libre. Le jour est venu et elle part pour un pays où il fait chaud. Ici, l'auteur joue avec les deux sens du mot 'Soleil': le sens simple dans le sens de climat et l'autre dans le sens de l'espoir.

IV) Humour

L'auteur aussi crée les expressions humoristiques pour faire rire ses lecteurs. Voilà un exemple

- Celui-qui-marche

चलनशीलप्राणी

C'est le nom de Roberto donné par Majorique, son père. En enfance, il est frappé de poliomyélite et il ne marchait plus. Mais après plusieurs va-et-vient à l'hôpital et beaucoup d'exercices à la maison, il est capable de marcher avec l'aide d'une canne. Donc, Majorique le nomme Celui-qui-marche que nous avons traduit par चलनशील प्राणी pour créer le même effet..

V) Les Expressions sur les Numéros

Les expressions sur les numéros et le système de calcul se diffèrent aussi d'une langue à l'autre. Ceci peut poser des problèmes lors de la traduction.

- i) Bien sûr, comment pourrait-on garder pareils troupeaux à l'étable.
mille, trois mille têtes parfois.

(DQE: 37: अ इ 91)

हाँ, हाँ, क्यों नहीं। ऐसे-ऐसे हज़ार दो हज़ार की संख्या के झुण्डों को रैंच में रखा भी जाए तो कैसे?

Ici, au lieu d'utiliser, हज़ार तीन हज़ार, nous décidons d'employer हज़ार दो हज़ार qui garde la fluidité de la langue et qui est souvent utilisée par les hindiphones.

- ii) Un an avant sa mort, on lui a offert un demi-million, et il a refusé en riant

उनकी मृत्यु के एक साल पहले, पाँच लाख की पेशकश आई, और हँसते हुए उन्होंने ठुकरा दिया।

(DQE 70: अ इ 112)

- iii) Nous connaissons qu'un million fait 10 lakh en hindi. Pour faciliter la compréhension, nous avons converti un demi-million en lakh qui fait 5 lakh.

VI) Art de raconter

Cette histoire est racontée par une personne omniprésente. A travers cette narratrice, l'auteur explique les choses comme si elle a ses yeux fixés sur elles et l'on peut dire qu'il s'agit 'd'une émission en direct'.

Example:

- Les fils de Majorique portant le cercueil sur leurs épaules, les autres suivant deux à deux quand la largeur du sentier le permettait, ils commencèrent à s'élever lentement au flanc de la colline.

मजोरिक के बेटे अपने कंधों पर शव-पेटी ले जाते हुए दूसरे लोग राह की चौड़ाई को ध्यान में रखते हुए दो-दो होकर पीछे-पीछे चलते हुए, पहाड़ी की चढ़ाई पर धीरे-धीरे बढ़ने लगे।

[DQE89: अ इ 125]

VII) Un mot avec plusieurs sens

Au cours de la traduction, nous avons remarqué que l'auteur utilise un même mot pour dire différentes choses et que nous pouvons traduire avec des mots différents selon le contexte sans aller loin du sens original.

Exemple:

- 'Pauvre' et 'Petit'

Ces mots disposent plusieurs synonymes en hindi. voyons quelques-uns:

- i) Ma pauvre fille: मेरी बदनसीब बेटी
- ii) l'autobus paraissait pauvre [...] बस फीकी [...] मालूम पड़ रही

- iii) pauvre petit Roberto: बेचारा नन्हा-सा रोबेर्तो
- iv) Le pauvre petit Neveeda: गरीब छोटे-से नेवादा।

VIII) Les idées clés et leurs traduction

Une des raisons principales pour le choix de ce texte était aussi le thème traité dans ce récit. Nous venons d'élaborer dans le deuxième chapitre les idées clés de ce récit. Nous allons choisir quelques paragraphes noyaux à l'égard des idées et donner leurs traductions en hindi tout en étant fidèle au sens dans les pages suivantes.

i) La fraternité

- a) Majorique, qui avait aimé par-dessus tout l'amitié et eu dans le monde tant d'amis, s'en fit encore d'autres cette nuit-là grâce au talent d'Eveline.

माजोरिक के लिए दोस्ती बड़ी महत्वपूर्ण थी। इस दुनिया में उसके बहुत सारे दोस्त थे। उस रात भी एवलीन के मिलनसार स्वभाव के कारण और कई लोग उसके दोस्त बन गये।

- b) Il prétendait que dans cet Eden préservé il n'y avait ni enfans infirmes, ni asthmatiques, ni pauvres, ni riches, que les animaux et les humains vivaient la en parfaite amitié.....

— उसका दावा था कि उस सुरक्षित ईडेन में न कोई बच्चा अपंग है, न दमा से ग्रसित, न गरीब, न अमीर, बल्कि जानवर और मनुष्य बड़े ही मैत्रीपूर्ण वातावरण में रहते हैं।

c) Le plus beau du voyage, de tous les voyages peut-être, pensa-t-elle, ce ne sont pas les sites, les paysages, si nouveaux soient-ils, mais bien l'éternelle ressemblance des hommes, sous tous les cieux, avec leur bonté, leur douceur si touchante. De plus en plus elle avait le sentiment que les humains, que presque tous les humains, au fond, sont nos amis, pourvu qu'on leur en laisse la chance, qu'on se remette entre leurs mains et qu'on leur laisse voir le moindre signe d'amitié.

वह भी सोचने लगी कि यात्रा चाहे जिस तरह की हो उसका लक्ष्य विभिन्न प्रकार के दृश्यों और जगहों को देखने में नहीं बल्कि अलग-अलग रहन-सहन के बावजूद लोगों के बीच शाश्वत मेल-जोल की भावना और दिल को छू देने वाली उनकी सहृदयता और निश्चलता को उजागर करना है। उसके दिमाग में यह बात थी कि हम सब एक दूसरे के दास्त भी तो बन सकते हैं बशर्ते हम ऐसा होने का मौका दें, हम एक कदम आगे बढ़ें और अपनी दोस्ती के इरादे को जाहिर करें।

ii) **Rêve ultime: un monde sans frontières**

Elle en fût un peu étonnée, un peu déçue même, sans savoir au juste pourquoi, peut-être parce qu'elle avait imaginé qu'un changement radical

accompagnerait ce passage d'un pays à l'autre. Mais non, l'hiver et la neige s'étendaient pareillement sur les deux pays.

बिना कुछ जाने-सुने अकारण ही वह थोड़ी विस्मित और निराश भी हुई। शायद वह यह कल्पना कर रखी थी कि एक देश से दूसरे देश में जाने पर एक मूलभूत परिवर्तन नज़र आएगा। लेकिन ऐसा कुछ नहीं हुआ। दोनों देशों में जाड़ा और बर्फ एक समान रूप से फैल हुए थे।

iii) **L'affirmation fausse de l'identité**

D'un sourire peiné, Eveline tacha de faire comprendre au Français qu'il valait mieux abandonner cette discussion. Ah, elle aurait pu lui dire à quel moment exactement il avait perdu son petit auditoire: lorsqu'il avait affirmé. Cela ne donnait rien d'affirmer, ce qui comptait c'était de faire voir, de faire aimer...

इस बहस पर एवलीन को ठेस पहुंची और वह फ्रांसीसी को समझाने का प्रयास करने लगी कि बेहतर होगा कि यह बहस खत्म हो जाए। और वह तो उसे वह सही समय भी बता सकती थी जिस समय उसने अपनी छोटी-सी श्रोतामंडली को खो दिया था। यह तब हुआ जब उसने हिमायत करना आरी किया। हिमायत करने से कुछ नहीं होता है, सबसे बड़ी बात है देखने का नजरिया, चाहने की ललक...

iv) Village global

a) Très. Il disait que nous formions une des familles les plus riches, les plus variées du monde, que nous avions pris ce qu'il y a de meilleur à chaque peuple. Il nous appelait sa petite société des nations.

बहुत! वे कहते थे हमारा परिवार संसार के सबसे धनी, सबसे विविध परिवारों में से एक है, हम लोगों ने लोगों की अच्छाईयों को अपनाया है। वे हम लोगों को अपना छोटा-सा राष्ट्र-संघ मानते थे।

b) Tous les moments de la vie s'échangeaient parfaitement, songea Eveline, le passé et le présent, son enfance et celle du petit Frank, comme si c'était cela, la mort: tous les instants enfin réunis.

जीवन में सभी पल, भूत और वर्तमान, उसका बचपन और छोटे फ्रैंक का, सोचा एवलीन ने, घुल-मिल रहे थे जैसा कि मृत्यु के समय होता है। सभी क्षणों का अंततः मिलन।

IX) Titre

A la fin, nous nous attachons à décrire la raison pour le cloix du titre. La Tin-fluting¹ est une pratique traductionnelle par laquelle un traducteur effectue un changement remarquable dans le titre. Ce phénomène a été commencé avec la traduction du titre d'un roman de

¹ DAVID, Homel, Tin-Fluting it : "On Translating Dany Laferrière", dans *Culture in Transit, Translating the Literature of Quebec*, (ed.), SIMON Sherry, Ve'hicule Press, Montre'al, 1995, p.47.

Gabrielle Roy *Bonheur d'occasion* comme *The Tin Flute* en anglais au lieu de le traduire comme *Used Unhappiness*.

Dans notre contexte, en raison d'une réception très claire et nette par les hindiphones, nous donnons le titre अंतिम इच्छा à la version hindie de *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* Nous pourrions le traduire comme तुम्हारी क्या इच्छा है एवलीन? ou तुम्हें किस चीज की कमी है, एवलीन? Mais, nous n'avons pas voulu faire une traduction littérale. Ce qui était plus important c'était de véhiculer l'idée centrale du récit. Eveline voulait voyager dans un monde sans frontières tout le temps. C'était devenu presque sa 'raison d'être' et ainsi le voyage d'Eveline n'est qu'une réalisation de son rêve ultime (अंतिम इच्छा).

Arrivée au terme de notre commentaire, il importe de souligner que dans le cadre restreint de notre étude, il n'était pas possible pour nous de commenter sur tous les défis auxquels nous avons fait face lors de la traduction de *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?*

En fait, notre étude se présente comme exemple et non comme modèle. Nous sommes aussi conscient du fait qu'il existe plusieurs lectures possibles d'un texte littéraire. C'est-à-dire, le même texte peut avoir plusieurs interprétations.¹ Ainsi, notre traduction n'est qu'une tentative modeste de présenter un cas d'une traduction fidèle et nous estimons qu'il est tout à fait possible d'avoir d'autres traductions fidèles du même texte.

¹ Voir chapitre I «Interprétation multiple»

CONCLUSION

Cette étude a été une tentative modeste de prouver que c'est le sens qui est l'enjeu de la traduction et non les mots. Le rapport entre le texte original et la traduction n'est pas un rapport linguistique mais un rapport de sens. La fidélité en traduction est une fidélité au sens et non aux mots. En vue de tester notre hypothèse, nous avons choisi un récit, *'De Quoi t'ennuies-tu, Eveline ?'* de Gabrielle Roy, une auteure canadienne, en hindi.

Pour commencer notre étude, nous avons étudié quelques repères conceptuels relatifs aux textes littéraires et aux méthodes de traduction. Nous avons aussi examiné les différentes interprétations de la «fidélité» en traduction. Cette analyse théorique nous a permis de définir une perspective pour notre étude. Nous avons suivi une approche qui était mi-chemin entre les approches sourcière et cibliste.

Le deuxième chapitre a porté sur une lecture analytique du texte en vue d'en dégager les idées principales. Nous avons estimé que le traducteur doit saisir le sens global du texte avant de le traduire. Nous avons convaincu qu'à travers son protagoniste, Roy présente un monde idéal dans lequel tout le monde vit en paix. L'idée principale, c'est créer la fraternité mondiale dans le monde globalisé.

Nous avons consacré le troisième chapitre au commentaire de la traduction dans lequel nous avons montré à l'aide d'exemples des

problèmes spécifiques résultant de la traduction d'un texte littéraire canadien francophone.

En ce qui concerne la traduction du récit, nous avons essayé de transmettre fidèlement le message dans une langue simple autant qu'il nous a été possible. Lors de notre traduction, nous avons tenté de ne pas donner les notes en bas de page pour ne pas gêner la fluidité de lecture.

Etant donné que nous avons traduit le texte canadien d'expression française en hindi sans recours à une langue filtre (l'anglais), parfois il nous a manqué un bon dictionnaire français-hindi.

De plus, nous avons constaté que quelques tournures canadiennes peuvent poser le problème de compréhension pour un lecteur peu habitué au français du Canada. Par exemple, il y a des différences quant à l'usage des mêmes mots et des expressions. Pour le même mot, le sens est différent dans les deux pays. Donc, un traducteur comme nous, qui a appris le français standard, a des problèmes de compréhension dès le commencement de la lecture du texte. De notre part, nous avons résolu ce problème à l'aide de diverses sources¹ et des interlocuteurs (informateurs) du Canada².

¹ Voir bibliographie pour la liste de divers documents sur les canadianismes.

² Discussion fructueuse avec Prof. Fernand Ouillet et son équipe lors de leur visite à Delhi.

Ensuite, les textes sont souvent bilingues. Comme nous avons vu dans *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline ?*, l'auteur n'utilise pas une seule langue (français) pour communiquer le message. Mais elle utilise l'anglais dans ses formes diverses : expressions anglicisées en français³, les mots et les expressions anglais.⁴ A part cela, nous trouvons dans des autres textes les mots comme 'brecquefeste'(breakfast), 'bisenesse'(business) qu'appelle Bednarski⁵ les «mots déguisés» qu'on trouve dans les *Contes* Jacques Ferron. La présence de cette troisième langue pose des problèmes pour un traducteur. Tout d'abord, le problème de la compréhension, puis de la réexpression qui exige une autre compétence de la part du traducteur à part la compétence conventionnelle linguistique de la langue française.

Par la définition traditionnelle de la traduction, nous connaissons qu'elle est un jeu entre «deux langues distinctes». Mais dans ce cas, il y a une autre langue que doit maîtriser le traducteur pour bien connaître toutes les nuances en jeu. Donc, pour traduire un message bilingue, il lui est important de savoir les moyens d'exprimer ce message dans la langue d'arrivée. Ainsi, les deux compétences, linguistique et non linguistique de deux langues ne suffisent pas pour traduire un texte comme celui-ci. Le

³ Par exemple: De plus, elle avait été dire à cet homme que Majorique était gravement malade, (DQE, p.25)

⁴ Par exemple: Ce sont mes trios boys, Auntie. (DQE, p.68)

⁵ op. cit. p.112

traducteur doit être conscient de la présence de cette troisième langue et de ce qu'il faut faire avec cette langue pour garder le même effet que le texte de départ produit chez les lecteurs. Nous pouvons dire que ce type de texte exige une compétence multilingue de la part du traducteur. Il doit avoir une maîtrise des langues en question et par la suite découvrir les moyens de réexpression. Dans notre cas, nous avons utilisé certaines stratégies, mais la question se pose : Qu'est-ce qu'on doit faire dans le cas où le public visé serait purement unilingue. Ainsi, la présence d'une troisième langue implique une série de stratégies qu'un traducteur doit prendre avant qu'il commence la traduction.

Néanmoins, il est important de réitérer que l'équivalence en traduction est une équivalence au niveau du sens et non au niveau des langues. Par conséquent, l'intraduisibilité, habituellement fondée sur la différence des langues et des cultures, se révèle être un faux problème. Si ce qu'on traduit c'est le sens, de nature non linguistique, la différence des langues n'est pas un obstacle à la transmission du sens. Ainsi, la nature non-verbale du sens explique que la traduction soit possible entre toutes les langues qu'elles soient semblables ou différentes.

Nous avons aussi constaté que pour être fidèle au sens, l'intervention du sujet-traducteur est nécessaire : Il doit mobiliser son

appareil cognitif pour pouvoir saisir le sens et le réexprimer. Cependant, sa liberté d'intervention est limitée par le respect des trois paramètres du principe de la fidélité⁶.

Il importe de mentionner que nous sommes conscients de certaines limitations de notre travail. Premièrement, nous n'avons pas pu analyser toutes les nuances du style de l'auteur. Deuxièmement, nous n'avons pas pu aborder en détail tous les défis relatifs à la traduction d'un texte littéraire mais, étant donné que l'objectif premier de notre étude était de dégager les défis spécifiques auxquels fait face le traducteur lors de la traduction fidèle d'un texte canadien d'expression française en hindi, nous avons dû limiter le cadre de notre étude.

Malgré quelques limitations, nous estimons que notre étude pourrait être utile pour les traducteurs et les chercheurs qui s'engagent à traduire les textes littéraires français/francophones en hindi sans intermédiaire d'une langue filtre comme anglais. Cette étude pourrait également offrir un terrain de réflexion à tous ceux qui s'intéressent au dialogue des cultures et en particulier, à la littérature comparée entre le français canadien et le hindi.

⁶ 1. Vouloir dire de l'auteur

2. Fidélité à la langue d'arrivée

3. Fidélité au destinataire (pour le détail, voir Chapitre-I)

De plus, étant donné que le domaine de la traduction entre le français et le hindi reste inexploré, il y a une grande possibilité de recherche dans le domaine de la stylistique comparée(hindi-français) et notre étude peut se présenter comme un premier pas vers cette direction.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Source Primaire

ROY, Gabrielle, *De Quoi t'ennuies-tu, Eveline?* Boréal Express, Montréal, 1984.

Sources secondaires

Livres sur la traduction

BALLARD, Michel, *De Ciceron à Benjamin*, Presses Universitaires de Lille, 1995.

BOSSIERE, Camille La, (ed) *Translation in Canadian Literature*, University of Ottawa Press, 1983

BRAUNS, Jean, *Comprendre pour Traduire, Perfectionnement linguistique en français*, La Maison du Dictionnaire, Paris, 1981.

BROWER, Reuben A. (ed), *On Translation*, Oxford University Press, New York, 1966.

CARY, Edmond, *Comment faut-il traduire*, Presse Universitaire de Lille, 1995.

CATFORD, J.C., *A Linguistic Theory of Translation*, Oxford University Press, 1964.

DAYAL, Rameshwar, *Processus de la Traduction Hindi-Français, un coop d'oeil*, Printexle, Delhi, 1993.

DELISLE, Jean, *L'Analyse du Discours comme Méthode de Traduction, Théorie et Pratique*, Editions de l'Université d'Ottawa, 1984.

DELISLE, Jean, *La Traduction au Canada 1534-1984*, les Presses de l'Université d'Ottawa, 1987.

DELISLE, Jean, *La Traduction raisonnée*, Presses de l'Université d'Ottawa, 1993,

GUPTA, R.S. (ed.) *Literary Translation*, Creative Books, New Delhi, 1999,

- HOMEL, David et al (ed), *Mapping Literature*, Véhicule Presse, Montréal, 1988.
- HURTADO ALBIR, Amparo, *La Notion de Fidélité en Traduction*, DIDIER Erudition, Paris, 1990.
- LADMIRAL, J.R., *Traduire: théorèmes pour la traduction*, pbp, Paris, 1979.
- LAKSHMI, L. *Problems of Translation (English to Telugu)*, Book Links Corporation, Hyderabad, 1993,
- LEFEVERE, André, *Translating Literature*, The Modern Language Association of America, New York, 1992.
- MARGOT, J.C. *Traduire Sans Trahir*, L'Age de l'Homme, Lausanne, Suisse, 1979.
- MOUNIN, George, *Linguistique et Traduction*, Bessart et Mardaga, Bruxelles, 1976.
- MOUNIN, George, *Problèmes théoriques de la Traduction*, Gallimard, France, 1963.
- MUKHERJEE, Sujit, *Translation as Discovery*, Allied Publisher, 1981.
- NEWMARK, Peter, *Approaches to Translation*, Pergamon Press, Oxford, 1981.
- NIDA, Engène, *Towards a Science of Translating*, Leiden, Netherlands, 1964.
- PERGNIER, M., *Les Fondements Sociolinguistiques de la Traduction*, DIFFUSION LIBRAIRIE HONORE CHAMPION, Paris, 1980.
- RAMAKRISHNA, Shanta (ed.) *Translation and Multiculturalism, Post-Colonial Contexts*, Pencraft International, Delhi, 1997.
- SIMON, Sherry, *Cultures in Transit, Translating the Literature of Quebec*, Véhicule Press Québec, 1995.
- VINAY, J.P., et DARBELNET, J, *Stylistique Comparée, du français et de L'anglais*, Didier, Paris, 1977.

Livres sur le français au Canada

BALL, Rodney, *The French Speaking World, a Practical Introduction to sociolinguistic issues*, Routledge, London, 1997.

BARBEAU, Victor, *Le Français Au Canada, garneau and historie*, Montréal, 1970.

BATTYE, Andrian, HINTZE, Marie Anne, *The French Language Today*, Routledge, London, New York, 1992.

MIGNAULT, Héline Poulin, et al., *Le Français Au Québec*, 3rd edition, SODILIS, Montréal. 1990,

PECOCHE, Jacqueline et MARCHELO-NIZIA, Christiane, *Histoire De La Langue Française*, Nathan, 1998.

SANDERS, Carol (ed.), *French Today, Language in its Social Context*, Cambridge University Press, 1993.

WALTER, Henriette, *French Inside out*, traduit par Fawceit, Peter, Routledge, London & New York, 1994.

Articles

ANAND, Dansant la tandava dans la neige: influence culturelle indienne sur le Québec, *Recontre avec l'Inde*, Tome 25, n^o 4: 1996, pp.105-112.

CHANG, Nam Fung, "Toward a Better General Theory of Equivalent Effect", *Babel*, 42:1, FIT, 1996, pp.1-17.

EL-SHIYAB, Said, "The Pragmatics of Punctuation and Its Problematic Nature in Translation", *Babel*, 42:2, FIT, 2000, pp.112-124.

GAŞMI, Ahmed, "Modifications, expansion et réduction dans la traduction des verbes de parole en français et en arabe", *Babel*, 44:2, FIT, 1998, pp.304-315.

GIRI, Ananta Kumar, "Promoting Multiculturalism", *The Hindu*, 3 fév, 2001, p.10.

HURTADO ALBIR, Amparo, "La fidélité au sens, un nouvel horizon pour la traduction", dans *Etudes traductologiques*, Ed. LEDERER, Marianne, Lettres Modernes, minard, Paris, 1990, pp.165-195.

- JAKOBSON, Roman, "In Linguistic Aspect of Translation", dans *On Translation*, Brower, Reuben, A. (ed.), Oxford University Press, New York, 1966, pp.232-239.
- JOSHI, Hemant, "फ्रांसीसी-हिन्दी अनुवाद की भाषा वैज्ञानिक समस्याएँ", dans *The Problems of Translation* (ed.), GOPINATHAN, G. et al, Lokbharti Prakashan, Allahabad, 1993, pp.112-117.
- KURIEN, C.T. "Globalisation – An American Perspective", *The Hindu* Mars 26, 2001, p.10.
- LADMIRAL, Jean-René, "Sourciers et Ciblistes", *Revue d'esthétique*, Edition Privat, Toulouse, 1987, p.33.
- LE FEAL, Karla Déjean, "Pédagogie Raisonnée de la Traduction", *META*, Vol.38, NO.2, juin 1998, pp.165-195.
- LEQUIN, Luckie, "Paroles pansgressives et métissage culturel au féminin", *Revue d'Etudes Canadiennes*, Vol.31, N^o.4, Hiver 1996-97. pp.47-57.
- MARCO, Josep, "Register Analysis in Literary Translation: A Functional Approach", *Babel*, 46:1, FIT, 2000, pp.1-19.
- MARTINEZ, Fgnacio M. Palacios, "Negation and Translation: Problems in the Translation of English Negatives into Spanish", *Babel* 44:1 FIT, 1998, pp.65-78.
- MISHRA, Devendra, "A Critique of 'Lexus and Olive', View of Globalisation", *The Hindu*, open page 1, Mai 29, 2001.
- OMVEDT, Gail, Globalisation and Feudalism Tradition, *The Hindu*, 6 Rev 2001, p.10.
- OOMEN, T.K. "Reconciling equality and Pluralism", *The Hindu*, avril 28, 2001, p.10.
- PEREZ, Maria Calzada, "Translators in Wonderland: A Study of the Tempo-cultural Aspects of Alice in Wonderland", *Babel*, 41:2, FIT, 1995, pp.86-109.
- RICARD, François (ed.), *Dossier, Voix & Images*, 42 Printemps, 1989.
- SHIVA, Vandana, "Violence of Globalisation", *The Hindu*, Mars 25, 2001, Sunday Review p. 7.

SIROIS, Antoine, "Gabrielle Roy et le Canada anglais", *Etudes Littéraires*, vol.17, n° 3, Hiver 1984, pp.469-479.

YASIN, Mohammad K., SALIH, Mahmud Husein, "The Translatability of Arabic Greetings into English", *Babel*, 41:3, FIT, 1995, pp.140-148.

ZHONG, Yong, "Death of the Translations and Birth of the Interpreter", *Babel*, 44:4, FIT, 1998, pp.336-347.

La lecture générale

GIDDENS, Anthony, *Sociology*, Polity Press, U.K, 1997.

GIDDENS, Anthony, *Sociology*, Polity Press, U.K, 1997.

GURU, Kamta Prasad, Hindi Vyakaran, Manager Indian Press,Ltd.,Prayag,1977.

HUNTINGTON, Samuel P., *The Clash of Civilization and Remaking of World Order*, Viking Press, New Delhi, 1996.

MCKEE, James B., *Sociology, The Study of Society*, HOT, KINEHART AND WINSTON, 1981. MOUNIN, George, *Clefs pour la linguistique*, Seghers,Paris, 1971.

MCKEE, James B., *Sociology, The Study of Society*, HOT, KINEHART AND WINSTON, 1981.

MOUNIN, George, *Clefs pour la linguistique*, Seghers,Paris, 1971.

TIWARI, Bhola Nath, Hindi Bhasa, Kitab Mahal, Allahabad, 1966.

Internet

www.histoirequebec.com/biographie/roy.html.

ww2.mcgill.ca/gabrielle_roy/chrono.htm.

www.icqbdq.qc/grecrivaine.htm

www.cs.lewindsorca/units/français/roy-e-.htm

Dictionnaires et Encyclopédies

BEAUMARCHAIS, J.P. de et al, Dictionnaire des Littératures de Langue française, Bordas, Paris, 1987, pp.2194-2195.

Comprehensive Glossary of Technical Terms; Humanities, vol.1 et II; Commission for Scientific and Technical; Terminology, Central Hindi Directorate; Ministry of Education and Social Welfare; Government of India, New Delhi, 1973.

Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec 1970-1975, FIDES, 19

Encyclopedie Alphanbetique Larousse, Librairie Larousse, Paris, 1977.

English-Hindi Dictionary, Bulcke, Father, C.S. Chand and Co., New Delhi, 2001.

Grand La Rousse Encyclopedique, Librairie Larousse, Paris, 1969.

Hindi-Français Dictionnaire Général, Balbir, N., Balbir, Jagbans K., L'Asiathèque, Paris, 1992.

Le Grand Dictionnaire Larousse, anglais-français, français-anglais, Larousse, Paris, 1995.

Le Petit Robert 1. Dictionnaire de la langue française, Robert, Paris, 1992.

Longman Dictionary of Contemporary English, Longman, Madras, 1993.

MANSION, J.E., *Harrap's Standard French and English Dictionary*, 1, London 1972.

NAGENDRA, *Encyclopaedia of Humanities*, Rajkamal Prakashan, Delhi, 1965.

The Wordsworth Encyclopaedia, vol.3, Wordsworth Reference, 1995.

Annexe - 1

अंतिम इच्छा

बुढ़ापे में जब मम्मी के दिलोदिमाग में किसी बड़ी घटना के होने की उम्मीद नहीं रह गई थी, तभी उसे एक अपूर्व अनुभव मिला। यह उसे माजोरिक द्वारा नसीब हो पाया। माजोरिक, उसका भाई था जिसके प्रति वह स्नेह अभी तक नहीं भूली थी, शायद इसलिए कि वह उसके जीवन व्यतीत करने के तौर-तरीकों को पसन्द करती थी। जैसे देशाटन पर जाना, जितना सम्भव हो सके इस रंग-बिरंगी दुनिया को जानना और जीवन-पर्यन्त यात्री बने रहना। पूरी प्रौढ़ावस्था में अपनी घर-गृहस्थी और अपने कामों में व्यस्त रहते हुए भी मम्मी अपनी आज़ाद रहने की इच्छा संजोए रही, और जब अवसर मिला तो उसे विरह का सामना करना पड़ा। मृत पति और इधर-उधर बिखरे बच्चों की याद भी उसके दिल के लिए कम कष्टदायी नहीं थी। इतना ही नहीं, वह ठीक से चल-फिर भी नहीं सकती थी और न उसके पास उतना उत्साह था। ऐसे ही जिन्दगी कट रही थी कि तभी मम्मी को उसके इंतज़ार का फल मिला। मानीतोबा में जनवरी महीने में एक दिन उसे कैलिफोर्निया से एक अजीब सा टेलीग्राम मिला—

माजोरिक लम्बी यात्रा पर जाने से पूर्व एवलीन से मिलना चाहता है। पैसा भेजा जा रहा है।

लेम्बी यात्रा के पूर्व— क्या संकेत मिल सकता था इन शब्दों से? क्या माजोरिक बहुत बीमार था? शायद मृत्यु के समीप भी? या फिर उसे बस किसी दूसरी जगह जाने की जल्दी थी? उसके कुछ वर्षों के पत्रों से मालूम होता था कि वह शायद ही अपने अंतिम दिनों को कैलिफोर्निया में बिताये, जब कि चाहे वह वहां कितना भी वहाँ खुश क्यों न हो, क्योंकि उसे अभी काफी कुछ देखना था। और हाँ, अक्सर हाँ, वह द्वीपों के बारे में बातें करता था... कौन-कौन? लोग उससे पूछते थे। और तब वह उनमें से कुछ का नाम रहस्यमयी ढंग से हँसते हुए ले लेता— “शायद होनोलुलु, या फिजी के द्वीप.... और शायद न्यूजीलैंड और आस्ट्रेलिया जो एक तरह से द्वीप ही हैं.. और महादेश भी तो द्वीप ही है।” अब जब वह पुरानी बातों को एक साथ लाकर उन पर विचार कर रही थी,, तभी उसे ध्यान आया कि माजोरिक के होठों पर हमेशा ही ऐसे नाम होते थे। बातों-बातों में वह ऐसे ही कहते रहता— खुशियों का द्वीप, खज़ानों का द्वीप, अद्भूत कारनामों का द्वीप....?

हाथों में टेलीग्राम पकड़े हिचकिचाती एवलीन थोड़ी चिन्तित हो गई— और यह सब उसे बहुत ही असुविधाजनक लगा। लेकिन फिर माजोरिक के लिए किस बात की असुविधा? चिन्ता और उतावलेवपन के बीच फँसी हुई एवलीन को खयाल आया कि लोगों को खुशी और दुख की सीमा पर और अनिश्चितता की स्थिति में रखना तो माजोरिक की आदत ही है।

एवलीन ने जल्दी ही पुनः विचार किया— इसमें इतना संकोच करने की क्या बात है? माजोरिक ने उसे बुलाया था, उसका इरादा चाहे जो भी हो, और उसे झट से रवाना हो जाना चाहिए।

क्या उसे विन्नीपेग और कैलिफोर्निया के उस छोटे से कस्बे, बेल्लाविस्ता जहाँ पर माजोरिक रहता था, के बीच की दूरी का भी अनुमान था? सम्भवतः नहीं। क्योंकि उसके इस पागल भाई के लिए तो हजारों मील की यात्रा भी एक पड़ोसी के यहाँ जाने के समान थी। यह जुनून उसके ऊपर भी पूरी तरह सवार हो गया। और वह तैयारी करने में जुट गयी। शहर में बस टिकट के लिए भाग-दौड़ करना (टेलीग्राम मिलने के कुछ घंटों पश्चात मिले पैसे हवाई जहाज के टिकट के लिए पर्याप्त थे, लेकिन वह अपने पहले वाले विचार पर अडिग रही), घर पर वापस आना, छोटे से अटैची में अपना सामान सम्भालना... उस दौरान उसके मन में खुशी का सागर उमड़ रहा था।

तिहत्तर साल की उम्र की परवाह न करते हुए उसने बड़े ही निराले ढंग से अपनी देख-रेख के लिए किसी की ज़रूरत नहीं समझी। जाने के लिए पूरी तरह सजने-सँवरने के बाद वह हम सब को जल्दी में एक-एक पत्र लिखने बैठी जिसमें उसने कैलिफोर्निया के लिए अपनी बालसुलभ पलायन का जिक्र किया। ऐसे भी उसको किसी बात का कोई डर नहीं था— जब तक हम लोगों के पास यह समाचार पहुँचेगा तब तक उसको रोकने में काफी देर हो चुकी होगी।

उस दिन का तापमान शून्य से तीस डिग्री नीचे था। इसलिए एवलीन ने केवल भारी-भारी कपड़े पहने। फरवाली कॉलर की एक लम्बी ओवर कोट में लिपटी, पैरों में मुलायम रोओं वाले बूट, गर्दन में एक बड़ा-सा गुलबन्द लपेटी हुई, हाथ ऊन के मोटे दस्तानों में वह कैलिफोर्निया के लिए ऐसे चल पड़ी जैसे ध्रुव की यात्रा पर जा रही हो।

बस मध्य में बैठने के बाद उसने खाद्य सामग्री के छोटे-से थैले को अपने घुटनों पर रख लिया। इसे वह इसलिए लाई थी ताकि भूख लगने की स्थिति में वह बिना विलम्ब किए खाना खा ले।

लोगों से भरी बस शहर को छोड़ती हुई बर्फीले प्रदेश और सर्द मौसम को अकेले ही तीव्र गति से चीरती हुई जा रही थी। बर्फ काटने वाली मशीन से बनाये गये हिमाच्छादित क्षेत्र के बीच से गुजरने वाले इस बड़े मार्ग के कुछ हिस्सों पर बत्तियों का प्रकाश हल्के-हल्के पड़ता था। बाकी सब रात्रि में बदल गया था। कभी-कभी जब मार्ग के किनारे आने वाली चट्टानों की ऊँचाई कम होती थी, हवा और बर्फ बस की खिड़कियों से टकराते थे और उसे जोर-जोर से हिलाते थे। सभी तरफ रात्रि की अजीब आवाज़ सुनाई दे रही थी। उस पर से इंजन की गड़गड़ाहट की आवाज़ ऐसे निकलती मानो वह पूरे दम-खम से किसी पहाड़ पर चढ़ रही हो। हीटर होने के कारण अन्दर थोड़ी गर्मी थी। खिड़कियों पर हिम के झोंकों को देखना मुश्किल हो रहा था। एवलीन ने अपने ओवर कोट का आधा हिस्सा खोल दिया था। वह गुजरते हुए अन्धकार को देख रही थी। क्या यह साधारण सा अनुभव ही उसके आनन्द का स्रोत हो सकता था?

इस तरह उसके बड़े हुए हौसले ने उसकी यात्रा करने की इच्छा को और प्रबल बना दिया। एक बार यात्रा पर निकल जाना ही उसके सोच में बदलाव और विविधता लाने के लिए काफी था। सर खिड़की पर टिका हुआ था। उजालेपन का घर बन चुके रात के अँधेरे में उसकी निगाहें खोई हुई थी। उसने पाया कि उसे नई-नई और रहस्यमय अनुभूति हो रही है और उसमें एक अलग तरह के आनन्द का अनुभव हो रहा है। क्या यह अनूठा नहीं था, कि एक अभेद्य स्रोत भी खुशी का कारण बन पाया? अवश्य ही खुशी विचित्र होती है। खुशी एक रहस्य है। इस तथ्य को वह बहुत पहले से जानती थी। खुशी और दुःख पर उसका एक समान अधिकार था। एक बार फिर वह हर्ष और विषाद के अनुभव से बच नहीं पायी। जो कुछ भी वह महसूस कर रही थी उसमें युवावस्था की वह उत्तेजना निसन्देह ही नहीं थी। उसने जवानी के दिनों के उस उतावलेपन को याद किया। अब तो चीजों को देखने का नजरिया ही बदल गया है। उसके दिल में भूली-बिसरी खुशियों का सामना करने का उतना साहस भी नहीं रह गया था। इस बात पर उसे पल भर के लिए अफ़सोस भी हुआ। लेकिन इस भावना से उसने अकृतज्ञतापूर्वक अपना नाता जल्दी ही तोड़ा। यात्रा की परेशानियों और विचित्रताओं का रसास्वादन करने की तरकीब भी उसे मालूम थी। क्या ये उसकी इस उम्र के लिए एक अनूठी बात नहीं थी? इस विचार को आत्मसम्मति देते हुए वह ऐसे निश्चिन्त, बेफिक्र और संतुष्ट हुई जैसे यह विचार उसका नहीं बल्कि किसी और का था।

इसके बाद उसने उदास होकर बैठने की ठान ली। आखिरकार वह एक बीमार या फिर एक मृत्युशय्या पड़े आदमी को ही तो देखने दुनिया के दूसरे छोर पर जा रही थी। अपने सामने उसने माजोरिक की तस्वीर खींचने की कोशिश की। वृद्ध, शायद निराश... उसने अपने उम्र के हिसाब से माजोरिक की उम्र का अनुमान लगाया— मैं तिहत्तर साल की हूँ, इसलिए माजोरिक की उम्र छिहत्तर होनी चाहिए। लेकिन उसने केवल अनुमान लगाया। एक अस्पष्ट अनुमान बिना किसी ठोस प्रमाण के। क्योंकि अपने भाई को देखे हुए उसे लगभग तीस साल हो गये थे। उसके सामने एक जोश-खरोश से भरे आशावादी आदमी की ही तस्वीर झलकती थी। उसके पत्र भी कभी-कभी इस बात का अहसास दिलाते थे कि वह बूढ़ा हो रहा है... लेकिन अधिक बूढ़ा नहीं... बात बनाने का अंदाज हमेशा विनोदशील और चिढ़ाने वाला... और प्रायः वह भविष्य के बारे में ही बात करता था। तभी उसके दिमाग में अपने भाई की एक दूसरी तस्वीर उभर आई। यह वही तस्वीर थी जो हमेशा उसके नाम का उच्चारण मन से करने पर सामने आती थी— उसका रंग, धूप में पके जरदालू जैसा, काली-काली आँखें, भौहें मधुमक्खियों की झुंड की तरह। गुलाबी और पके हुए फल की तरह कोमल होठों के ऊपर बारीक काली मूँछें..... अट्ठारह साल की उम्र में वह ऐसे ही था, जब चलते-फिरते फोटोग्राफर का रूप और जेरेमी लात्युलिप का नाम धारण कर वह फोटो “खींचने वाले का नाटक” करने आया था। क्या इस दुनिया में इससे भी भद्र मजाकिया, चतुर जोकर कोई हुआ था? और यह टेलीग्राम उसकी इन छोटी-छोटी करतूतों में से एक हो सकती थी। वह रट लगाते रहता था कि वह एक न एक दिन कैलिफोर्निया बुलाएगा।

माजोरिक की मधुर याद से प्रसन्न एवलीन के कन्धों और होठों के किनारों में फड़कन आ गयी।

उसके बगल में एक मोटी-सी औरत विराजमान थी। शान्त और लम्बा चेहरा। उसकी नज़र अपने विचारों में खोई मुस्कुराती हुई एवलीन के चेहरे पर पड़ी। वह जल्दी ही उत्सुक हो गई और उसके प्रति मित्रता का भाव उसमें जग गया। क्योंकि वे लोग जो अपने आप से अकेले में बातें करते हैं उनके पास कुछ विचार ऐसे होते हैं जिसे सब लोग सुनना पसंद करेंगे। सौभाग्य से वह एक फ्रेंच बोलने वाली कनाडावासी थी। तब उसने अपना परिचय दिया—

— मादाम लदयुक।

एवलीन ने भी अपना नाम बताया और बातों का सिलसिला चल पड़ा।

— मैं अपने भाई माजोरिक के बारे में सोच रही थी, उसकी किशोरावस्था की शरारतों के बारे में जो हम लोगों के साथ वह किया करता था। जब चाहता, तब वह हम लोगों को अपने चंगुल में ले लेता था।

उसी क्षण उसे ध्यान आया कि उसने शायद एक दुःखद समाचार को चटपटे ढंग से प्रस्तुत कर दिया है। और वह इस भूल को सुधारने के लिए बेचैन हो गई। अपने थैले से उसने वह अजीब-सा टेलीग्राम निकाला। कुछ पल के लिए वह उसे उस अपरिचित औरत को दिखाने में हिचकिचाई। क्या सचमुच में वह एक अजनबी थी? एवलीन के अनुसार उसके जिन्दगी में बहुत कम ही अजनबी थे। दरअसल सभी प्राणियों को स्वाभाविक रूप से ही वह अपना दोस्त समझती थी। परंतु, क्या वह अजनबी है? वह सहयात्री जो रात्रि के समय पूर्णतः अनजान होते हुए भी बातें कर रही है, सुन रही है, और समझ रही है। क्या यह सब अजनबीपन की पहचान थी?

— मेरे दिमाग में बार-बार सवाल उठ रहा है, उसने कहा— *लम्बी यात्रा*, इन शब्दों से क्या अर्थ निकलता है? आपका क्या विचार है इस पर? अपनी पड़ोसन को टेलीग्राम थमाते हुए उसने आगे कहा।

एवलीन मादाम लद्युक से इस प्रकार जुड़ गई कि बाद में उसे वह बहुत ही सौम्य और हमदर्द समझने लगी। अब मादाम लद्युक को एक उचित कदम उठाना था और व्यवहारकुशल भावनाओं को व्यक्त करना था, इसलिए एवलीन को सुनने के बाद उसने कहा—

— आपका भाई शरारती प्रकृति का है। है न? तब ऐसा हो सकता है कि वह आपसे कोई बड़ी बात नहीं छुपा रहा हो। और इसके अलावा, अगर सचमुच में वह बीमार है, तो क्या अभी से ही चिन्ता और दुःख में डुब जाने से राहत मिल जाएगी? इसलिए उसके पास पहुँचने तक आप अपना हौसला बनाए रखिए ताकि आप उसके काम आ सकें। तब तक के लिए अपने आप को अपनी मीठी यादों के हवाले करने में क्या कोई हर्ज है?

इस विवेकपूर्ण सुझाव का एवलीन ने कृतज्ञता से स्वागत किया। बस थोड़ी देर की दोस्ती के बाद, एवलीन ने एक पूरी कहानी सुना डाली— दाढ़ी, चौड़ी किनारे वाली टोपी, और काला चश्मा धारण करके माजोरिक अपने पैतृक फार्महाऊस में उपस्थित हुआ था और उसने अपने मातापिता का फोटो भी खींचा था। कुत्ते के सिवा उसे कोई

भी नहीं पहचान पाया। कुत्ते ने जल्दी ही फोटोग्राफर के कन्धे पर चढ़कर उसकी दाढ़ी, टोपी और चश्में को नोच डाला था। इस कहानी ने दोनों के बीच की दूरी और कम कर दी और दोनों दिल खोलकर हँस पड़ी। बस बर्फीली रात को चीरते हुए सरक रही थी।

एवलीन की कथा ने अगल-बगल की सीट पर बैठे दो-तीन यात्रियों का भी ध्यान आकर्षित किया, शुरू में थोड़ा कम लेकिन बाद में बहुत ही दिलचस्पी से धीरे-धीरे वे लोग अपनी-अपनी सीटों से पूरी कहानी सुनने के लिए आगे की ओर झुक गये। इस प्यारी-सी वृद्ध महिला की मुखाकृति और हाव-भाव ने कहानी में जान भर दी। जिनको फ्रेंच में सुनाई जा रही कहानी को समझने में कठिनाई हो रही थी, वे लोग मादाम लदयुक की सहायता लेने लगे। जिसने कहानी के अच्छे-खासे भाग का अनुवाद किया। पड़ोसियों ने बारी-बारी से अपने पास बैठे लोगों को बताया। और इस तरह माजोरिक की शरारतों का किस्सा सभी जगह हुए यात्रियों के बीच फैल गया। हिमाच्छादित मैदान में बस तीव्र गति से चल रही थी। दुरस्थ मानीतोबा का एक पूरा परिवार सपनों में खो गया। माजोरिक के लिए दोस्ती बड़ी महत्वपूर्ण थी। इस दुनिया में उसके बहुत सारे दोस्त थे। उस रात भी एवलीन के मिलनसार स्वभाव के कारण और कई लोग उसके दोस्त बन गये।

कहानियों के बीच में जब कभी उसे अपनी वाचलता और ज्यादा खुश होने का आभास होता तो वह हतोत्साहित हो जाती। उम्र का अहसास होने लगता और थकी हुई महसूस करने लगती। लेकिन जल्दी ही उसके अगल-बगल के लोग उसे दिलासा देने का प्रयत्न करने लगते।

— मैं तो दावे के साथ कहता हूँ कि आपका भाई माजोरिक स्वस्थ है, उसके पीछे बैठे हुए एक मुसाफिर ने कहा।

दूसरे लोगों ने इस विचार का समर्थन किया। आखिरकार, वे लोग भी तो माजोरिक को एक उत्साही नौजवान समझते थे।

कितनी अजीब है यह यात्रा, एवलीन ने सोचा। एक की आपबीती, दूसरे की आपबीती के साथ जुड़ी होती है। नार्वे से उत्प्रवासित वायोमिंग के एक वृद्ध महोदय ने भी दिमाग पर जोर डालकर कुछ ढुँढ निकाला और अपने पड़ोसियों को अपने पिता एरिक स्ट्रोकसन के बारे में बताने लगा... फिर तो यात्रियों द्वारा नाम से याद किये

जाने पर बहुत दूर चले गये दूसरे लोग भी चर्चा में आए। मैडम लड्युक ने थोड़ा सोचते हुए कहा—

आप तो यह भी सोच रही होंगी कि इन सब बातों ने मेरे अन्दर की यादों को भी ताजा कर दिया है। लीजिए, अब क्युबेक के दूरवर्ती इलाके में बीते मेरे बचपन के दिन मेरे सामने नजर आ रहे हैं। हम पन्द्रह बच्चे थे...

लोग कहानी सुना रहे थे... चारों तरफ कहानियां ही सुनायी जा रहीं थीं, मीठे—मीठे स्वरों में आसक्त होकर।

जब कभी गाड़ी को ऊपर चढ़ना होता या फिर पहियों के नीचे ज़्यादा मुलायम या चिकनी बर्फ आ जाती, तब उसकी घड़घड़ाहट तेज हो जाती। लेकिन यह घड़घड़ाहट कहानी सुनाने से हुई मीठी गूँज में मिल जाती।

ऐसी थी उस रात की यात्रा। बहुत से लोग छूट भी गए।

सीमा आ गयी। दाहिनी तरफ एक प्रकाशमान चौकी चमकी। एक आप्रवासन अधिकारी बस में चढ़ गया। एवलीन थोड़ी रोमांचित हुई। पहली बार वह कोई सीमा पार कर रही थी और यह दुःसाहस उसे महँगा मालूम पड़ रहा था। शायद होगी कोई छोटी-मोटी समस्या। अभी तक उसने अपने देश को छोड़कर किसी भी दूसरे देश में कभी भी कदम नहीं रखा था। इतना नजदीक होने के बावजूद संयुक्त राज्य अमेरिका में भी नहीं। इसलिए अपने इस अमूल्य समय का सदुपयोग करने की कोशिश में लगी रही। अप्रवासन अधिकारी द्वारा कैलिफोर्निया जाने का कारण पूछे जाने पर उसने बताया कि उसके बीमार भाई ने उसे तुरन्त ही बुलाया है।

— All Right.

उसने सरसरी निगाहों से उसके नाम प्रमाण-पत्र की जांच कर ली। क्या एक देश से दूसरे देश में जाना इतना आसान था? कुछ किताबों में तो उसने यह पढ़ रखा था कि इसमें बहुत सारी बाधाएं आती हैं। उसकी उत्तेजना और भी बढ़ती जा रही थी। वह उस आदमी से बार-बार कहे जा रही थी कि माजोरिक बहुत बीमार है ताकि उसकी बातों में उसे किसी प्रकार का कोई शक न हो। उस चन्द्र मिनटों के पड़ाव के दौरान वह इस बात को लेकर काफी परेशान थी कि बस फिर से चल पड़ने में बहुत समय लगा रही थी। और इस बात का भी ख्याल आया कि माजोरिक से मिलने के लिए उसके यहाँ पहुँचने में उसे काफी देर भी हो सकती है।

बस संयुक्त राज्य अमेरिका के मार्ग पर अपने मंजिल की ओर चल पड़ी। कुछ भी नहीं बदला था। पूर्ण रूप से कनाडा के ही समान था— बर्फ काटने वाली मशीन की आरी द्वारा काटे गये किनारों वाली बर्फ की वजह से श्वेत वैसा ही रास्ता। बिना कुछ जाने-सुने अकारण ही वह थोड़ी विस्मित और निराश भी हुई। शायद वह यह कल्पना कर रखी थी कि एक देश से दूसरे देश में जाने पर एक मूलभूत परिवर्तन नजर आएगा। लेकिन ऐसा कुछ नहीं हुआ। दोनों देशों में जाड़ा और बर्फ एक समान रूप से फैले हुए थे। दोनों ही देशों में जाड़ा और बर्फ का एकछत्र साम्राज्य था।

अधिकतर यात्री ऊँघ रहे थे। रात्री बल्ब को छोड़कर सभी बत्तियों को बुझा दिया गया था। एवलीन की इच्छा सोने की कत्तई नहीं थी। यादों और भावनाओं के साथ-साथ उसके अन्दर एक तरह की जिज्ञासा भी जागृत हो गयी थी और उसे लग रहा था कि वह अगले काफी समय तक नहीं सो पाएगी। उदाहरण के लिए, उसे बहुत ही अच्छा लगता अगर वह जान जाती कि वह इस समय किस राज्य से गुजर रही है।

वह मार्ग—सूचि पर भी ध्यान नहीं दे रही थी, क्योंकि यात्रा शुरू करने से पहले समयभाव के कारण वह मानचित्र नहीं देख पाई थी। अपने आपको निद्रा के हवाले कर चुके लोग कहीं जग न जाएं, इसके डर से भी वह अपने आपको प्रश्न पूछने से रोकती रही। फिर भी, पलभर के बाद, उसने अपनी पड़ोसिन पर नजर टिकाई और अँधेरे में चमकती हुई उसकी आँखों को देखकर उससे फुसफुसाते हुए पूछ ही डाला कि अभी हम लोग किस राज्य से गुजर रहे हैं।

— उत्तरी डैकोटा, मादाम लद्युक ने जवाब दिया।

— अच्छा! उत्तरी डैकोटा।

इन शब्दों ने एवलीन के मन में यादों की एक लड़ी को जन्म दिया। उसके पति ने तो उससे मिलने के पहले ही मिन्नेसोता, मोन्ताना और डैकोटा जैसे जगहों का चप्पा—चप्पा छान लिया था। वह इनके बारे में उससे अक्सर बात किया करता था। इन सब नामों से वह परिचित हो गई थी और ये नाम उसके लिए एडुवार्ड के स्मृति चिह्न बन गये थे। इस दुनिया में खो गये अपने माता—पिता, पति और कुछ लड़कों का ख्याल आते ही वह अचानक घोर चिन्ता में डूब गयी। थोड़ी देर के लिए वह अपने अकेलेपन से घबरा गई। यह भी सच्चाई है कि उसके भाइयों—बहनों में से अभी कितने ही जीवित रह गये थे? और अब, हाँ, अब किसकी बारी है जाने की? क्या माजोरिक की? इसके बाद निःसन्देह खुद उसकी...

उसे उधेड़बून में पड़े हुए देखकर, मादाम लद्युक ने उससे थोड़ा सोने का प्रयत्न करने के लिए कहा। उसके सर के नीचे यात्रा के लिए लाए गए छोटे—से तकिये को सरकाना भी चाही।

— नहीं चाहिए, इसे अपने लिए रखिए, एवलीन अनिच्छापूर्वक बोली।

लेकिन मादाम लद्युक ने आग्रह किया। इन्कार करने की स्थिति में उसे दुःख पहुँचाने के डर से, एवलीन को लेना पड़ा। और फिर वह शिथिल हो गई।

— यात्रा लम्बी है। ऐसा न हो कि आप पूरी तरह थक जाएं। अब सो जाईए।

अपनी सहेली को खुश करने के लिए, एवलीन ने झपकी लेने का बहाना किया। आँखें बन्द, सर थोड़ा—सा हिलता—डुलता अभी वह आराम कर ही रही थी कि एक और बात उसे याद आ गई। एक समय था जब वह भी एक युवती हुआ करती थी; घर—गृहस्थी का भार सर पर, बहुत सारे नवजवान लड़के, दुःख के दिनों पर आंसू

बहाने का समय नहीं— एक बार यात्रा के दौरान माजोरिक उसका हालचाल पूछने के लिए रूक गया था। उसे यह कैसे मालूम था कि उसे एक ऐसी किसी दूसरी अनमोल या फिर उसके अनुसार बहुत ही अपेक्षित चीज की चाहत थी जो उसके पास नहीं थी। अपनी बहन के चेहरे को अपनी हथेलियों के बीच थामे हुए उसकी आँखों में झाँका— “तुम्हें किस चीज की इच्छा है, एवलीन? उसने जवाब दिया था— मुझे भी यह पता नहीं है। अजीब है न माजोरिक?”— “शायद वह जिसे तूने नहीं देखा है, ऐसा ही है न मेरी बहन?” और उसी क्षण ही उसने इस सच्चाई का अनुमोदन कर दिया। “हाँ, वही जो मैंने नहीं देखा है और देख भी न पाऊँ। तुम, तुम तो जल्दी ही जाने वाले हो, जबकि मैं....” उसके बाद, उसके चेहरे को थोड़ा जोर से सहलाते हुए उससे वादा किया था “एक दिन मैं तुम्हें बुलाऊँगा, दूर, वहाँ जहाँ मैं रहूँगा, शायद कैलिफोर्निया में।”

विधि के विधान को देख लीजिए। हमारे सामने ही बहुत सारी अविश्वसनीय अद्भुत चीजें हैं। “देखिए, मैं तो अपने भाई से केवल मिलने के लिए गरम प्रदेश में जा रही हूँ” एवलीन ने जोर डालते हुए कहा।

— आप अभी भी नहीं सोई? समीप जाकर मादाम लड्युक ने पूछा।

लेकिन एवलीन अभी—अभी अपने ख्यालों में आये मधुर यादों को उसे सुनाने से अपने—आप को नहीं रोक पायी—

— अच्छा, सुनिए तो, मेरी अच्छी—सी मादाम लड्युक। अभी मुझे याद आया है— माजोरिक ने तीस साल पहले ही मेरे सामने भविष्यवाणी की थी कि एक दिन मैं कैलिफोर्निया की ओर रवाना होऊँगी।

कुछ दूसरे यात्री भी जग गये थे और इस प्यारी—सी वृद्ध महिला की मनोहर यादों का हिस्सा उन्हें भी मिला। इससे उन लोगों की रुचि माजोरिक में ओर बढ़ गई।

बस में दूसरे किनारे पर बैठे हुए वायोमिंगवाला किसान ने धीरे—धीरे, धीमी आवाज में, बोलना शुरू किया :

— मैं, मैं तो दावा करता हूँ कि आपके भाई ने अपने उस वायदे के मुताबिक ही निश्चित तौर पर आपको इस धरती के स्वर्ग कैलिफोर्निया दिखाने के लिए ही बुलाया है। यही बात उसके लिए सटीक बैठ रही है। ज़रा सोचिए, अगर वह आपको सिर्फ़ पैसे भेज देता यह कहते हुए— “घुमने के लिए आ जाओ”, तो आप स्वीकार करने में

भी हिचकिचातीं...

— निसन्देह, बस सैर-सपाटे के लिए मुझे उसके पैसे लेने में झिझक हो सकती थी, एवलीन इस निष्कर्ष पर पहुँची। मैं मानती हूँ कि वह आराम है, लेकिन क्या वह बहुत धनी है। इस पर यकीन ही नहीं होता। उसके पास एक भरा-पूरा परिवार भी तो है।

— उसके बगल में किसी ने कहा। मेरे ख्याल से उसका टेलिग्राम आपको अपने पास आकर्षित करने के लिए ही तो है जहाँ आप बहुत सारी भव्य चीजें देखेंगी।

इन सभी यात्रियों के बीच निश्चिन्त, निश्चल और सरक्षित एवलीन को आखिरकार नींद आ ही गई।

उसके सोने के दौरान, मादाम लडयुक को बहुत बार अपने सहेली-यात्री के सर के नीचे तकिये को ठीक करना पड़ा, और थोड़ी देर बाद जब ठण्ड बढ़ गई, तब उसने अपना कम्बल उसपर डाल दिया। वह मुँह खोलकर सो रही थी। कठिनाईपूर्वक थोड़ी घरघरा भी रही थी। और जब सवेरा हुआ तो सुस्त पड़ा हुआ उसका फीका और उदास चेहरा सभी को इतना बूढ़ा प्रतीत हुआ कि उनलोगों को अपनी नज़र पर विश्वास नहीं हुआ। अनगिनत झुर्रियों से उसके दुःख, उम्र और निराशा का पता चल रहा था। उसे सोते हुए देखकर लोगों ने शोरगुल करना अनुचित समझा।

आखिर इनकी क्या उम्र हो सकती है, मादाम लडयुक अपने-आप में विचार कर रही थी। "आज रात तो बाच-चीत करने से मुझे लगा कि ये थोड़ी कम उम्र की हैं, उसने वायोमिंग वाले किसान को आश्वस्त किया। अकेले ही यात्रा पर निकल पड़ना इनके लिए एक तरह से ढिंढाई हैं, क्या आपको ऐसा नहीं लग रहा है?"

— हाँ, वेशक। भगवान ही अब इनकी रक्षा करे। कम से कम मैं यह आशा करता हूँ...

— इनके लिए एक बहुत ही दुःखदायक बात होगी अगर...

— ... हाँ, अगर ये अपने भाई माजोरिक को नहीं देख पाती है, विचारमग्न नार्वेवासी बोला।

— कैलिफोर्निया पहुँचने में अभी भी पाँच दिन लगेंगे। इनकी थकावट का भी अन्दाज लगा लीजिए।

उसे नींद में करवट बदलते हुए देखकर उनलोगों ने झट से बातचीत का विषय बदल

दिया। नींद में डूबा हुआ सर एक तरफ हो गया था और वेफिक्र एवलीन किसी चिन्ता से ग्रसित मालूम पड़ रही थी। समय-समय पर उसके होंठ हिल रहे थे। स्कर्ट के घेरों में घुसा हुआ उसका छोटा-सा हाथ कभी-कभी ऐसे उठता मानो किसी चीज को धक्का देना चाहता हो।

— पता नहीं इनको जगाना ठीक होगा या नहीं। मादाम लदयुक सोच रही थी—ऐसा लग रहा है, ये कोई भयानक सपना देख रहीं हैं।

उसी क्षण चालक ने अपनी भोंपू से दोपहर के भोजन के लिए दस मिनट के ठहराव की घोषणा की। घबड़ाहट में एकाएक जगी एवलीन अपने पैरों पर एक चक्कर घूम भी गई। यहाँ तक पहुँचना उसे एक जादुई करामात तो लग ही रहा था, साथ ही साथ सहयात्रियों और उसके बाद खिड़की से उस हिमाच्छादित गाँव जहाँ वे लोग ठहरे थे, पर नजर डालने का उसका अंदाज भी कम आश्चर्यपूर्ण नहीं था। मादाम लदयुक बोली— हम सब कुछ खाने-पीने के लिए उतर रहे हैं। आप भी चलें। एक कप अच्छी कॉफी आपको तरोताजा कर देगी।

एवलीन को अब अहसास हुआ कि वह यात्रा कर रही है और सोने की वजह से वह कुछ अच्छे तथा रोचक दृश्यों को देखना भी भूल गई।

हम लोग किस जगह पर हैं? उसने पूछा।

अभी तो उत्तरी डैकोटा में ही। यह एक बड़ा राज्य है, वायोमिंगवासी ने जवाब दिया उसने और मादाम लदयुक दोनों ने ही एवलीन को अपनी बाँहों के सहारे से उसे बस से उतरने में मदद की। इस उदारता पर वह मुस्करा पड़ी। अरे! ऐसा तो नहीं कि ये लोग उसे इस परिस्थिति में कोमल और थका हुआ समझ रहे हैं? संयोगवश ठण्डी हवा उसमें शक्ति का संचार कर रही थी। अन्दर घुसते ही सारे के सारे लोग काउन्टर के आगे लगे पंक्तिबद्ध स्टुलों से चिपक गये। मादाम लदयुक ने एवलीन का जिम्मा सम्भालते हुए उसके लिए कॉफी और बेन्चे, एक प्रकार की मीठी डबल रोटी, का आर्डर दिया। एक बड़े-से आईने में सभी यात्रियों का चेहरा प्रतिबिम्बित हो रहा था। एवलीन को अपना जीर्ण-शीर्ण और भावविहीन चेहरा देखकर घोर आश्चर्य हुआ।

मुझे नहीं सोना चाहिए था। यात्रा के दौरान ऊँघने से ज्यादा थकानेवाली कुछ और कोई चीज नहीं। और फिर अपने उस सिलवट पड़े चेहरे और भारी आँखों को देखने

की इच्छा उसे नहीं हुई। यह भी सच है कि कुछ वर्षों से उसे अपने को ही आईने में पहचानना मुश्किल हो रहा था। हर समय एक झटका लगता। अभी भी उसके अन्दर छिपी हुई एक भोली-भाली नवयुवती उसके वृद्ध चेहरे का मुआयना आश्चर्यपूर्ण ढंग से ऐसे करती मानो कि वह किसी अपरिचित का हो। उसने छोटे-छोटे कौरों में खाना शुरू किया। तेज़ बिजली द्वारा प्रकाशित इस शोर-गुल वाली जगह में बैठना भी उसके लिए कम कष्टदायी नहीं था।

वह संतोष जताते हुए झट से बोल पड़ी— अच्छा तो इस चौंधियाने वाली रोशनी के चलते ही मेरे चेहरे का इतना बुरा हाल हुआ है।

— हाँ, हाँ ऐसा ही कुछ है, मादाम लद्युक ने भी हामी भरने में देरी नहीं की।

वहाँ बज रहा संगीत भी उन लोगों को कम कर्कश और बेतुका नहीं लग रहा था। उस पर से शीशे की उन बड़ी-बड़ी खिड़कियों, जिनके पीछे बस भी फीकी और अस्तित्वहीन मालूम पड़ रही थी, से आती हुई जाड़े की उस सुबह की निर्मल छटा पर अन्दर की जगमगाहट हावी हो रही थी। अकेली एवलीन संसार के अन्तिम छोर पर उन अजनबियों में अपने आपको खोई-खोई-सी महसूस कर रही थी। यह तो बस शुरुआत ही थी। कुछ दिनों के बाद क्या होगा जब वह अपने घर से बहुत दूर होगी?... फिर आसक्त निगाहों से उसने ग्राहकों के बीच बस के लोगों अपने पड़ोसियों को खोजने की कोशिश की और उनमें से कुछ मुस्कराते हुए लोगों को पहचानते ही उसने चैन की सांस ली। अकेली तो नहीं थी वह। उन लोगों में उसके कुछ अच्छे दोस्त भी तो बन गए थे। कड़क कॉफी का भी असर अब हो रहा था। तथा उसकी चंचल आंखों में अब डर नहीं बल्कि उत्साह था। यह विचित्र नहीं था— बस में बैठते ही सब कुछ अपना-अपना सा लगने लगा। इंजन की घड़घड़ाहट के साथ लोग चल पड़े तब एवलीन ने भी राहत की सांस ली। खिड़कियों से एक से बढ़कर एक मनोरम दृश्य गुज़र रहे थे। प्रसन्न और प्रफुल्लित एवलीन ने भी अपने बहुत पहले बीते दिनों की खुशियों को याद करना आरम्भ किया... माजोरिक के बारे में ही।

उस दिन तो उसने हम लोगों के साथ दूसरा खेल खेला...

इस प्रकार वह दिन सभी के दिमाग में अचानक उमड़े हुए किस्सों, यादों के आदान-प्रदान तथा कहानियों में गुजरा। इन सब बातों से उनकी घनिष्ठता पहले से और बढ़ गई जितनी कि पिछले दिनों जब वे लोग पहली बार मिले थे। अपनी-अपनी

मंजिल तक पहुंचने के बाद कुछ यात्री तो उतरने से पहले एवलीन के पास आकर उसे अभिवादन करना और अंतिम पड़ाव तक यात्रा की शुभकामना देना नहीं भूलते। कुछ लोगों ने तो उसे वापसी यात्रा के समय अपने घर आने का न्यौता भी दे दिया। ये अमेरिकावासी भी कितने व्यवहार कुशल हैं। लगता है प्यार बांटते जाते हैं। बिल्कुल उन निश्चल बच्चों की तरह जो अपने और पराये में भेद नहीं करते— उसके दिमाग में यह विचार आया। उसकी आंखों में आंसू आ गए। वह यह भी सोचने लगी कि यात्रा चाहे जिस तरह की हो उसका लक्ष्य विभिन्न प्रकार के दृश्यों और जगहों को देखने में नहीं बल्कि अलग-अलग रहन-सहन के बावजूद लोगों के बीच शाश्वत मेल-जोल की भावना और दिल को छू देने वाली उनकी सहृदयता और निश्चलता को उजागर करना है। उसके दिमाग में यह बात थी कि हम सब एक दूसरे के दोस्त भी तो बन सकते हैं बशर्ते हम ऐसा होने का मौका दें, हम एक कदम आगे बढ़ें और अपनी दोस्ती के इरादे को जाहिर करें।

दोपहर के आस-पास चालक बुडजोन्स ने अपनी जगह अपने साथी चालक को सौंपी तथा ध्रुव पर जाने को तैयार उस प्यारी-सी बूढ़ी महिला के बारे में उसे खासतौर पर बताया। पार्श्व दृश्य प्रेक्षक में उसको अलग से दिखाते हुए बोला, "ये हास्यकर कहानियां सुनाने में निपुण हैं। अभी भी बहुत दम-खम है इनमें। इनको देखकर तो मुझे अपनी दादी की याद आ रही है।" उसे इस बात का भी अफसोस था कि वह उससे दूर बैठने की वजह से उसकी बातों को नहीं सुन सका था। फिर भी उसे यह पता चल गया था कि वह युवावस्था में बहुत ही शरारत करने वाले अपने भाई से मिलने कैलिफोर्निया जा रही है और यह भी कि किसी को कुछ अनुमान नहीं था कि आखिर उसने उसे वहां क्यों बुलाया है— बस ऐसे ही खुशी से या फिर वह जल्दी ही इस दुनिया को छोड़ने वाला है। "इन सब बातों का अंत जानने की कोशिश करना और परसों बदली के समय मुझे बताना", बुड जोन्स ने अपने साथी चालक से कहा।

तो इस तरह से नया चालक फ्रेड्डी मैकफेरसन कपड़ों से लदी ध्रुव पर जाने को तैयार उस प्यारी-सी बूढ़ी, महिला को देखते रहता। उसके आस-पास का माहौल बहुत ही निराला था। उस वृद्ध महिला के बातचीत करने के अंदाज से सारे माहौल में आनन्द और ताजगी का संचार हो रहा था। वह सभी लोगों को उनके अपने बीते दिनों की याद दिलाने के साथ-साथ वर्तमान की सुन्दरता और प्रबलता का भी बोध करा रही थी।

मोनताना में प्रवेश करते ही अचानक वह अपने सीट के किनारे खड़ी होकर बोल पड़ी—

— आह, मैं अच्छी तरह देखना चाहती हूँ मोनताना राज्य को। इस राज्य के बारे में जानने की इच्छा बहुत दिनों से थी। यहां पर तो लोग सींगवाले पशु पालते हैं। हैं न?

तभी उसके पीछे बैठा मोनताना का ही एक पशुफार्म वाला व्यक्ति उसके हाव-भाव में झलक रही जिज्ञासा को देखकर उसे जानकारी देने के लिए आगे आया। और इस प्रकार मैकफेरसन जैसे लोगों के साथ-साथ वे सभी, जो इस रास्ते से हजारों बार गुजर चुके थे, एक स्थानीय निवासी के मुख से मोनताना राज्य के बारे में करीब-करीब सभी आवश्यक बातें जान पाए, और वह भी ठोस आंकड़ों की मदद से। वह पशुपालक इरविन ने इस विषय पर दिल खोल कर चर्चा की। अपनी चिरपरिचित जीवन शैली में लोगों को रूचि लेते हुए देखकर वह अपनी देसी टोपी और अपने घने अनियंत्रित मूंछों में खुशी से फूला नहीं समा रहा था। वह उसे संसार की सर्वोत्तम शैली के रूप में प्रस्तुत कर रहा था। तारों से भरा हुआ आकाश। ऊँचे-ऊँचे पठार वहां की तेज हवा, उसके थपेड़ें। रात्रि प्रहर में सवारों के कारवां के आगे सुन्दर दृश्य नगण्य मालूम पड़ते हैं और ऐसा लगता है कि चारों तरफ शांति ही शांति है...

जमीन पर धीरे-धीरे बर्फ घट रही थी। जल्दी ही घाटियों की चोटियों की उजाड़ भूरी सतह नज़र आने लगी। अब पशुपालकों का प्रदेश शुरू हो रहा था। इरविन जमीन पर धीरे-धीरे सरकती हुई एक बहुत लम्बी पट्टी की तरफ इशारा किया।

यह एक पशुओं का झुण्ड है, उसने बताया।

एवलीन ने पूछा — क्या पूरा का पूरा जाड़ा ये बाहर ही काटते हैं?

हां हां, क्यों नहीं। ऐसे-ऐसे हजार दो हजार की संख्या के झुण्डों को रैंच में रखा भी जाए तो कैसे?

— और इन लोगों को चारा मिल जाता है?

— जरूर मिलता है; सेज (Sage) है तो थोड़ी नूकीली और कठोर, लेकिन बहुत ही पोषणदायी घास है।

ये जानवर कड़ाके की ठण्ड में अपना भरण-पोषण बाहर ही करते हैं बेचारे।

एवलीन को विश्वास हो नहीं हो रहा था।

पशुपालक एवलीन की बातों से इतना मुग्ध हुआ कि बस छोड़ते समय उसने एवलीन को अपने घर आने का निमंत्रण भी दे डाला और कहा कि वह उसे अपने चार हजार पशुओं वाले पशु-फार्म में घुमाएगा। एवलीन ने भी सर हिला दिया और मुस्करा भी दी ताकि कोई संदेह नहीं रहे, हालांकि उसके द्वारा बड़ाए गए कार्ड को लेने में झिझक जरूर हुई जिस पर नाम, पता और मिला जुलाकर वह सब कुछ निर्दिष्ट था जो उसे उसके घर तक पहुंचा सके।

सूर्यास्त के पहले ही और अधिक ऊँचे प्रदेश पर धावा बोलना पड़ा। ऊँची-ऊँची, अनुपम और एवलीन को रहस्यमयी गाथा सुनाती वृक्षहीन पहाड़ियां आकाश को छू रहीं थीं। लगभग सारा-का-सारा प्रदेश निर्जन था। घंटों से एक भी आदमी दिखाई नहीं दिया था। कभी-कभी सुदूर रेंगती हुई उन बड़ी-बड़ी पट्टियों की पहचान अब पशुओं के झुण्डों में परिवर्तित होने लगी थी। सूर्य की रोशनी मन्द पड़ने से क्षितिज धुधला और डरावना हो गया था तथा राक्षसों के कंधों सदृश एकांत पहाड़ियां निरंतर आकाश को भेद रहीं थीं। इस बीहड़पन पर तो उसकी खुशी का ठिकाना न रहा। दूसरों के लिए व्यर्थ इस ब्रह्माण्ड की अनन्तता और इसकी विशालता के प्रति उसकी प्रीति अब फिर से जाग रही थी। उस समय तो उसे इस बात का भी ख्याल नहीं रहा कि वह अब अपनी जिंदगी के अंतिम दिन गिन रही है। दुनिया में तो देखने के लिए सचमुच बहुत सारी चीजें थीं, तो फिर किसी के लिए बूढ़ा और ऊबना जैसे शब्दों का महत्त्व क्या?

माजोरिक जैसे लोगों की बात छिड़ी। किसी ने सुनाया कि माजोरिक से सभी बातों में मिलता जुलता मेरा भी एक भाई है— बहुत ही शरारती और साहसिक काम करने के लिए तत्पर। कईयों ने तो अपने-आप में माजोरिक को पाया। लेकिन क्या वह अपनी जिंदगी से खुश था? कभी-कभी ऐसा होता है, कि इस किस्म के लोग अपनी जिंदगी में कुछ ढंग का काम नहीं कर पाते और उन्हें असफलता ही हाथ लगती है; उनके बड़े-बड़े विवेकपूर्ण साहसिक कारनामों केवल एक मध्यमवर्गीय आदत बनकर रह जाती है।

आप यहीं पर गलती कर रहीं है— एवलीन ने मुस्कराते हुए कहा। अपनी पसंद के सभी कामों में माजोरिक को सफलता मिली और शायद उसकी कोई नापसंदगी थी ही नहीं।

— तो फिर ऐसा क्या हुआ कि वह अचानक कैलिफोर्निया चला गया।

— अरे। यह तो एक लम्बी कहानी है, मिलाजुलाकर गम और खुशी का मिश्रण। आजकल तो इस कहानी को याद करके मैं रोमांचित हो जाती हूँ। एक नम्बर का गप्पी और हमेशा हंसते-खेलते रहने वाले माजोरिक ने असहाय, विकलांग और दमा से ग्रसित थेरेजीना वयीय से विवाह किया। और उसके इलाज के लिए ही उसने कैलिफोर्निया आने का निर्णय लिया। पहले तो आता-जाता रहता था। लेकिन थक-हारकर वह कैलिफोर्निया में ही बस गया तब तक थेरेजीना को बीमारी ने

खोखला कर दिया था। कुछ ही दिनों में उसकी मृत्यु हो गई। आप समझ रही हैं न? और मेरा भाई विधुर हो गया। फिर उसने एक बगीचा खरीदा और उसकी देख-रेख में मग्न हो गया। कुछ वर्षों तक वह मुझे नियमित रूप से लिखता रहा, बाद में कभी-कभी। उसकी चिट्ठियां भी उसके ग्राहस्थ के कारण जीवन के बारे में ज्यादा कुछ नहीं बताती। वह विपत्ति में भी हो सकता है और निराश भी। बात यह है, कि इस सवाल के बारे में मुझे कुछ पता ही नहीं। माजोरिक ने तो अपनी भौतिक परिस्थितियों के बारे में भी मुझसे कभी जिक्र नहीं किया। ये सब चीजें तो लोगों के लिए महत्वपूर्ण होती हैं, है कि नहीं? उसके पत्रों में आप दूसरी चीजों का उल्लेख पाएंगी; जैसे कैक्टस के फूलों के मौसम में कैलिफोर्निया का मरुस्थल देखना और इसी तरह की कुछेक चीजों शायद वह इन सब चीजों को ज्यादा महत्व देता था या फिर वह केवल अपनी खुशियां ही मुझको सुनाना चाहता था। कभी नहीं जान पाई मैं उसे। और यही कारण है कि मुझे यह भी मालूम नहीं कि इस यात्रा का अंत कैसा होगा।

तब वह इतनी चिंतित हो गई कि सभी लोग उसे सांत्वना देने का प्रयत्न करने लगे। फिर भी उन सबों के सामने एक ही सवाल था आखिर इस महिलायात्री के सपनों का अंत कैसा होगा?

रात हो गई। चारों तरफ अंधेरा छा गया। पहाड़ियां अब काली-काली परछाईयों की तरह नजर आ रही थीं। बस के अंदर रोशनी थी। लोग भी अपनी-अपनी जिंदगी के बारे में सोचने में लीन हो गए थे। लम्बा-सा सन्नाटा छा गया। माहौल इतना शांत था कि अचानक से बाहर से आती आवाज़ स्पष्ट और तीव्र हो गई और उस समय ऐसा लगा कि इसके सामने सब कुछ अर्थहीन है। रात में उन पहाड़ियों को देखकर एवलीन को अपनी बूढ़ी मां का चेहरा याद आया। वह फुसफुसाते हुए बोली, "अगर वह अभी जीवित होती तो एक सौ पांच साल की होती। क्या यह मुमकिन है?" इन पहाड़ियों को देखने से उसे अपनी मां के क्युबेक स्थित पहाड़ी गांव के प्रति लगाव की भी याद आयी जिसे वह मानीतोबा में बसने के लिए बरसों पहले छोड़ चुकी थी। यह बात उसके अंदर इतनी जीवंत हो गई और उसे इतना झकझोरा कि वह थोड़ी ऊँची आवाज़ में बोल पड़ी—

— मैं विश्वास के साथ कह सकती हूँ कि मेरी मां मैदानी भाग में रहते हुए भी पहाड़ियों के उतार चढ़ाव को कभी नहीं भूली थी जिसे वह खो चुकी थी। मेरे विचार

में तो उसके द्वारा देखे गए सभी दृश्यों में से, केवल वही दृश्य उसके सामने बार-बार आया, उसकी अपना यादगार बनकर संसार की सच्चाई के रूप में...

इस कहानी ने उसके सहयोगियों के दिल में मृतकों के प्रति आदर का भाव जगाने का काम किया। वायोमिंग वाले किसान ने भी अपने वृद्ध पिता के बारे में बताया। एवलीन ने सोचा— ये सब कहानियां भी लोगों के बीच प्रेम-भाव बढ़ाने में कितनी मददगार होती हैं। इस बात का अनुभव उसने अपने जीवन में हजारों बार किया था। जब भी कोई अपनी जिंदगी के बारे में कुछ सुनाने लगता है, दूसरे भी अपने बारे में सुनाने के लिए प्रेरित हो जाते हैं। धीरे-धीरे कथावाचक के चारों तरफ का घेरा बढ़ता गया। वायोमिंग वाला किसान शुरू हो गया— मेरे पिता त्रोनधेम इलाके के निवासी थे। उनके बड़े-बूढ़े वहां मछली पालन का काम करते थे तथा उन लोगों के पूर्वजों ने तो समुद्र के सिवा कुछ देखा ही न था...

आज शाम वह अपने खानदानी पेशे से कोसों दूर तथा ऊबा हुआ सा महसूस कर रहा था। दूसरे किनारे बैठी एवलीन उस कथाकार की तरफ मुँह करके ध्यान पूर्वक सुन रही थी। मुस्कुराने का भी मौका बहुत बार मिला उसे। क्योंकि वह उत्तरी सागर के तट पर स्थित बारीकी से कटे-छंटे उन ऊँचे-ऊँचे पर्वतों का वर्णन अपने वृद्ध पिता के कथनों के आधार पर इतनी सरलता से कर रहा था मानो उसकी निगाहें उन पर टिकी हुई हैं और वह वर्णन कर रहा है।

सुनना और सुनाना एवलीन को दोनों एक समान रूप से पसंद थे। उस रात तो अकेला होना उसे बहुत ही सुखद लग रहा था। इस अकेलेपन का रसास्वादन वह एक नवयुवती की तरह कर रही थी। जब स्ट्रोकसॉन नार्वे के दृश्यों के बारे में बताया था, उसे ऐसा लगा कि वह खुद दूरस्थ अपनी कल्पना से परे, उस क्षण से झलकते उन दृश्यों में विचरण कर रही है। बस में पीछे अभी तक दूरी बरकरार किए हुए चुप्पी साधे एक फ्रांसीसी भी बैठा हुआ था। मगर मौका मिलते ही उसने एवलीन का मन बहलाने या कम से कम उसका ध्यान आकृष्ट करने की अपनी इच्छा को स्वीकृति दे ही दी। उसके वृद्ध चेहरे में जड़ित उसकी चंचल आंखों को देखने की सबकी इच्छा होती थी। आखिर उसमें कौन-सी ऐसी शक्ति थी? इतियन देनिस ने बताया कि किशोरावस्था में ही वह अपनी पढ़ाई पूरी करने के लिए अपने प्रांत से पेरिस आया और बाद में यहीं पर रह गया। उसने सर्दी भरी रात में आधी रात तक कॉफी होम के सामने लोगों की भीड़, लकज़मबर्ग के गलियारों, सीन नदी के किनारों

पर चहलकदमी जैसी चीजों के बारे में सुनाया। सब कुछ अच्छा था। सभी लोग आनन्दपूर्वक सुन रहे थे। फिर उसने यह भी कहने की हिम्मत कर डाली कि पेरिस की तुलना विश्व के किसी भी शहर से नहीं की जा सकती है। फिर क्या था? अभी तक चुपचाप बैठे एक-दूसरे यात्री ने विरोध किया उसके अनुसार, संसार का सुन्दरतम शहर वियना है। तभी लोगों ने मीठी-मीठी आवाज में उन शहरों के बारे में उन लोगों के विचार को सुनना बंद कर दिया। अब बारी थी तेज-तर्रार आवाजों की। "नहीं, सबसे दिलचस्प शहर तो न्यूयॉर्क है।" "नहीं, सान फ्रांसिस्को..." "नहीं, लंदन..."। एतियन डेनिस ने फिर से बोलते हुए इस बात पर जोर दिया कि अमेरिका वासियों को न खाने का टंग आता है और न जीने का। उस समय तक सभी के चहेते वायोमिंग के महाशय ने जवाब में कहा कि फ्रांसीसी लोग तो होते ही हैं असहनीय, हठ्ठी... इस बहस पर एवलीन को ठेस पहुंची और वह फ्रांसीसी को समझाने का प्रयास करने लगी कि बेहतर होगा कि यह बहस खत्म हो जाए। और वह तो उसे वह सही समय भी बता सकती थी जिस समय उसने अपनी छोटी-सी श्रोता मंडली को खो दिया था। यह तब हुआ जब उसने हिमायत करना आरंभ किया। हिमायत करने से कुछ नहीं होता है, सबसे बड़ी बात है देखने का नजरिया, चाहने की ललक.

मादाम लद्युक ने उससे पूछा

— क्या आज रात आप होटल में सोने के लिए नहीं उतरेंगी? यह अच्छा होता आपके लिए।

एवलीन ने सर हिलाया।

— मैं साहस नहीं कर सकती, उसने कहा। मैं सोच रही हूँ कि पहले ही मुझे हवाई जहाज पकड़ लेना चाहिए था। लेकिन ऐसा मेरी जिंदगी में पहली बार होता, और उसके लिए मैं हिम्मत नहीं जुटा पाई। इसलिए, समय गंवाना उचित नहीं है, एक रात भी नहीं। कोई मुझसे कह रहा है कि मुझे अपने भाई के घर जल्दी से जल्दी पहुंचना चाहिए।

तब मादाम लद्युक, जो खुद रूकने और उस रात होटल में आराम करने की सोच रही थी, ने एवलीन के पास ही रहने का निर्णय लिया। लेकिन प्रेमपूर्वक उसने उसे डांटा—

— आप जो कर रहीं हैं वह विवेकपूर्ण नहीं है। आप निढाल होकर पहुंचेंगी।

— हाँ, हाँ, मालूम है, इन सब के बावजूद मैं चुस्त-दुरुस्त, और यात्रा में तो मैं रम गई हूँ। मैं आपको आश्वस्त करती हूँ, एवलीन ने जवाब दिया।

वह सो गई। मादाम लद्युक अब उसके पीछे गप जारी रखे हुए लोगों के तरफ मुड़ी और उन लोगों को एक हल्के से इशारे में अपनी ऊँघती हुई सहयात्री को दिखया। शीघ्र ही सभी ने आवाज कम कर दी और केवल फुसफुसाते हुए बातचीत करते रहे।

एवलीन ने सपना देखा। ऊपरवाले ने उसे एक दूसरी जिंदगी प्रदान की है, वह सब कुछ नए सिरे से शुरू कर सकती थी। लेकिन उसे एक नया रास्ता भी तो ढूँढना था, उसके कदम उसके पूर्व अस्तित्व के दौरान लांघी गई गलियों में उसको वापस ला देते थे। वह कभी खुशी और कभी गम से होकर गुजरी। बहुत प्रतिभावान होने पर भी, अपने आप को अपने से एक दूसरी जीवन-पद्धति में कल्पना करने से बढ़कर मुश्किल कुछ और नहीं है शायद।

सूर्योदय होते ही उस पर उदासी छा गई। रात्रि के दौरान, वायोमिंग वाला किसान उतर गया था। गहरी नींद में उसे सोते हुए देखकर उसने विदाई लेने के लिए उसे जगाना उचित नहीं समझा। लेकिन इसकी जिम्मेदारी मादाम लद्युक पर सौंप दी, जिन्होंने उसके संदेश को इस प्रकार हुबहू दोहराया— अगर वापसी के समय एवलीन

इसी रास्ते से गुजरती है तो वह बुट्टे में रुके और, अगर संभव हो सके तो, पूर्व सूचना दे दे ताकि वह और उसकी पत्नी उसको लेने आ जाए; वे लोग उसे वायोमिंग घुमाएंगे जो जरूर ही इतना कष्ट लेने के योग्य है। वृद्ध माजोरिक को अपनी हार्दिक शुकामनाएं भी भेज रहा था। इन मीठी-मीठी बातों के साथ-साथ एक मिठाई का डब्बा भी मानीतोबा की महिला यात्री के लिए था।

इस पर एवलीन के आंखों में आंसू आ गए, सभी लोगों की करुणामयी दृष्टि उस पर इस समझ के साथ पड़ी कि वह अकेलेपन और पछतावा के कारण रो रही है। लेकिन उनकी देखभाल ने उसके कष्ट को बढ़ाने का ही काम किया, क्योंकि उसके साथ ऐसा यह बोध कराने के लिए हुआ था, कि जीवन आखिर किस हद तक सुगम है और हम मानव हृदय की उदारता पर लेशमात्र भी शक नहीं कर सकते, कभी भी नहीं।

भावनाओं का ज्वार उतरने पर एवलीन अपने आप को पुनः प्रसन्नचित प्रकट करते हुए सबकुछ भूल जाने की कोशिश करने लगी। लेकिन उसके गाल लाल ही रहे, और लगा कि उसे सांस लेने में कुछ कठिनाई हो रही है। मादाम लदयुक ने उसके हाथों को थामा और पाया कि उसे हल्का-हल्का बुखार है।

— यह भी कितना ढीठपन है, कि कल शाम आप आराम करने के लिए नहीं उतरी, वह थोड़ा गुस्सा होकर बोली।

उन्होंने उससे दो गोलियां गटकने को कहा।

— हे भगवान, मैं आपको विश्वास दिलाती हूं कि ऐसा कुछ नहीं है,

एवलीन ने कहा। थोड़ा जुकाम है, बस।

दोपहर के भोजन के लिए रुकने पर, फ्रांसीसी ने उसे अपना जगह छोड़ने और बाहर की ठण्डी हवा में जाने से मना कर दिया। ऐसे धूप बहुत ही सुहानी और तेज थी। हां, लेकिन इतनी ऊंचाई पर, रॉकी के पूर्ववर्ती पठारों में हवा बर्फीली होती है। उसने खुद से उसके लिए सैंडविच और कॉफी एक कार्टन पात्र में ला दिया। उसका वह दिन जैसे-तैसे गुजरा। समय-समय पर, कभी कभार, वह सोती रही, निसन्देह गोलियों के प्रभाव से, लेकिन अपने आस-पड़ोस का भी ख्याल रखना पूर्णतः कभी नहीं छोड़ पाई। फिर भी सब कुछ, आवाज, दृश्य उसके सामने से एक सपने की पृष्ठभूमि की तरह गुजर रहे थे। धीमी आवाज में मादाम लदयुक और फ्रांसीसी ने

उसके बारे में पल भर के लिए बातें भी की।

— मुझे ये बहुत लापरवाह जान पड़ती हैं, मादाम लदयुक ने कहा। अगर ये बीमार पड़ जाती हैं, तो सोचिए... अगर मेरे बस की बात होती, तो मैं कल इन्हें अपने साथ ही उतरने के लिए आग्रह करती और कुछ दिनों तक इनकी देखभाल करती, तब इन्हें आगे की यात्रा के लिए विदा करती।

— हां, यही विवेकपूर्ण होता, फ्रांसीसी ने कहा, लेकिन वह ये नहीं चाहेंगी।

— काश ऐसा होता कि मैं इनका साथ अंत तक दे पाती.... अगर ये ठीक नहीं होती है तो इनको छोड़ना मेरे लिए सचमुच चिंता का विषय बन जाएगा।

— मैं अपने से इनकी देखभाल लगभग अंत तक कर पाऊंगा, क्योंकि मुझे लॉस एन्जिल्स में उतरना है।

— अरे, ऐसा है, तो अच्छी तरह से इन पर निगरानी रखना, मादाम लदयुक ने कहा।

बार-बार एवलीन आंखें खोलती रही, उन लोगों को यह विश्वास दिलाने के लिए कि वह चन्द्र मिनटों में अच्छी हो जाएगी, और उन लोगों को परेशानी में नहीं डालेगी, इसलिए उन लोगों को चिन्ता करने की कोई जरूरत नहीं है। लेकिन साथ ही साथ वह अर्द्धनिद्रा में भी थी, सबकुछ सुगम और मधुर था। थोड़ी देर बाद, उसने इदाहो, जिसमें लोग प्रवेश कर रहे थे, का नाम उच्चरित होते हुए सुना। तो, यह भी देखना नहीं चूकना चाहिए कि इदाहो की आबो-हवा में है क्या। वह आंखें खोल पाई, सामने था खूबसूरत नीले रंग का एक बड़ा आकाश-पटल। फिर वे लोग एक जंगल को पार करने लगे थे, जहां के भीमकाय पेड़ बड़े-बड़े कंकालों की तरह प्रतीत हो रहे थे। क्या ये वही अश्मीभूत जंगल, प्रसिद्ध गर्त-मार्ग हैं जिनके बारे में उसने सुना था। जब दुबारा उसकी नजर बाहर की तरफ पड़ी, बस रुक गई थी। एक शहर जैसा शोरगुल सुनाई दिया। फिर, प्रकाश ने अंधकार को नष्ट किया। आखिर कहां थी वह? एक पल के लिए उसने सोचा कि वह बस बीस साल की ही है और ये कि माजोरिक का अनुसरण करने के लिए वह सब कुछ न्यौछावर कर देगी — “अबकी बार कहां की तैयारी है?” — “गांव की” — “तुम निश्चय ही बहुत दूर चले जाओगे। मुझे भी ले चलो।” वह नटखट अंदाज में हंसते रहता। “आज नहीं। समय आने पर कभी”। क्या वह समय अन्ततः आ गया था?... उसके आस-पास लोग अब एक अजीब तरह के संप्रदाय के लोगों के बारे में बात कर रहे थे। मॉरमोन

(Mormons) लोगों के विषय में। पहले, इस संप्रदाय के प्रत्येक पुरुष के पास बहुत सारी पत्नियां और लड़कों की फौज होती थी। उन लोगों का पूजा स्थल यही पर था, साल्टलेक सिटी में। एवलीन को खिड़की से एक नजर डालने के लिए बाध्य होना पड़ा। उसे एक दीप्तिमान सूर्य के तले एक वृहत निस्तेज मैदान दिखाई दिया। अब बर्फ का नामोनिशान तक नहीं था। शीघ्र ही जमीन की सतह में नमीपन आ गई। इस जलीय भूमि के मध्य में दूर एक मंदिर जैसा ढांचा खड़ा था। एवलीन ने उसे मरीचिका समझा... शायद सारा कुछ मरीचिका ही तो है क्या इस अस्तित्व में मरीचिका से भी बढ़कर सच कुछ और है...

बहुत सारे यात्री अपनी-अपनी मंजिल तक पहुंचने पर उतर गए थे और दूसरे लोग जिनकी आवाज एवलीन के लिए अनजानी थी, उन लोगों की जगह पर बैठ गए थे। उन लोगों की बोली अलग थी। बस में गर्मी बढ़ने लगी थी। एवलीन ने सोचा कि बुखार का प्रभाव होना चाहिए। लेकिन जैसा कि वे लोग एक शहर से होकर गुजर रहे थे, उसने लोगों को हल्के कपड़ों में देखा। ऐसा कैसे हो सकता था? वे लोग गर्मी के पोशाक में थे। उनके सर पर धूप तेज मालूम पड़ रही थी। उसे घास से बने हैट, उजले वस्त्र भी देखने को मिले। अरे, कैसा अजीब-सा सपना देख रही थी वह उस समय? उतने शोरगुल में, वह उस आदमी की आवाज को पहचान गई जो आश्वस्त कर रहा था कि मोरमोन्स लोग अब बहुत सारी पत्नियां नहीं रखते; खुद वह मॉरमोन था। उसने फिर हल्की नींद ली। जब वह जगी, वह बेहतर महसूस कर रही थी, थोड़ी कमजोर जरूर, लेकिन गले का दर्द गायब हो गया था।

उसकी नजर मादाम लदयुक की नजरों से मिली, जो उस पर मुस्करा दी।

— अबकी बार, आप अच्छी तरह से सोई और आप थोड़ा ठीक-ठाक दिख रही हैं। मुझे इस बात की खुशी है, क्योंकि मैं जल्दी ही उतरने वाली हूँ और बिना आपको धन्यवाद दिए आपको छोड़ने में मुझे दुःख होता...

— मुझे और धन्यवाद?

— हां, आपकी कहानियों के लिए। आपको पता है, इन्होंने मेरी जिंदगी के पूरे एक भाग को जगा दिया मुझे यह भी मालूम नहीं था कि मेरे बचपन की कुछ यादें क्यूबेक में भी हैं। आपकी बदौलत मुझे सबकुछ पुनः वापस मिल गया।

एवलीन की आंखें खुशी के मारे खिल उठीं। हां, जो कुछ मादाम लदयुक कह

रही थीं, उसे अच्छी तरह समझ में आ रहा था। खुद वह इसी तरह किसी आदमी को अपनी कहानी सुनाते हुए सुनकर अपने जीवन के एक हिस्से को याद कर पायी थी। इसमें अद्भुत क्या है, जब हम अपना कुछ, चाहे वह भावनात्मक बात ही क्यों न हो साफ-साफ व्यक्त कर रहे होते हैं, ठीक उसी समय दूसरों की जिन्दगी को हम कहीं से छूते हुए निकल जाते हैं।

— आह, मैं बहुत खुश हूँ, उसने कहा।

उसका छोटा-सा चेहरा जो उस समय बहुत सारी बातें कह रहा था, अचानक उदास हो गया।

— आप तो मुझे याद आयेंगी! आपके बिना मैं अकेली-अकेली महसूस करूंगी।

— मुझे भी आपकी चिंता बनी रहेगी, मादाम लदयुक ने कहा। मैं सोच रही हूँ कि आप अपने भाई को किस हालत में पायेंगी अगर आप स्वस्थ पहुंच भी जाती हैं आप मुझसे एक बात का वादा करेंगी? लीजिए, यह मेरा पता है, मेरी बेटी के घर का, जहां मैं कई महीनों के लिए जा रही हूँ। जैसे ही आप अपने भाई के घर पहुंचेंगी, एक पोस्टकार्ड भेज देंगी मुझे? आपका भाई माजोरिक, आप समझ रहीं हैं न, ऐसा मुझे लग रहा कि मैं उसे जानती हूँ, और मैं उसका हाल-चाल भी जानना चाहूंगी।

— जरूर जानेंगी, एवलीन ने वादा किया। पहुंचते ही, मैं आपको एक पोस्ट कार्ड भेज दूंगी।

मादाम लदयुक ने अपना कोट पहना, सामान इकट्ठा किया, फिर एवलीन के पास पलभर के लिए बंठ गई। वह चिंतित लगी।

— मैं खुद नहीं जानती कि मुझे वहां देखने को क्या मिलेगा। मेरी बदनसीब बेटी तलाक देने की सोच रही है। मैं समझाने-बुझाने की कोशिश करना चाहूंगी। समझ लीजिए, मैं भी मुसीबत में हूँ।

— ओह, एवलीन ने हमदर्दी जताई, मेरी दुःखी, प्यारी सहेली... दोनों महिलाओं ने एक दूसरे की तरफ देखा। उन्होंने एक दूसरे की तरफ हाथ बढ़ाना शुरू किया, एक औपचारिक विदाई के लिए, और बाद में, अचानक, वे एक दूसरे के गालों को चूमती हुई स्नेह के साथ गले मिलीं। एवलीन के आंखों में आंसू आ गए। मादाम लदयुक क्षणभर के लिए उसको अपनी बांहों में जकड़े रही और बोल पड़ी, "मेरी प्यारी", फिर वह बाहर की ओर निकल गई। भीड़ के बीच में, एवलीन की नजरें उसका पीछा

करती रहीं। उसने हाथ उठाया, इस उम्मीद में कि मैडम लद्युक फिर बस के तरफ मुड़ेंगी। और एकाएक, उसने उसे रूककर सड़क पर मुड़ते हुए, फिर बस की दिशा में आते हुए देखा।

— मैं भूल ही गई, खिड़की से चिल्लाई वह। मेरे पास आपका पता नहीं है।

खिड़की नीचे करते हुए, एवलीन ने उसे पता दिया; आगे बढ़ती बस उन लोगों को अलग कर रही थी...

वह अब रेतीले, अनुर्वर, छिटपुट सेज के झुरमुटों की जमीन वाले उस अजीब से प्रदेश उटाह को गुजरते हुए देख रही थी। ऐसा नहीं था कि वह ऊब गई थी। सब दृश्य, निरस ही सही, उसको मुग्ध कर रहे थे। किन्तु मादाम लदयुक से बिछड़ने पर वह अपने-आप को सांत्वना भी नहीं दे पा रही थी। अंतिम समय में आए इस आत्मविश्वास को उसने बरकरार रखा।

एतियन्न डेनिस, फ्रांसीसी आदमी, ने एवलीन के बगल में मादाम लदयुक का स्थान ले लिया था और एक पोते की तरह उसकी निगरानी कर रहा था। नाना प्रकार के मानचित्रों से लैस, उसने एवलीन को वह जगह दिखायी जहां उसे उतरना था। वह था इनसिनितास, एक छोटा-सा गांव लॉस एनजिल्स और सन डियेगो के बीच। वह खुद उसका साथ लगभग अंत तक तो देगा ही और, बस छोड़ते समय, वह चालक को उस पर विशेष ध्यान देने के लिए बता देगा।

एवलीन को मुस्कुराने का ढंग विनोदपूर्ण था। वह फ्रांसीसी, रक्षक की अपनी भूमिका को गंभीरतापूर्वक ले रहा था। और अच्छी तरह विचार करने पर कि अमेरिका में एक फ्रांसीसी पर्यटक उसका गाईड है, इससे बढ़कर हास्यास्पद और क्या हो सकता था?

पड़ाव पर उसने उसके सामने अपने साथ डिनर लेने का प्रस्ताव रखा। रेस्टोरेण्ट के मध्य में बैठते ही, उसने पाया कि सभी का ध्यान उसी की तरफ है, और यह भी कि ढेर सारे लोग उसे देखकर मुस्कुरा रहे हैं। तब, साफ-सुथरे ड्रेस पहने इन सभी लोगों के बीच, उसने अपने को मोटे ओवरकोट, पैरों में फरवाली बुट में देखा, तो फिर विनोदपूर्ण अंदाज में वह हंस पड़ी।

उस शाम तो उसने एक ऐसा दृश्य देखा जो उसकी यादों में सदा के लिए बस गया। वह, आकाश को अपने कंधों पर पूर्णतया चढ़ाए, मोनताना के समान ही पहाड़ियों की एक श्रृंखला थी, लेकिन ये सब डरावने लगा रहे थे, उनका आकार फ्रांसी के फंदे का था, फाँसी के तख्ते का था। आकार जो आत्मा को कंपा देता था। परंतु ये इन पहाड़ियों की चोटियों पर एक-दूसरे को काटते हुए पेड़ भी हो सकते थे जो ऐसा दृश्य उत्पन्न कर रहे थे। क्योंकि इन वृक्षों की शाखाएं एक दूसरे से मिलकर क्रॉस बना रहीं थी। हां, पहाड़ियों के शिखर पर, ये वृक्ष क्रुसारोषित थे। लोगों ने तब उसे बताया कि ये जुड़े (Judea) के पेड़ हैं। अगर दिन होता तो वह समझ पाती कि सारा नेवादा ही शुष्क मरुस्थल की वनस्पति और उदास पहाड़ियों का जमावड़ा है।

लेकिन इन मनहूस क्रासित हुए वृक्षों के कारण ही एवलीन का दिल अपशकुन से सिहर उठा। एक समय तो जीवन उसे दुःख और निमर्मता का सागर लगा।

लास वेगास में अल्पकालिक ठहराव हुआ। आकाश में खिचड़ी तस्वीर खिंचती, हजारों—हजार चमकती दमकती बत्तियां, निरंतर जलती—बुझती बहुरंगी संकेतक, काउ ब्वायज (cow boys) के दीर्घाकार हैट, दौड़ते—भागते कुत्ते... एवलीन अपने को किसी बड़े पागलपन के हाथों का खिलौना समझते हुए आंखें मिचकाए जा रही थी। मरुस्थल की यातनाओं के बाद ये दूरवर्ती बत्तियां क्या कर रही थीं? एतियन्न, जो उसको बाजू के सहारे थामे हुए था, ने उसे बताया कि ये सब संकेतक कैसिनो, रूलेट के खेल, जुओं के अड्डों के हैं। और इस गरीब छोटे—से नेवादा के पास रेनो में तलाक और लॉस वेगास में भाग्य को खेल के सिवा कोई दूसरा कहने को उद्योग नहीं है। अरे, इतना निर्धन, इतना बदनसीब भी कोई प्रदेश होता है। लेकिन उसे वे सब बातें याद आ गईं जो अमेरिका में हृदय—स्पर्शी लगी थी जैसे वायोमिंग वाला दिलदार आदमी, फ्रांसीसी—अमेरिकी मादाम लद्युक और निराला—सा चालक बुडजोन्स.

लास वेगास में गर्मी थी। अपने मोटे ओवर कोट के कारण वे पसीने से तर—बतर थी और इसके चलते शोरगुल और भयंकर ठण्ड, जिससे वह निवृत्त हो चुकी थी पर उसे अफसोस भी करना पड़ा। लेकिन जो उसके पीछे था उसे उतना ही अस्वाभाविक लगा जितना कि वर्तमान; सब कुछ धुंधला—धुंधला प्रतीत हुआ, जैसा बुखार होने पर या दो घूंट गर्म शराब पी लेने पर।

हां, गर्मी का भी अस्वाभाविक होना ही था, क्योंकि मध्य रात्रि में वह जाड़े से ठिठुरकर जग गयी और उसे अपना मोटा ओवर कोट पहनना पड़ा। चांद की चांदनी में, उसे लगा कि वह बर्फ से ढंकी चोटियों को देख रही है; सब कुछ प्रस्थान के समय जैसा ही, बस हिमाच्छादित रास्ते पर त्वरित हो रही थी जिसके किनारे सुव्यवस्थित ढंग से कटे हुए थे। ओह, हे भगवान, तो क्या यात्रा भर स्वप्न ही देखती रही वह और इस तरह हमेशा पहली ही रात में थी वह?

अपनी बारी आने पर ठण्ड से जगकर, एतियन्न ने एक नज़र बाहर की तरफ डाली।

— आह, हम लोग पर्वतों से होकर गुजर रहे हैं। सियारा नेवादा। ख्याल रहे कि ठण्ड

के कारण फंसना न पड़े। ऐसा होता है, कभी कभी।

इस असाधारण, अपूर्व अनुभव में रम जाने की इच्छा से एवलीन तनकर बैठ गई। अनन्तः वह देखने जा रही थी पर्वत। सियारा नेवादा के ऊँचे-ऊँचे पर्वत!

फिर एकाएक उसे माजोरिक द्वारा दिए गए जवाब याद आये जब वह उससे पूछा करती थी, "क्या तुम कभी-कभी ऊबते नहीं हो, तुम तो इतने प्रसन्नचित्त रहते हो। क्या तुम्हें उसकी कमी नहीं खलती, जो खो गया है?" — जो पीछे छूट गया है उसका उतना नहीं। "शायद एक न एक दिन ऐसा मेरे साथ भी होगा। फिलहाल, मुझे दूरस्थः ऊँचे-ऊँचे पर्वतों की कमी खल रही है जिसे मैं कम-से-कम एक बार देखना चाहूँगा।" उसने हमेशा की तरह हंसते हुए कहा था और एवलीन ने इसे मजाक में टाल दिया था। लेकिन अब उसे समझ में आ रहा था। वह भी तो अपने जीवन में अच्छी-खासी अद्भुत चीजों की कमी महसूस कर रही थी। ईश्वर की दया दृष्टि थी उन लोगों पर, जो ऊब गए थे। क्या पर्वतों पर अपने प्रवचन में उन्होंने कहा नहीं था, "खुश रहें वे, जो मेरी कृति को पसंद करते हैं, क्योंकि वे इसे देखेंगे"। भावनाओं में बहती हुई, महसूस किया उसने। ऊँचे-ऊँचे पर्वत, सियारा नेवादा! ऐसा हो, कम से कम माजोरिक कुछ समय के लिए और जीवित रह जाए ताकि यात्रा, मित्रता और सियारा के लिए उसे धन्यवाद देने का अवसर उसको मिल जाए।

— कल, हम लोग घाटी में उतरेंगे। और मुझे लगता है कि अब हम लोग कैलिफोर्निया में हैं, एतिन्न ने आगे कहा।

कैलिफोर्निया में। सोचिए, वह इधर प्रवेश भी कर गई और अंदर से उसे नाममात्र भी आभास नहीं हुआ। ओह, कैसी अनुभवहीन यात्री है वह। कैलिफोर्निया—सभी जाड़ों में, जीवन भर, वह उसके बारे में सोचती रही थी, उसे चाहती रही थी; क्योंकि लोग उसे वहां पर लिखते रहते थे, कि वह संसार का स्वर्ग है। फूल, वृक्ष, पक्षी, हर समय संसार का सबसे सदाबहार मौसम।

क्या वह इतना सुन्दर था जितना कि उसने अंदाजा लगा रखा था? वह उस सपने से डर गई जो उसके अंदर लंबे अरसे से जिंदा था। झूठा स्वप्न था वह? सूर्य निकलते ही, कल ही उसे यह सब पता चल जाएगा। फिलहाल, आज की रात में जो पूर्व रात्रि की तरह है, वह सोना नहीं चाहती थी। वह उस चमत्कार का इंतजार कर रही थी।

फिर ढलान शुरू हुई। शीघ्र ही गर्म और तीव्र होने के साथ चढ़ते हुए सूरज के तले एवलीन ने पत्तियों, फलों और ओंस से ढके शानदार वृक्षों को झिलमिलाते हुए देखा। फिर, उसकी नजर विस्मयकारी फूलों के गुच्छों पर गई। वह इन बड़े-बड़े फूलों को जल्दी ही पहचान गई; क्योंकि इनका उल्लेख, इनकी चमकती पंखुड़ियों और इनके अत्यधिक सुगन्ध के सहित कैलिफोर्निया से भेजे गए पत्रों में नियमित रूप से रहता था।

अपनी सीट के किनारे के सहारे सीधी बैठी, वह निगाहों से अपने पैरों तले खुली घाटी को निहार रही थी। नीचे से एक नदी की कलकल आवाज आ रही थी जो; कहीं दूर जाकर आंखों से ओझल हो रही थी फिर भी प्रत्येक किनारे पर उसका साथ देते वृक्षों के गुलदस्तों की मदद से उन मनोहारी दृश्यों से युक्त टेढ़े-मेढ़े मार्ग का अनुसरण किया जा सकता था।

वह जानना चाहती थी कि ये शानदार पेड़ किस चीज के हैं। उसे बताया गया कि ये नींबू, नारंगी, अंगूर, यूक्लिप्टस, गोल-मिर्च इत्यादि हैं। और थोड़ी दूरी पर, सागर तट पर उसे पाइन के साथ-साथ कुछ और दूसरी प्रजातियां भी देखने को मिलेंगी।

— समुद्र! हम समुद्र भी देखेंगे?

— सम्भवतया बस से तो नहीं, लेकिन हम उससे दूर भी नहीं होंगे।

लॉस एंजिल्स में, बस अड्डे पर उतने हो-हल्ले के बीच ही एतियन्न डेनिस ने उससे विदाई ली। एवलीन अपने अंतिम सहयात्री से भी अलग हो रही थी। सहृदयता, मर्मस्पर्शी और मानवीय जैसा कुछ समाप्त हो रहा था। तो अब क्या होने वाला था?

गाँव, जहाँ उसे उतरना था, से बहुत पहले ही एवलीन पूरी तरह तैयार हो गई। उसने अपने ठण्ड के मौसम वाले भारी-भरकम कपड़े समेट दिए थे ताकि उनको हाथों में ढोना न पड़े। गर्मी के हल्के परिधानों और वस्त्रों में लोग गर्मी को कोसते हुए बस में चढ़ रहे थे। उस वृद्ध महिला को गर्दन तक गरम कपड़े लपेटे हुए देखकर वे लोग अपने को उसे आंख फाड़-फाड़ कर देखने से नहीं रोक सके थे। लेकिन जल्दी ही उन लोगों को मालूम हुआ चलने लगा कि यह छः दिनों से यात्रा पर है, कड़ाके की ठण्ड पड़ने वाली जगह **विन्नीपेग** से, एक ऐसे भाई को देखने के लिए जा रही है जिसे इन्हें देखे हुए तीस साल हो गए हैं और सम्भवतः जो मरने वाला है..... फिर आंखों का आश्चर्य करुणा में परिणत होने लगा।

खुद उसे भी माजोरिक के बुढ़ापे का आभास होना शुरू हो गया था। हां, इस समय जब वह इस सदैव तरुण और पुष्पित घाटी का भ्रमण कर रही थी, पृथ्वी पर जीवन का सफर उसे अल्पकालिक मार्मिक और सचमुच में जटिल लग रहा था। अभी तक की यात्रा के प्रति उसने स्वयं को एक उदासीन रूख अपनाते हुए पाया। सिर्फ मृत्यु ही महत्वपूर्ण थी, निःसन्देह।

एक छोटा-सा गांव आया। लगभग पचास साल की एक औरत, गहरे रंग के, हल्के वस्त्र पहने हुई, अंदर चढ़ी। उसने चालक से बात की, तो उसने ऊँची आवाज में पूछा—

— विन्नीपेग से आ रही महिला यात्री... आना चाहेंगी आप?

स्तम्भित एवलीन अपने अंदर की उटपटांग और अनियमित विचारों को टटोलने लगी। एकाएक उसे ख्याल आया कि **विन्नीपेग** की महिला यात्री! वह तो उसे ही होना चाहिए। लेकिन कौन उसे बुला रहा था? अभी तो **इनसीनटास** आया नहीं था। अनिर्णित, वह उठी, कुछ देर के लिए भ्रमित रही फिर निकास द्वार की ओर अग्रसर हो गयी। चालक के पास खड़ी महिला मुस्कराई। उसमें आश्चर्य करने की कौन-सी बात थी। पिछले दिनों भी बहुत सारे लोग उसे देखकर मुस्कराये थे। जैसा कि वह अपरिचित महिला भी उसके प्रति मिलनसार रूख अपना रही थी, एवलीन को बुरा लगा। बेशक यह गर्मी। तब उसने उस अपरिचित द्वारा स्वयं उसी को संबोधित करते हुए पाया।

— मेरी बुआ... मैंने सोचा कि मैं आपके पास आऊँ, आपकी बस-यात्रा थोड़ा कम

करने के लिए...

— तुम माजोरिक... की बेटा हो?

— क्लारिस... मैं क्लारिस हूँ, बुआ।

उस महिला को मालूम नहीं था कि ठण्ड का मौसम क्या होता है। बस बच गई थी, उसके पास उसकी एक धुंधली-सी लगभग खत्म होती हुई याद। ठण्ड, बर्फ और शोरगुल की बातें, जो मंगलकारी दिन को चलीं मानीतोबा वाली प्यारी-सी बुआ के साथ जुड़ी हुई थी, उसे हंसने को भी कह रहीं थी। हंसी, सदयता और घबराहट भरी।

— अरे, क्लारिस! पुकारी एवलीन।

फिर, हिम्मत बटोरकर, उसकी ओर हाथों को बढ़ाते हुए, उसने थोड़ी चीखते हुए पूछा।

— तुम्हारे पिता?

तब, अपनी घबड़ाहट पर काबू न पाकर, अपनी वृद्ध बुआ को अचम्भित न करने के उद्देश्य से, क्लारिस ने जवाब दिया— उनकी मृत्यु हो गई, बुआ।

एक जड़ीभूत कर देने वाली थकावट, बेहद हृदयविदारक निराशा, दुःख और, किंकर्तव्यविमूढ़ता, सबके सब एवलीन के चेहरे पर अकस्मात् अंकित हो गए। वृक्ष, फल, फूल, बर्फ, रास्ते की एक घुली-मिली द्रुत झलक उसके दिमाग को जकड़ गई। और पलकें झपकाती हुई वह क्लारिस के बांहों में ढेर हो गई।

ऐसे अंतिम दर्शन की कल्पना उसने कभी नहीं की होगी। चेहरा प्रशांत और हाथ में हाथ लिए, फूलों के ढेर में माजोरिक आराम कर रहा था। उसके काले-काले बाल अभी-भी युवावस्था के समान ही अच्छी तरह से संवरे हुए थे। छोटी-सी मूछ, जिस पर पहले से आभा कम नहीं था, हंसमुख चेहरे को देखकर समझपाना मुश्किल हो रहा था कि उसकी मृत्यु हो गई है। या वह विश्राम कर रहा था या फिर मृत होने का अभिनय करता हुआ प्रतीत हो रहा था यह जानने के लिए कि सभी उसके बारे में क्या सोचते हैं और क्या सचमुच में लोग उसे पसंद करते हैं।

बहुत देर तक उसके ख्यालों में डूबे रहने के बाद, एवलीन उन सभी लोगों के बीच बैठने के लिए आ गई जो बगल वाले कमरे में थे। यहाँ सब परिवार वाले ही थे। क्लारिस के सिवाय, एवलीन किसी को भी ठीक से नहीं जानती थी। सब कुछ कितना जल्दी हो गया था बस एक सपने की तरह। रास्ते की उलझनों से उबरने के बाद, क्लारिस की देख-रेख में, उसी की कार में उसने यात्रा का अंतिम भाग पूरा किया था। फिर, एक भरे-पूरे परिवार, भतीजा, भतीजी, उनके लड़कों, उन लोगों के दोस्तों से भी उसका परिचय कराया गया था। लोगों के लाख चाहने पर भी, वह न तो नाम याद कर पाई थी और न ही रिश्ता। लोग उसे आराम करने के लिए भेजना चाहते थे परंतु ऐसा कैसे कर सकती वह, जबकि बहुत कुछ था सीखने के लिए, भुगतने के लिए, जानने के लिए.....

उसकी आवाज सामान्य बातचीत से थोड़ी तेज हुई। आपस में बात करने के अतिरिक्त, ये लोग बहुत सारी भाषाओं में भी अपनी बात अभिव्यक्त कर रहे थे।

— मैं यह जानना चाहूंगी, वह बोली, कि माजोरिक के मरने पर, आप सब, सब-के-सब, समय से कैसे पहुंच गए।

— नहीं मेरी बुआ, उसकी एक भतीजी ने प्यार से जवाब दिया, बहुत सालों से, लगभग हम सारे पापा के पास रह रहे थे। मैं नोएमी हूँ।

— अच्छा तो, नोएमी। तुम्ही नर्स थी। एक बार तुम्हारे पिता ने मुझे तुम्हारी एक प्यारी-सी तस्वीर भेजी थी, फिर भी मैं तुम्हें नहीं पहचान पाई।

— वे रहे मेरे पति, नोएमी ने बताया।

एवलीन की नजर नोएमी के पास खड़े दोनों व्यक्तियों में उलझ गई।

— नहीं, ये इनमें से नहीं, उसकी भतीजी बोली जो एवलीन की भ्रमित दशा पर

मुस्कुराना नहीं रोक पाई। प्यारी बुआ, संसार के अंतिम छोर पर एक अनजान परिवार को खोज पाना अपने-आप में एक अपूर्व अनुभव है, है न?

फिर उसने एक बिल्कुल सुस्त गोरे गंजे आदमी की तरफ इशारा किया।

— जिम्मी, उसने झुकते हुए बताया।

— मेरे पति स्कॉटिश मूल के हैं, नोएमी ने विवरण दिया।

— और नीली-नीली आंखों वाली प्यारी सी सुंदरी, एवलीन ने पूछा, क्या वह भी उसकी भतीजी है। इस तरह तुम लोगों का परिचय पूछने के लिए, उसने आगे कहा, तुम लोग मुझे क्षमा करना। मानीतोबा छोड़ते समय तो तुम लोग बच्चे थे.... और तुम लोगों में से कुछ का जन्म भी नहीं हुआ था।

— यह सेर्ज की पत्नी है, हॉलैण्ड की, कहने का मतलब है अब अमेरिकन, क्योंकि हम सारे इस देश के नागरिक बन गए हैं।

सेर्ज की पत्नी, कितनी सौम्यता झलक रही है उसके चेहरे से— एवलीन ने कहा। क्या नाम है इसका?

— ग्रेता।

तब, अभी-अभी अंदर आए तीनों किशोर लड़के एवलीन का गाल चूमने आ गए।

— हैलो दादी-बुआ, बारी-बारी से उन लड़कों ने कहा।

जैसे कि कोई आदमी उन लोगों का परिचय उससे करवाने की फिक्र में नहीं था, एवलीन इस निष्कर्ष पर पहुंची कि यह पहले ही हो चुका है। वे तीनों-के-तीनों थे ही वहद आकर्षक, बहुत सुंदर। इसके अतिरिक्त इस घर के प्रायः सभी लोग रंग से सूर्य की किरण पड़ने से सुनहरे-से, तन्दरूस्त, और चेहरे तथा कद से हट्टे-कट्टे थे। एवलीन ने एक मुस्कान से सबको सम्बोधित किया। फिर उसकी नज़र ने कमरे का चक्कर काटा और एक साधारण, अल्पभाषी भूरे रंग वाले वृद्ध पर टिक गई, जो शान्तिपूर्वक अपनी पाईप पीये जा रहा था। कौन हो सकता है वह? भतीजा तो नहीं ही होगा, उम्र के हिसाब से। वह रसोईघर में सैन्डविच बना रही नोएमी और क्लारिस के पास चली गई।

— वह साधारण-सा वृद्ध आदमी कौन है जो एक शब्द भी नहीं कह रहा है और भीड़ से अलग होकर धुम्रपान किए जा रहा है।

— क्लारिस मुस्कुरा दी।

— पापा का एक पुराना दोस्त, ओलाफ। यहां से थोड़ी ही दूरी पर एक छोटी-सी झोपड़ी में रहते हैं। अंत-अंत तक, और पापा एक दूसरे का साथ देते रहे हमेशा की तरह।

रसोई घर में जगह कम होने के कारण अपने भतीजियों को कष्ट न पहुंचाने की इच्छा से, एवलीन बैठक घर में बैठने के लिए वापस आ गई। एक टोली अंगरेजी में गपशप मार रही थी। समय-समय पर ग्रेता एक दूसरी भाषा में एक वृद्ध महिला को संबोधित कर रही थी, हॉलैण्ड वाली नानी हो सकती है, एवलीन ने सोचा। लोगों का आना जाना लगातार लगा हुआ था। लोग निकलते थे, फिर क्षणभर में वापस आ जाते थे। एवलीन को अकेली देखकर, ग्रेता उसके पास आकर बैठ गई।

— मुझे बता सकती हो, ग्रेता, ये तीनों किशोर खुबसूरत बच्चे जो अभी-अभी मुझे चूम कर गये हैं, कौन हैं? मैं जरूर जानना चाहूंगी इस बात को, लेकिन सब कुछ मेरे दिमाग में मिल जाता है।

— ये मेरे तीनों *boys* हैं, आंटी — एडविन, फ्रैंक और टॉमी।

— दूसरी बात, मेरी प्यारी ग्रेता। तुम सभी को बुलाना और अपने पास रखना माजोरिक कैसे कर पाया? मेरे, मेरे बच्चे तो यहां वहां बसे हुए हैं।

— कहानी बहुत ही निराली है, ग्रेता शुरू हो गई। मेरी समझ में उन्होंने हमेशा ही नौजवानों को समझा सभी चीजों से ज्यादा... अपनी पत्नी के मरने के बाद, वे यहां अकेलोपन महसूस करने लगे थे। उनका एक बेटा **वैंकुवर** में था, शायद। सेर्ज, जो मेरा पति होना वाला था, **ग्राविलबुर्ग** में था, मगर मुझे अच्छी तरह से याद है। बस ऐसा ही था। तब अपने परिवार को एक साथ रखने का मन बना लिया उन्होंने और पता है आपको, ऐसा करने में उन्हें कुल पांच साल ही लगे... कैसे आरंभ किया यह सब?... ऐसे ही वे जिसने जैसा करना चाहा वैसा ही करने के लिए प्रेरित किया। लेयोपोल की इच्छा हमेशा से ही थी गैराज खोलने की। तो पापा ने उसकी सहायता एक अच्छा-सा व्यवसाय खड़ा करने में की, चौक पर एक बड़ा-सा गैराज, यहाँ से दो मील पर। मेरे पति सेर्ज, व्युटेन गैस के बिक्रेता हैं। हमलोगों के पास पाँच डेलिवरी गाड़ियाँ हैं। गर्मियों में, हमारे *boys* हमारी बहुत मदद करते हैं। मैं खुद भी कभी-कभी गाड़ी चला लिया करती हूँ...

— परन्तु नोएमी का पति, वही जो प्रोफेसर है?

— हाँ, वही, उसे बुला पाना थोड़ा मुश्किल था। लेकिन पापा ने पता लगा लिया कि उसे मधुमक्खी पालने का शौक है। तब उन्होंने एक उन्नत किस्म के छत्ते का निर्माण करवाया, और यह व्यवसाय उन्हें नहीं करना आता है ऐसा बहाना किया... फिर इस काम का बागडोर अपने हाथ में लेने के लिए जिम आया, इसी तरीके से पापा की सेवा करने की चाहत से।

— और क्लारिस?

— क्लारिस और उसके पति का एक हार्डवेयर स्टोर है... फ्रेंच में क्या कहते हैं?... कैंकयरी (Quincaillerie) दो मील की दूरी पर ही। हमलोगों में से एक के पास किराना दूकान भी है, एक नलसाज...

— तो आपलोगों ने एक गाँव बसा लिया है।

— ऐसा ही है। हम सभी के घर इसी पहाड़ी पर स्थित है। पापा के पास संसार का सुन्दरतम भू-खण्ड था, और उन्होंने उसका एक-एक भाग हम सबों को सुपुर्द कर दिया। उसे देखने आइए, आंटी।

वे लोग बाहर निकले। घास पर कुछ कदम चलने पर, एवलीन की निगाहें आसमान की तरफ उठीं। तारे चमक रहे थे, निर्वाधित और धरातल के करीब ही। घर के चारों ओर के मनोहारी वृक्षों पर खिड़कियों से आ रही रोशनी पड़ रही थी; उनकी पत्तियां जो डोलती हुई प्रतीत हो रही थी, मन्द-मन्द सरसरा रहीं थी।

— माजोरिक के पेड़! लग रहा है मैं माजोरिक द्वारा लगाये गए पेड़ ही देख रही हूँ।

— हाँ, उन्होंने यही कुछ पाँच या छः हजार पेड़ लगाये थे। कल हम आपको नींबू का बगीचा, और बाद में अवोकादोस (Avocados) का जंगल घुमाने ले चलेंगे। पता है आपको, यहाँ घाटी में, छोटे-छोटे बागान मालिकों में अन्ततः वे ही बच गये थे। दूसरे बड़ी-बड़ी कम्पनियों, फल उत्पादक ट्रस्टों द्वारा दी गयी भारी कीमत के सामने झुक गये। या फिर खराब मौसम के कारण हतात्साहित होते गये। लेकिन वे, वे अड़े रहे। छोटे बागानों के अंतिम मालिक। बागान मालिकों का मुखिया बने रहने में बड़ा आनन्द आता था उन्हें। उनकी मृत्यु के एक साल पहले, पाँच लाख की पेशकश आई, और हँसते हुए उन्होंने ठुकरा दिया।

हवा में भीनी-भीनी खुशबू तैर रही थी। मुग्ध, एवलीन ने उसकी दिशा तलाश करते

हुए साँस ली।

— उजला चेस्टनट (Chestnut) है, ग्रेता बोली, और नीले रंग के फलकों वाले श्वेत बंगले के पास झूलती हुई रमणीय शाखाओं वाले पुष्पित वृक्ष की ओर उसने इशारा किया। वह रहा चेस्टनट का पेड़ और मैक्सान्स और फ्लोरा का घर।

थोड़ी और दूरी पर शान्तिमय और डोलते हुए पेड़ों से ढका हुआ एक और बंगला दिखाई दिया।

— वह रहा मेरावाला। वहाँ पर युक्लिप्टस के बीच, क्लारिस का घर है क्योंकि वह, अपनी माँ की तरह, दमा से पीड़ित है, और ऐसे पेड़ों की सुगंध उसके लिए लाभकारी है।

— सभी साथ-साथ पहाड़ी पर! विस्मय से बोल पड़ी एवलीन। अच्छा तो, यह सब सतत यात्रा करने वाले माजोरिक की ही कृति है। एक मैं हूँ जिसके बच्चे दूर-दूर चले गए हैं, खैर, छोड़ो इन सब बातों को।

ग्रेता ने एवलीन के हाथ को पकड़ते, उसे कोमलता पूर्वक दबाया

— आप सब खुश रहते हैं, साथ-साथ? एवलीन ने पूछा।

— नहीं, छोटे-मोटे आपसी मतभेद तो होते ही रहते हैं। फिर भी, हाँ मुझे लगता है, हम लोग आनन्दपूर्वक रहते हैं। लेकिन मैं सोच रही हूँ, मानीतोबा वाली बुआ, आप भी हम लोगों के साथ क्यों नहीं रह जाती? पहाड़ी पर एक छोटा-सा घर, अच्छा नहीं लगता आपको? पापाके मित्र, वृद्ध ओलाफ एक निपुण बढ़ई हैं। उन्होंने ही हम लोगों का घर बनाया है। बस कहने की देरी है, वे आपके लिए भी एक घर बना देंगे।

— प्यारी ग्रेता, भावुक निगाहों से उसकी तरफ देखते हुए एवलीन ने जवाब दिया, ऐसा नहीं हो सकता। तुम सभी को साथ-साथ यहाँ रहते हुए देखकर ही मुझे इतना सकून मिल रहा है कि... और फ्लोरा, किस देश की नागरिक है वह?

— फ्लोरा नार्वे की है, लेकिन माँ आयरलैण्ड की।

— क्या सोचता था माजोरिक इतने मिले-जुले इस संगम के बारे में, खुश था वह?

— बहुत! वे कहते थे हमारा परिवार संसार के सबसे धनी, सबसे विविध परिवारों में से एक है, हम लोगों ने लोगों की अच्छाईयों को अपनाया है। वे हम लोगों को अपना छोटा-सा राष्ट्र-संघ मानते थे।

वे बैठक में वापस आ गई। वहाँ पर एवलीन ने कुछ नये-से चेहरों को पाया, लेकिन उसको विश्वास नहीं हो रहा था; प्रकाश के चलते, या उन विचारों के चलते जो उन्हें नया रूप दे रहे थे, उसको आस-पास की शकलें निरन्तर बदलती हुई लग रही थी।

— ऐसा नहीं कहते कि पापा इस दुनिया में नहीं रहे, क्लारिस का मानना था। मुझे विश्वास है कि रास्ते के मोड़ पर उनका बुदबुदाना सुनाई देगा, जैसे कि वे अपने लम्बे-लम्बे धीमे कदमों से पुकारते हुए आयेंगे, क्योंकि वे यहाँ की रातों से कभी नहीं उकताए, "मैंने इतने सारे सितारे कभी नहीं देखे..."

गर्मी के कारण, दरवाजों और खिड़कियों को पूरा खुला छोड़ दिया गया था। ठण्डी हवा पर्दों को धीरे-धीरे फुला रही थी और कभी-कभी उनको भावहीन, उड़नशील मानव शरीर का आकार प्रदान कर रही थी।

— पापा की युवावस्था के बारे में हमें बताइए, नोएमी ने पूछा।

— "युवक" — एक-एक करके उन लोगों को देखती हुई बोली एवलीन, सदैव सदाबहार आदमी बने रहने के सिवा और कुछ भी था वह?

— यह तो ठीक है, पर, हम लोग अभी भी उन सब बातों से अनभिज्ञ हैं.....

एवलीन के चेहरे पर मधुर आश्चर्य का भाव झलकने लगा।

— यह तुम सब मुझसे पूछ रहे हो... और मुझे याद है कि बस में (मैं कितने अच्छे-अच्छे लोगों से घिरी थी) मैंने फोटो खिंचने वाली कहानी सुनायी। उसे जानते हो तुम लोग? या माजोरिक ने उसे पहले ही कह दिया है?

अपनी-अपनी यादों को खोदते हुए, उन लोगों ने इशारों में मंत्रणा की।

— नहीं, कौन-सी कहानी?

— नहीं, नहीं आश्वस्त किया क्लारिस ने, उन्होंने उस वाली को कभी नहीं कहा। शायद उन्होंने आपके लिए उसे छोड़ रखा था, एवलीन बुआ।

हाँ, ऐसा संभव है, एवलीन ने कहा हमारे परिवार में, उन कहानियों में दखलअंदाजी नहीं की जाती थी जो हम लोगों में से एक की मानी जाती थीं। और यह वाली, पहले ही, उसी समय, मेरी हो गई थी।

— जल्दी से, सुनाइए! एवलीन के पैर के पास बैठने के लिए आते हुए ग्रेता के तीनों बच्चों ने कहा।

— हे भगवान, पता नहीं क्या होगा।

कहानी बहुत ही रोचक है...

फिर उसने अचानक पूछा

— कभी-कभी वह मेरी चर्चा करता था?

वृद्ध ओलाफ, सभी लोगों को हैरत में डालते हुए खॉसा, अपने पाईप का अपने जूते पर ठोकर उसे खाली किया और अपनी भारी आवाज में शुरू हो गया—

— अपनी बहन के बारे में, जिसे वह छोटकी एवलीन कहता था, मुझसे अक्सर बातें करता था....

— आपसे!

— एक दिन उसने मुझसे कहा, एवलीन को अवश्य ही मुझे बुलाना चाहिए। ओलाफ, जरा तुम सोचो, उसने सागर देखा ही नहीं है!

— अच्छा, तो उसे मेरी बातें याद थी जो मैंने उससे एक दिन कहा था कि मुझे सागर देखने की इच्छा है।

सागर देखने की इच्छा! आश्चर्य से बोले वे लोग।

— अभी तक उसके दर्शन नहीं हुए हैं, एवलीन ने कहा।

— ऐसी बात है! तो, आंटी, हमें आपको उसको दिखाने में हरगिज देर नहीं करना चाहिए।

किशोर लड़कों में से कोई एक, एडविन या फ्रैंक ने एवलीन का हाथ पकड़ा।

— डियर दादी बुआ, कल सिर्फ मैं आपको सागर दिखाऊँगा। एवलीन उस पर मुस्कुराई।

— और वह कहानी? फिर से बात छोड़ी उन लोगों ने।

— अच्छा तो, एवलीन ने सुनाना शुरू किया, उस समय मानीतोबा की अपनी जमीन पर बसे हुए कुछ ही साल हुए थे। परिवार में तुम लोगों के दादा फ्रांस्वा, तुम लोगों की दादी जिन्हें बोबोन कहकर बुलाया जाता था, और उनके बच्चे थे...

उनकी एकाग्र निगाहें उसे मुग्ध कर रहीं थीं, उसे उत्प्रेरित कर रहीं थीं। उसके कहानी सुनाने का अंदाज अपने सहयात्रियों को सुनाए गए अंदाज से बिल्कुल भिन्न

था। हूबहू दुहराये जाने पर, उसकी कहानी उतना प्रभाव नहीं डाल पाती। इस बात से वह अवगत थी, कहानी को दिलचस्प बनाने के लिए, सबसे पहले स्वयं भाव-विभोर होना पड़ता है, और ऐसा तभी संभव होता है जब कुछ नयापन हो। ठीक है, वह तथ्यों को न बदल सकती थी और न बदलना चाहती थी, लेकिन क्या उनकी व्याख्या की भी कोई सीमा थी? इसके अतिरिक्त, कहानी इसलिए भी अच्छी, और दिलचस्प होती जा रही थी, यह उसे अब साफ-साफ पता चल रहा था, क्योंकि उसमें थी यथार्थता- पात्रों की यथार्थता, स्थानों की यथार्थता और घटनाओं की यथार्थता। तब वह भी अपनी कहानी की यथार्थता अपने बहुत पीछे छूटे अतीत में अपूर्व ढंग से ढूँढने में लग गई। सख्त और तेजस्वी, नजर आई बोबोन, और फ्रास्वा, अपने विनम्र स्वभाव के साथ ओल्ड-फैशन्ड, और उनके चारों ओर मानीतोबा का मैदान, उसकी भयंकर सी विशालता, लगा कि स्वयं उसने अखण्ड विस्तार का अवलोकन अभी-अभी किया हो।

कहानी समाप्त होने के बाद भी वे लोग कथाकार के पास बहुत देर तक जगते रहे। ऐसा था कि वे लोग उन अनजान बातों से आह्लादित हो रहे थे जो अब उनके इतने करीब, उनके अपने जीवन के साथ घुले-मिले प्रतीत हो रहे थे। जब उन लोगों ने आपस में बातचीत करना शुरू किया, स्वाभाविक रूप से नार्वे, हॉलैण्ड, आयरलैण्ड के प्रतिनिधियों वाले परिवार के संस्थापकों बोबोन के बारे, फ्रास्वा के बारे में। कितना अच्छा था, एवलीन ने सोचा कि माजोरिक की कृपा से, स्वयं वह और उसके सगे-संबंधी अपने-अपने घरों से दूर इस भीड़ के रूप में एकत्रित हुए हैं? शायद इसे देखना ही, उसके यहाँ तक की यात्रा का एकमात्र लक्ष्य था।

— चलें, प्रार्थना करने, कहा उसने।

वे लोग शवपेटी की तरफ बढ़े। एवलीन को लगा कि मृतक के चेहरे पर एक मधुर मुस्कान, एक सुखद खुशी क्रीड़ा कर रहा है। उसे बिस्मय भी हुआ कि वह इतना कम उम्र का दिखा। आखिर किस चीज़ ने इसे इतना जवान बनाये रखा था? शीघ्र ही, उसने सोचा कि इस समय वह निश्चय ही नेक बोबोन की अन्ततः उसके स्कॉटिश, नार्वे, हॉलैण्ड वाले पोतों के साथ मिलन को देखकर आनन्दित हो रहा है। फूलों की पँखुड़ियां शान्तिपूर्वक कालीन पर सरक रहीं थीं। बाहर, मन्द-मन्द डोलते हुए पेड़ों की आवाज सुनाई दे रही थी।

बैठक में वापस आकर बैठते ही, एवलीन ने पूछा

- राशेल नहीं आ रही है।
- कल, अंतिम क्रिया के लिए, क्लारिस ने बताया। उसका समुदाय थोड़ा ज्यादा ही सख्त है।
- अरे हाँ मैं कैसे भूल सकती कि वह धार्मिक हो गई है, इस विषय पर तो तुम लोगों के पिता ने मुझे जमकर लिखा था। राशेल सुन्दर थी?
- बहुत खुबसूरत, माजोरिक की सबसे सुन्दर लड़की, जवाब दिया क्लारिस ने। पापा यह कहते हुए कि बनाने वाले की पसन्द हम लोगों के पतियों की पसन्द से अच्छी है, थोड़ा चुस्की भी लेते थे। और वह हँसने लगी।
- शायद, “चलनशील प्राणी” ही अंतिम क्रिया में भाग लेने से वंचित हो जाए। हम लोगों ने उसको टेलीग्राम भेजा था, लेकिन मुझे शक है कि वह आ पाएगा।
- चलनशील प्राणी?...
- हाँ, एवलीन बुआ, रोबेर्तो। पापा ने उसका नामकरण ऐसा ही किया था।
- हाँ, ऐसा ही कुछ है, बेचारा रोबेर्तो! किशोरावस्था में ही पोलियो का शिकार हो गया था।
- इससे बढ़कर दुख और क्या हो सकता है, सुनाने लगी क्लारिस, वह संसार में सबसे सुन्दर लड़का था, फिर जाने क्या हुआ कि उसकी टाँगे बेजान हो गई और वह एक जानवर की तरह ही जमीन पर खिसक पाता था। पापा उसे तीन-चार डॉक्टरों के पास ले गये थे। वैसी स्थिति में उस समय आदमी कुछ कर भी नहीं सकता था। लेकिन पापा ने उम्मीद नहीं छोड़ी। चिकित्सा शास्त्र पढ़ने में जुट गए। हां, दो सालों तक उन्होंने केवल चिकित्सा शास्त्र की ही किताबें पढ़ी, खासकर वे जो तन्त्रिकीय बीमारियों के बारे में थीं।
- माजोरिक तो अधिकांश डॉक्टरों से निपुण हो गया था, बोला वृद्ध ओलाफ अपने कोने से। उसी ने मेरे गठिया रोग का ईलाज अच्छा-खासा किया।
- अन्त में, बोलती रही क्लारिस, किसी ने उन्हें प्रत्यारोपण क्रिया के विशेषज्ञ एक शल्य चिकित्सक के बारे में बताया, और वे बच्चे को लेकर लॉस एंजिल्स चले गये। बेचारा नन्हा-सा रोबेर्तो! पाँच साल की यातना आरम्भ हो गयी उसके लिए। कभी ऑपरेशन, तो कभी प्लास्टर। हफ्ते-हफ्ते पापा उसे अस्पताल ले जाते, ले आते, फिर

किसी दूसरे अस्पताल का रास्ता देखते। उन्होंने उसे चलाने और उससे एक साईकिल का भी वादा किया था...

— अच्छा, तो वह अन्ततः साईकिल चलाने के लायक हो गया।

— पूरा तो नहीं, लेकिन थोड़ी-राहत जरूर मिली। जब उसकी टाँगों में थोड़ी जान आ गई, पापा ने उससे व्यायाम करवाया। सभी प्रकार के उपकरण मँगवाये, कुछ का खुद ईजाद भी किया छोटू का जोश बढ़ाने के लिए। वे उससे बोलते रहे कि वह एक सर्कस में है और उसे झूले पर कलाबाजी दिखानी है, या फिर वह एक काऊ-बॉय है और उसे झुंड को एक साथ करने के लिए उनके पीछे भाग-दौड़ करना है.....

— और आजकल?

— सभी डॉक्टरों ने इसे आश्चर्य ही बताया। पहले तो वह बैसाखी और टाँगों में भारी-भारी उपकरणों के सहारे चलता था। अब, उसे एक छड़ी और दायें पैर में एक पतली-सी छड़ की ही जरूरत पड़ती है।

— तो कहाँ है वह प्राणी?

— बस अकेले-अकेले, पापा को समझ में नहीं आया कि उसे कैसे रखा जाए। अपनी अपंगता के बावजूद, उसे भ्रमण और साहसिक कामों को करने का शौक था। पहले ही वह विश्व के अच्छे खासे भाग का भ्रमण कर चुका है, न्यूजीलैण्ड, ऑस्ट्रेलिया.. .. फिलहाल, वह टापुओं पर जमा हुआ है....

— टापू!

— फिजी के द्वीप। और शायद अब वहां रह जाए वह। वहां वह एक अनानास के बगान का मालिक है। हम सबों में वही पापा से सबसे ज्यादा मेल खाता है। और विचित्र बात यह है कि उन लोगों में आपस में उतनी अच्छा तरह से नहीं जमती थी...

— चलनशील प्राणी, अचम्भित होते हुए, बोल पड़ी एवलीन।

— उसने भी लगभग सभी काम किये हैं, कहा क्लारिस ने और फोटोग्राफी वाला भी, मुझे याद है। मुझे एक कहानी याद आ रही है...

उसके कंधे ऐसे फड़के जैसे वह हंसने ही वाली हो। लेकिन नोएमी ने क्षोभ जताते हुए, असहमति भरी निगाहों से उसकी तरफ देखा।

– यह ठीक नहीं है, कहा उसने। हम यहाँ कहानी पर कहानी सुनाये जा रहे हैं और पापा अभी तक तख्त पर हैं। बात सही थी। वे सारे के सारे कोई दूसरा काम नहीं कर रहे थे। पश्चाताप का भाव उन पर झलक गया।

इसकी कर्ता-धर्ता मैं ही हूँ, एवलीन ने कहा। मैं शर्मिन्दा हूँ।

– लेकिन मेरे हिसाब से तो, क्लारिस ने, कहा हम लोग वही कर रहे थे जो वे स्वयं कह गए। हाँ, मरने के कुछ दिन पहले वे मुझसे बोले, “मुझे अन्त्येष्टि गृह में मत भेजना, अच्छा नहीं लगता है। सुवासित तो मुझे कर ही देना ताकि मैं ठीक लग सकूँ, लेकिन घर पर ही मुझे रखना। उतना मुसीबत का काम नहीं है, तुम देख लेना।” मैंने उनको चुप कराना चाहा, आप अच्छी तरह समझ सकती हैं, वे अपने विचार पर अड़े रहे।

– फिर भी, नोएमी ने कहा, हम लोग जो कर रहे हैं उचित नहीं लगता...

– उन्होंने ही मुझसे कहा था कि तुम लोग जब आस-पास होगे तो एक-दूसरे को कहानियाँ सुनाना, आगे क्लारिस ने सुनाया।

पार्थिव शरीर का अंतिम दर्शन इतना शोक रहित होने का राज क्या था! गर्मी तो इसका कारण नहीं था। सब कुछ खुला छोड़ना आवश्यक हो गया था, और धीरे-धीरे हिलती हुई पत्तियों की मंद ध्वनि के साथ, घासों, फूलों और फलित वृक्षों की खुशबू घर को निरंतर भेद रही थी।

— अंत समय में, मैं कहना चाहता हूँ कि एक-दो साल पहले, पापा खगोलविज्ञान की तरफ ज्यादा आकृष्ट हुए।

— तारों की तरफ! मुझे कोई आश्चर्य नहीं हो रहा था, बोली एवलीन। वह हमेशा-हमेशा से ही ग्रहों, नक्षत्रों की गति पर ध्यान देता रहा...

— वे **पोलोमार** तक गए। आपको पता है, बुआ, कि संसार का ये सबसे शक्तिशाली टेलिस्कोप है?

माजोरिक का बड़ा बेटा शरीर से ढीला-ढाला, गुमसुम, थोड़ा तोंदू और मोटा आदमी था, जिसे उस समय तक एवलीन नीरस ही समझी थी। और जैसे ही वह खगोल विज्ञान के बारे में बोलने लगा, उसे उसमें माजोरिक से संबंधित गूढ़ स्थायी बातें नजर आईं।

— तब वे ग्रहों को देखने गए, आगे कहा सेर्ज ने, **पोलमार** के उस विशालकाय टेलिस्कोप से। वहां से वे पूरी तरह मंत्र मुग्ध होकर वापस आए, और तुरंत एक छोटा-सा टेलिस्कोप बनाने में जुट गए...

— मैंने उनकी सहायता की, ग्रेटा के एक बेटे ने बताया। दादा और मैं, हर शाम को, हम तारों को अपने टेलिस्कोप से देखने जाते थे।

वह बगीचे के अंत में स्थित है, तख्तों की छाया में, क्लारिस ने कहा। कल आप देखेंगी उसे, एवलीन बुआ।

— लेकिन, कल तो, *डियर दादी-बुआ* मेरे साथ अपने जीवन में पहली बार सागर देखने जाएंगी एडविन ने कहा।

— नहीं, दादी-बुआ सिर्फ और सिर्फ मेरे पास ही रहेंगी, मुझे उनको अपनी तस्वीरें दिखानी हैं, फ्रैंक ने जवाब दिया।

— अच्छा, तो तुम्हें भी तस्वीरें खींचना पसंद है? एवलीन ने पूछा।

— दादा के साथ, गर्व से किशोर बालक ने जवाब में कहा, मैंने मरुस्थल का फोटो

खींचा है। अगर आप चाहेंगी तो मैं आपकी भी एक प्यारा-सा फोटो बना दूंगा।

– हां, स्पष्ट किया सेर्ज ने, पापा को मरुस्थल भी बहुत पसंद था। वे प्रायः हर बसंत में कैक्टस के फूलों का फोटो खींचने वहां जाते थे।

– मैं आपको वे सभी कहानियां भी सुनाऊंगा, बोला फ्रैंक, जो दादा आपके बारे में सुनाया करते थे, जब आप छोटी-सी बच्ची थीं।

– बदले में, आप कहेंगी *some other fine stories about the old people....* फ्रैंक ने कहा।

– लेकिन मुझे अंगरेजी में कहानी सुनाना नहीं आती है।

– *It's all right*, कहा फ्रैंक ने। जैसे आप कह सकती हैं वैसे ही कहिएगा, फ्रेंच में, और मैं आपकी आंखों में निहारूंगा जो हंस रही हैं, मैं आपके चेहरे को निहारूंगा और मुझे विश्वास है कि मैं समझ लूंगा।

जीवन में सभी पल, भूत और वर्तमान, उसका बचपन और छोटे फ्रैंक का, सोचा एवलीन ने, घुल-मिल रहे थे जैसा कि मृत्यु के समय होता है। सभी क्षणों का अंततः मिलन...

काम करने में ढीला, लेकिन समय का पक्का सेर्ज, जब उसने बोलना शुरू ही किया था, तब इतनी आसानी से कैसे छोड़ता।

— अपनी पोलमार यात्राओं के विषय में — सुनाए जा रहा था वह, पापा हमेशा इस धारणा से सम्मत होकर वापस आते थे कि शीघ्र ही ग्रहों पर मनुष्य की पहुंच हो जाएगी। दरअसल, वे कहते थे, पृथ्वी तो छोटी है ही, और इसका चक्कर बहुत पहले से ही लगाया जा रहा है। अब जो खोजना बाकि है, वह है — अंतरग्रहीय दूरियां, चांद, मंगल... अच्छा, फादर मैकनॉ। आईए, आईए। अन्दर आ आईए, खुले दरवाजे के चौखट पर खटखटाने के बाद प्रवेश करते हुए एक नौजवान आदमी को सुस्वागतमय मुस्कान से संबोधित करते हुए उसने अचानक कहा। अभी—अभी हम नक्षत्रों के बारे में पापा की विचारों की चर्चा कर रहे थे...

एवलीन आगन्तुक की तरफ मुड़ी, निश्चय ही एक पादरी था, क्योंकि सेर्ज ने उन्हें फादर कहकर बुलाया था। रोमन कॉलर के अतिरिक्त, उनके पोशाक से ऐसा कोई भी संकेत नहीं मिल रहा था। हल्के रंग के कपड़े की ड्रेस, साफ—सुथरे जूते और पूआल के हैट में सुसज्जित, उन्होंने एक लम्बा—चौड़ा मुस्कान छोड़ा और उनके चमकते हुए मुख पटल पर उनके उजले—उजले दांत दिखाई दिए। वे उन लोगों के बीच में हैट को जमीन पर रखकर और पालथी मार कर बैठ गए।

— आप लोग जरूर ही उसके शाश्वतवाद से सिद्धांत के बारे में बात कर रहे हैं, फादर ने कहा। ठीक है, ठीक है, इसमें अधर्म की कोई बात ही नहीं उठती, मैं बहस छोड़ देता था, क्योंकि वह उस पर अडिग रहता था। और ऐसे भी, चर्च उत्पत्ति के सिद्धांत को सहर्ष स्वीकार करता है।

— उनका विचार था कि मानवता का एक छोटा रूप किसी दूरस्थ ग्रह पर वास करता है। और, सदियों से बुरे कामों से बचे रहने के कारण ही, उनका वह आदिम सीधापन संरक्षित है, सेर्ज ने बताया।

अपनी आराम कुर्सी पर बैठे—बैठे, फादर मैकनॉ मुस्कुराए जा रहे थे—

— उसका दावा था कि उस सुरक्षित ईडेन (Eden) में न कोई बच्चा अपंग है, न दमा से ग्रसित, न गरीब, न अमीर, बल्कि जानवर और मनुष्य बड़े ही मैत्रीपूर्ण वातावरण में रहते हैं।

एवलीन सोच में पड़ गयी।

— इसका मतलब है, कष्ट भोगने जैसे सवालों से ही वह चिंतित रहता होगा, एवलीन ने कहा, चाहे जो कुछ भी हम कह लें... और अंततः उसने उस प्रश्न को उठा ही दिया जो उसके आगमन के समय से उसके दिमाग में घूम रहा था...

मरने से पहले, कोई कष्ट हुआ था उसे? कैंसर था उसे, है न?

उनके सोच अलग-अलग थे। सर्ज के अनुसार, उन्हें कुछ नहीं हुआ था। असली कष्ट से वे बच गए थे।

क्लारिस ने बताया कि एक बार तो मैंने उन्हें घोर चिंता में डुबे हुए पकड़ लिया था, लेकिन उनको पता भी नहीं चला।

— और फिर भी, नोएमी ने कहा, अंत-अंत तक वे दर्द निवारक दवा खाने से इन्कार करते रहे। जब हम उनसे खाने के लिए आग्रह करते, वे ब्यौरा देने लगते थे कि दवाओं की शक्ति का बखान बढ़ा-चढ़ाकर किया गया है। “वास्तविकता तो अभी भी सुंदर है, कहते थे वे। वास्तविकता ही महत्वपूर्ण है।”

— मालूम था उसे कि वह मरने वाला है? पूछा एवलीन ने।

ऐसे-ऐसे प्रश्न उन लोगों के सामने रखने के लिए उसकी निगाहें उनसे क्षमा याचना भी कर रही थी।

वह इस बात से अवश्य ही अवगत था। फादर मैकनॉ ने। जवाब दिया। उसने जमीन-जयदाद बांट दिया, अपने व्यवसाय को ठीक किया, अपने जीवन का पूर्णतया अवलोकन करने के लिए उसने बार-बार उस पर निगाह डाली, और एक शाम को उसने कह “मैंने जाना, मुझसे जितना संभव हो पाया इस दुनिया से प्यार किया; पता है आपको फादर ऐसा कहना अच्छा लगता है, जब हम जाने वाले होते हैं” ...

— मेरे बारे में, फिर पूछा एवलीन ने, कब और कैसे उसने मुझे बुलाने का फैसला किया? और इतना अजीब-सा टेलीग्राम क्यों?

— मैं उसे दूसरे तरीके से लिखना चाहती थी, बताया क्लारिस ने।

लेकिन उन्हें अच्छा नहीं लगा। वे कहते थे “मेरी छोटी बहन कम से कम एक अच्छी यात्रा कर ले, वह ऐसे ही कम घुमी फिरी है... यात्रा करते समय, उत्साह पर चिंता को कभी भी हावी नहीं होने देना चाहिए”। वे आपको एकदम नवयुवती समझते थे, अजीब बात है, और उतना बीमार होते हुए भी, वे आपको यादकर-कर के हंसते रहते

थे। छोटकी एवलीन! अक्सर बोला करते थे वे, और हाथ मलते रहते मानो कि आपके लिए किसी अच्छे भ्रमण की योजना बना रहे हो। लेकिन उनका अनुमान था कि आप हवाई जहाज से आएंगी। जब आपके शब्द यह बयान करते हुए हमें मिले कि आप बस पकड़ रही हैं, वे थोड़े उदास हो गए। लेकिन शीघ्र ही, मुस्कुरा दिए "ठीक है, इस तरह वह बेहतर ढंग से इस प्रदेश को देख लेगी..."

— अपनी मृत्यु के कुछ घंटों पहले, आगे कहा फादर मैकनॉ ने, वह बहुत ही बैचन था। "फादर", मुझसे कहा उसने, "मुझे उसको जानने की जल्दी है जिसने हम लोगों को हम लोगों से ही इतना बेगाना बना दिया है।" वह बहुत दूर की सोच रहा था। "मुझे पूरा विश्वास है कि अब मुझसे किसी का इंतजार नहीं हो पाएगा, उसने कहा। मेरी इच्छा है... मुझे इच्छा है दूसरी दुनिया की..."

चमकती हुई किरणों में उमंग थी। दिन होने पर, संसार के उस छोटे-से कोने, माजोरिक की कर्मभूमि को, अनन्तः उसे देखने का मौका मिल पाया। एवलीन अभिभूत हो गई। इस तरह पृथ्वी के सबसे फलते-फूलते, सुरक्षित, अतिथेय स्थान को अपना स्थाई निवास वह बनाने आया था। उसका गाँव ऊँचे-ऊँचे शिखरों से पूर्णतः घिरा हुआ एक हरे-भरे पहाड़ पर समूहों में बंटा हुआ था। बड़े-बड़े हिम समान उजले दलपुंज वृक्षों से लटक रहे थे। इतनी मन्द, सुगन्धित हवा में उसने कभी भी सांस नहीं लिया था। एडविन ने उसके लिए एक खिला हुआ फूल तोड़ा। "दादी-बुआ, यह आर्किड है। पहले कभी आपने इसे देखा है?" नहीं, उसने उसे कभी नहीं देखा था, फिर उसने उस फूल को आँखों में उमड़ते आँसुओं से परखा। ओह, माजोरिक उसे कैसे मधुर कष्ट में डाल रहा था, ओह, कितनी वेदना! मानो कि वह अपनी मौत से यह दर्शाना चाहता था कि समयानुसार प्रत्येक चीज के स्वीकार करने में भी एक अलग प्रकार का आनन्द की प्राप्त होता है।

घर के सामने शवयात्रा के लिए कुछ लोग इकट्ठा हो गये। सेक्रेड हार्ट वाली सिस्टर मैरी आगे-आगे चल रहीं थी। सवेरे-सवेरे अपने सम्प्रदाय की एक धर्मसंधिनी, शानदार गुलाबी गालों वाली नवयुवती नन के साथ आर्यीं थी। कैचीनुमा राहों से होकर, बगल की पहाड़ी की चढ़ाई को तय करना पड़ रहा था। माजोरिक ने पुराने भारतीय मूल वालों के कब्रिस्तान में दफन होने की इच्छा जाहिर की थी, क्योंकि सन जुआन काप्रिस्तानों के प्रांगण में उसकी पत्नी के बगल में जगह नहीं थी। उसकी बहुओं में सबसे ज्यादा अनुसारक (Conformist) सेर्ज की पत्नी, माथिल्दा इस बात से खिजी हुई थी। भारतीयों मूल के लोगो की तरह पैदल चलकर माजोरिक को दफनाने जाना, उसके विचार में ऐसे ही यह असुविधाजनक था; उस पर से वह जगह भी एक पुराने परित्यक्त गाँव में होनी चाहिए! आखिर क्या कारण था ऐसी-ऐसी अजीब-सी चीजों की इच्छा रखने के पीछे, सोच रही थी एवलीन। हो सकता है कि अपनी इस छोटी जिन्दगी के अन्त तक वह परम्पराओं में बंधकर उदास रहना नहीं चाहता हो? या फिर ऐसा भी हो सकता था कि अन्त-अन्त तक अपनी कल्पना शक्ति को दौड़ाते-दौड़ाते किसी और चीज की प्रत्याशा में हो।

माजोरिक के बेटे अपने कंधों पर शव-पेटी ले जाते हुए, दूसरे लोग राह की चौड़ाई को ध्यान में रखते हुए दो-दो होकर पीछे-पीछे चलते हुए, पहाड़ी की चढ़ाई पर धीरे-धीरे बढ़ने लगे। कोई भी आदमी शोकाकुल नहीं मालूम पड़ रहा था, क्योंकि

उसने ऐसा करने से मना किया था। महिलाएं हल्के धूसर, श्वेत या काले लिबास में तो थीं, लेकिन विभिन्न रंगों के छापों से अलंकृत भी। एवलीन क्लारिस के कपड़े पहनी हुई थी जिसे पिछले शाम को उसके माप का बनाया गया था। महीन सूतर वस्त्र। कुछ समय ऊपर चढ़ने के बाद, उनके बगल से ठण्डी-ठण्डी हवा चली; और जो कुछ भी उड़ने के लिए स्वतन्त्र था, स्कार्फ, बालों की लटें, स्कर्ट का घेरा हवा में धीमे-धीमे फड़फड़ाने लगा।

तब, नजरों से अपनी क्षणिक ओझलता के बाद, माजोरिक का गांव दृश्यों के बीच पुनः दिखाई देने लगा। वह थोड़ा-छोटा तो हो गया था, लेकिन अधिक एकीकृत। बगल की पहाड़ियों की ढाल मोम के समान नरम और हल्के बैंगनी रंग की वनस्पतियों सी ढकी हुई थी। वे सुगन्धित भी थी क्योंकि मधुर खुशबू की लड़ी उनके पास पहुंच रही थी।

— जंगली लीलक! बोला एडविन।

वृद्ध महिला और उसकी उत्सुक आंखों में मचलते उन सारे प्रश्नों को वह बच्चा अब बहुत अच्छी तरह आंक रहा था। जैसे कि वे लोग थोड़ी दूरी पर एक-दूसरे के अगल-बगल में रास्ते पर धीरे-धीरे चल रहे थे, उसने अपने भविष्य के कार्यक्रमों के बारे में उससे बताया। दादा सहमत थे। और अन्त तक वे लोग इस बात पर विचार-विमर्श करते रहे थे। अन्तरग्रहीय यात्रा ही तो सबसे ज्यादा आकर्षक लगी थी। अपनी छोटी प्रयोगशाला में, वह एक रॉकेट का निर्माण कर रहा था। इस प्रयोग पर उनको तनिक भी हंसी नहीं आती थी। रॉकेट के इस निर्माण-कार्य में उन्होंने भी मेरा साथ दिया। बस, वह तो एक शुरुआत थी, परन्तु समय को कौन जानता है, शायद...

शव-यात्रा लगातार स्तरों में व्यवस्थित थी। मार्ग छोटा संकरा और सर्पीला होने के कारण मुड़ते समय लोग आमने-सामने हो जाते। इस तरह एक समय तो, शवयात्रा का अग्र भाग और पिछले भाग का लगभग मिलाप हो गया था। भूदृश्य में एक रिक्त स्थान बन गया। जिसके चलते फिर से उनके पैरो तले पूरी घाटी और उसके सर्पीले रास्ते नजर आये। तीव्र गति से चलती एक चमकती कार नजर आयी। वह माजोरिक के घर तक पहुंचकर रूक गई। एक औरत उतरी और एक और आदमी को उतरने में उसने मदद की। आदमी औरत की बांहों का सहारा ले रहा था; वह लंगड़ाता हुआ दिखाई दिया। उसके बाद, पहाड़ी की तरफ सर उठाते हुए, अपनी छड़ी को शवयात्रा

की तरफ निर्दिष्ट कर, वह हाथ हिलाने लगा। तब, शवयात्री भी प्यार और खुशी का इजहार करने लगे।

— रोबेर्तो! चलनशील प्राणी!

हरी-हरी घासों पर शव पेटी को रखा गया। कुछ लोग वहीं पर बैठे और दूसरों ने ढालू पहाड पर की चट्टानों का सहारा लिया। सभी तरफ से पक्षियों की चहचाहट की आवाज आ रही थी। उन लोगों की आंखों में जो लोग रोबेर्तो को ऊपर चढ़ते हुए देख रहे थे, उसका आकार धीरे-धीरे बढ़ता जा रहा था। चलकर नहीं बल्कि द्रुत गति से उछलते कूदते हुए, अपनी सहचारिणी के बांह का सहारा लिए, वह आ रहा था। जल्दी ही यह दृष्टिगोचर हो गया कि उसकी सुन्दर त्वचा गहरे काले रंग की है और उसकी काली आँखें बड़ी-बड़ी हैं। सेक्रेड हार्ट वाली सिस्टर मैरी रोबेर्तो और उसकी पत्नी से मिलने के लिए आतुरता से आगे बढ़ रहीं थीं। उनकी केश सज्जा बड़े उजले उड़ते पक्षी के समान पतियों में कभी छुप जाती कभी नजर आती।

बाद में, जब उन्होंने एक साथ घाटी की अंतिम चढ़ाई पर धावा बोला, एवलीन ने सोचा कि इस जुलूस का मुखिया माजोरिक को अपनी विजय यात्रा पर खुश होना चाहिए। क्या वह अपनी जिंदगी की सबसे अच्छी यात्रा पर नहीं है?

हवा थोड़ी और मन्द हो गई। हरित पहाड़, उत्कृष्ट फूल, गर्मी के मौसम का आसमान जब ठण्डा होना चाहिए था, यह सब एवलीन के लिए निश्चय ही ज्यादा था। क्षण भर के लिए उसने सोचा, "माजोरिक मरा नहीं हैं। इस भव्य भ्रमण के लिए संसार के सभी कोनों से हम लोगों को इकट्ठा कर वह हर्षित हो रहा है।"

कुछ कदम और आगे, और वे लोग उस छोटे-से सुनसान पक्षियों का शरणस्थल बन चुके बहुत दिनों से परिव्यक्त प्रार्थनालय के पास पहुंचे। जब फादर मैकनॉ ने कंधे से दरवाजे पर धक्का दिया, एक चिड़िया शोर करती निकली वहां से और, सभी विधियों के दौरान एक आनंददायी, सुखद और सौहार्दपूर्व चहचहाहट बनी रही।

उसके बाद, परिवार के सभी सदस्य कब्र की तरफ बढ़े जिससे मिट्टी की सौंधी-सौंधी खुशबू आ रही थी। तब एवलीन को लगा कि यहीं सही समय है शोका-कुल होने का। ऐसा कैसे हो सकता था कि अभी तक उसे दुःख का तनिक भी अहसास नहीं हुआ जिसे हम किसी के मृत्यु पर उदास होना कह सकते हैं। क्या कम से कम इस समय उसे इस बात की महत्ता को नहीं समझ लेनी चाहिए थी? लेकिन उसके दिल में उमड़ी भी तो सिर्फ एक गहरी कृतज्ञता की भावना माजोरिक की जिन्दगी के लिए। अंतिम समय तक उदारहृदयी, माजोरिक अभी भी उसके सामने रिश्तेदारों का अम्बार छोड़ रहा था, मानवता सदृश विचित्र इस बहुरंगी परिवार का उपहार उसे भेंट कर रहा था।

फादर मैकनॉ की प्रार्थना का अनुसरण करते हुए शवपेटी पर मुटठी भर मिट्टी पहली बार गिरा दी गई।... तब, सर उचकाते हुए, एवलीन ने नीचे देखा, बहुत दूर, धूप में झिलमिलाता हुआ, एक सतह शांत, चमकीला और असीम। क्या था वह? मरीचिका? भ्रम? क्या कभी जगेगी वह, यह मालूम होते हुए भी कि कुछ दिनों से और अभी भी, वह एक सपने में जी रही है।

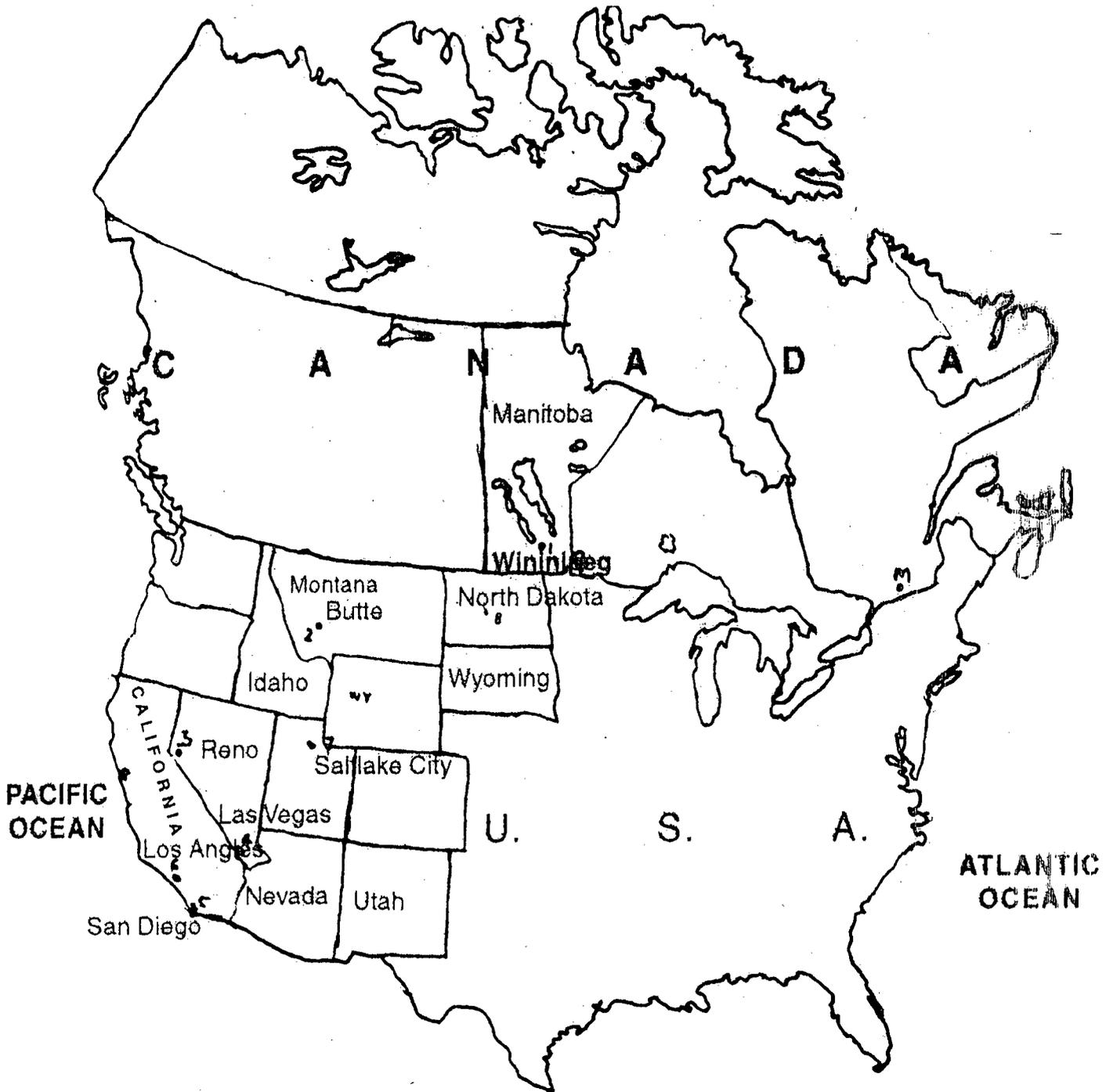
उस दूरस्थ, एकीकृत, विस्तृत और निर्मल सतह पर उसकी नज़र फिर से गयी। उसकी पूरी जिन्दगी में उसे इतना भाव-विभोर किसी चीज ने नहीं किया था जितना कि रहस्यों से परिपूर्ण उस सतह ने। और वह कुछ नहीं था, बस था तो केवल एक एकीकृत, असीम और प्रशान्त सतह।

फिर, उसकी नज़रों का अनुसरण कर और उसके चेहरे पर संदेह और उम्मीद का भाव पढ़ते हुए उस छोटे-से एडविन ने उसकी बांह को धीरे से स्पर्श किया और फुसफुसाया—

— हां, डियर दादी-बुआ, यहीं सागर है।

Annexe - II

Carte



ANNEXE-III

Quelques oeuvres françaises traduites en hindi

1. <i>L'Avare</i>	Molière	<i>Canejous</i>	R M Dogra
2. <i>Le Tartuffe et Le bourgeois gentilhomme</i>	Molière	<i>Dharmadhwaji</i>	B M Vajpayee
3. <i>L'étranger</i>	Camus	<i>Ajnabi</i>	Rajendra Yadav
4. <i>La chute</i>	Camus	<i>Patan</i>	Umrao
5. <i>La peste</i>	Camus	<i>Plague</i>	S S Chauhan
6. <i>Le chevalier de maison rouge</i>	Alexandre Dumas	<i>Chadyantracari</i>	R K Jain
7. <i>Madame Bovary</i>	Flaubert	<i>Madame Bovary</i>	R Tripathi
8. <i>Cinq semaines en ballon</i>	Jules Verne	<i>Goubbare par Africa yatra</i>	S Mishra
9. <i>Autour de la lune</i>	Jules Verne	<i>Chandralok ki paricrama</i>	K S Kelkar
10. <i>Le tour du monde dans quatre-vingts jours</i>	Jules Verne	<i>Assi dinon main douniya ki sair</i>	anonyme
11. <i>L'île mystérieuse</i>	Jules Verne	<i>Dweep ka rahasya</i>	S K Awastha
12. <i>Le Voyage du centre de la terre</i>	Jules Verne	<i>Bhougarbha ki sair</i>	G Kumar
13. <i>Michel Strogoff</i>	Jules Verne	<i>Rajdout</i>	J Sharma

- | | | | |
|---------------------------|------------|--------------------------|---------------|
| 14. <i>L'interdiction</i> | Balzac | <i>Kya woh pãgal tha</i> | S S Chauhan |
| 15. <i>Bel ami</i> | Maupassant | <i>Laphanga</i> | Arvinda Nath |
| 16. <i>Candide</i> | Voltaire | <i>Candide</i> | B madhav |
| 17. <i>Les misérables</i> | Hugo | <i>Abhagé</i> | Atul Bhardwaj |

Sources: i) france-in-india.org.
 ii) DAYAL, Rameshwar, *Processus de la Traduction Hindi-Français, un coup d'oeil*, Printexle, Delhi, 1993.

ANNEXE-IV

Oeuvres de Gabrielle Roy Éditions canadiennes en français et en anglais

Alexandre Chenevert. Montréal : Beauchemin, 1954; Montréal : Boréal, 1995 (Boréal Compact; 62).

Traduction en anglais : The Cashier. Traduit par Harry L. Binsse. Toronto : McClelland & Stewart, 1955.

Bonheur d'occasion. Montréal : Société des Éditions Pascal, 1945 [2 volumes]; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 50).

Traduction en anglais : The Tin Flute. Traduit par Hannah Josephson. Toronto : McClelland & Stewart, 1947.

The Cashier. Traduit par Harry L. Binsse. Toronto : McClelland & Stewart, 1955.

Paru originellement en français sous le titre : Alexandre Chenevert. Montréal : Beauchemin, 1954; Montréal : Boréal, 1995 (Boréal Compact; 62).

Ces enfants de ma vie. Montréal : Stanké, 1977; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 49).

Traduction en anglais : Children of My Heart. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1979.

Cet été qui chantait. Québec : Éditions françaises, 1972 [illustrations de Guy Lemieux]; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 45).

Traduction en anglais : Enchanted Summer. Traduit par Joyce Marshall. Toronto : McClelland & Stewart, 1976.

Children of My Heart. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1979.

Paru originellement en français sous le titre : Ces enfants de ma vie. Montréal : Stanké, 1977; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 49).

Cliptail. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1980 [illustrations de François Olivier].

Paru originellement en français sous le titre : Courte-Queue. Montréal : Stanké, 1979 [illustrations de François Olivier].

Courte-Queue. Montréal : Stanké, 1979 [illustrations de François Olivier].

Traduction en anglais : Cliptail. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1980 [illustrations de François Olivier].

➤ De quoi t'ennuies-tu, Éveline? Montréal : Éditions du Sentier, 1982 [boi gravé et calligraphies de Martin Dufour]; Montréal : Boréal, 1988 (Boréal Compact; 8).

La Détresse et l'Enchantement. Montréal : Boréal, 1984; Montréal : Boréal, 1988 (Boréal Compact; 7).

Traduction en anglais : Enchantment and Sorrow. Traduit par Patricia.

Claxton. Toronto : Lester & Orpen Dennys, 1987.

Enchanted Summer. Traduit par Joyce Marshall. Toronto : McClelland & Stewart, 1976.

Paru originellement en français sous le titre : Cet été qui chantait. Québec : Éditions françaises, 1972 [illustrations de Guy Lemieux]; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 45).

Enchantment and Sorrow. Traduit par Patricia Claxton. Toronto : Lester & Orpen Dennys, 1987;

Paru originellement en français sous le titre : La Détresse et l'Enchantement. Montréal : Boréal, 1984; Montréal : Boréal, 1988 (Boréal Compact; 7).

L'Espagnole et la Pékinoise. Montréal : Boréal, 1986 [illustrations de Jean-Yves Ahern].

Traduction en anglais : The Tortoiseshell and the Pekinese. Traduit par Patricia Claxton. Toronto : Doubleday Canada, 1989 [illustrations de Jean-Yves Ahern].

The Fragile Lights of Earth. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1982.

Paru originellement en français sous le titre : Fragiles Lumières de la terre. Montréal : Quinze, 1978 (Prose entière); Montréal : Boréal, 1996 (Boréal Compact; 77).

Fragiles Lumières de la terre. Montréal : Quinze, 1978 (Prose entière); Montréal : Boréal, 1996 (Boréal Compact; 77).

Traduction en anglais : The Fragile Lights of Earth. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1982.

Garden in the Wind. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart, 1977.

Paru originellement en français sous le titre : Un jardin au bout du monde. Montréal : Beauchemin, 1975; Montréal : Boréal, 1994 (Boréal Compact; 54).

The Hidden Mountain. Traduit par Harry L. Binsse. Toronto : McClelland & Stewart, 1962.

Paru originellement en français sous le titre : La Montagne secrète. Montréal : Beauchemin, 1961; Montréal : Boréal, 1994 (Boréal Compact; 53).

Un jardin au bout du monde. Montréal : Beauchemin, 1975; Montréal : Boréal, 1994 (Boréal Compact; 54).

Traduction en anglais : Garden in the Wind. Traduit par Alan Brown. Toronto, McClelland & Stewart, 1977.

Letters to Bernadette. Traduit par Patricia Claxton. Toronto : Lester & Orpen Dennys, 1990.

Paru originellement en français sous le titre : Ma chère petite soeur, lettres à Bernadette, 1943-1970 [édition préparée par François Ricard]. Montréal : Boréal, 1988.

Ma chère petite soeur : lettres à Bernadette, 1943-1970 [édition préparée

- par François Ricard]. Montréal : Boréal, 1988.
Traduction en anglais : *Letters to Bernadette*. Traduit par Patricia Claxton.
Toronto : Lester & Orpen Dennys, 1990.
- Ma vache Bossie*. Montréal : Leméac, 1976 [illustrations de Louise Pomminville].
Traduction en anglais : *My Cow Bossie*. Traduit par Alan Brown. Toronto :
McClelland & Stewart, 1988 [illustrations de Louise Pomminville].
- La Montagne secrète*. Montréal : Beauchemin, 1961; Montréal : Boréal, 1994
(Boréal Compact; 53).
Traduction en anglais : *The Hidden Mountain*. Traduit par Harry L. Binsse.
Toronto : McClelland & Stewart, 1962.
- My Cow Bossie*. Traduit par Alan Brown. Toronto : McClelland & Stewart,
1988 [illustrations de Louise Pomminville].
Paru originellement en français sous le titre : *Ma vache Bossie*. Montréal :
Leméac, 1976 [illustrations de Louise Pomminville].
- La Petite Poule d'Eau*. Montréal : Beauchemin, 1950; Montréal : Boréal,
1993 (Boréal Compact; 48).
Traduction en anglais : *Where Nests the Water Hen*. Traduit par Harry L.
Binsse. Toronto : McClelland & Stewart, 1951.
- La Rivière sans repos*. Montréal : Beauchemin, 1970; Montréal : Boréal,
1995 (Boréal Compact; 63).
Traduction en anglais : *Windflower*. Traduit par Joyce Marshall. Toronto :
McClelland & Stewart, 1970.
- The Road Past Altamont*. Traduit par Joyce Marshall. Toronto : McClelland
& Stewart, 1966.
Paru originellement en français sous le titre : *La Route d'Altamont*. Montréal :
Éditions HMH, 1966 (L'Arbre; 10); Montréal : Boréal, 1993 (Boréal
Compact; 47).
- La Route d'Altamont*. Montréal : Éditions HMH, 1966 (L'Arbre; 10);
Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 47).
Traduction en anglais : *The Road Past Altamont*. Traduit par Joyce Marshall.
Toronto : McClelland & Stewart, 1966.
- Rue Deschambault*. Montréal : Beauchemin, 1955; Montréal : Boréal, 1993
(Boréal Compact; 46).
Traduction en anglais : *Street of Riches*. Traduit par Harry L. Binsse. Toronto :
McClelland & Stewart, 1957.
- Street of Riches*. Traduit par Harry L. Binsse. Toronto : McClelland &
Stewart, 1957.
Paru originellement en français sous le titre : *Rue Deschambault*. Montréal :
Beauchemin, 1955; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 46).
- The Tin Flute*. Traduit par Hannah Josephson. Toronto : McClelland &
Stewart, 1947.

Paru originellement en français sous le titre : Bonheur d'occasion. Montréal : Société des Éditions Pascal, 1945 [2 volumes]; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 50).

The Tortoiseshell and the Pekinese. Traduit par Patricia Claxton. Toronto : Doubleday Canada, 1989 [illustrations de Jean-Yves Ahern].
Paru originellement en français sous le titre : L'Espagnole et la Pékinoise. Montréal : Boréal, 1986 [illustrations de Jean-Yves Ahern].

Where Nests the Water Hen. Traduit par Harry L. Binsse. Toronto : McClelland & Stewart, 1951.
Paru originellement en français sous le titre : La Petite Poule d'Eau. Montréal : Beauchemin, 1950; Montréal : Boréal, 1993 (Boréal Compact; 48).

Windflower. Traduit par Joyce Marshall. Toronto : McClelland & Stewart, 1970.
Paru originellement en français sous le titre : La Rivière sans repos. Montréal : Beauchemin, 1970; Montréal : Boréal, 1995 (Boréal Compact; 63).

Source: Internet